LE TENNIS DE TABLE À TRAVNIK

DEPUIS SES TOUT PREMIERS DÉBUTS

FADIL MEŠAN

Travnik, 2001

LE TENNIS DE TABLE À TRAVNIK DEPUIS SES TOUT PREMIERS DÉBUTS

FADIL MEŠAN

TRAVNIK, 2001

Éditeur : Musée régional de Travnik

Pour l'éditeur : Fatima Maslić

Rédactrice de l'édition : Fatima Maslić

Correcteur : Mirko Adžaip

Impression : Graforad Travnik

Tirage : 1000 exemplaires

CIP - Catalogage dans la publication Bibliothèque nationale et universitaire de Bosnie-Herzégovine, Sarajevo

796 . 386 (497.6 Travnik) "1972/2000"

MEŠAN, Fadil
Le tennis de table à Travnik depuis ses tout premiers débuts / Fadil Mešan. Travnik, Musée régional, 2001.
104 p., ill., 30 cm

À propos de l'auteur / Mustafa Gafić : p. 102-103

ISBN 9958-9415-2-X

COBISS/BIH-ID 9447942

Sur la base de l'avis du Ministère de l'éducation, de la science, de la culture et des sports de la Fédération de Bosnie-Herzégovine, Sarajevo, n° 06-15-2422/01, et en vertu de l'article 3 de la Loi sur la taxe sur le chiffre d'affaires des produits et services, ce manuscrit est un produit dont la vente est soumise à la taxe sur le chiffre d'affaires des produits au taux de 12 %.

PRÉFACE

Lorsqu'en 1982, en accédant à la Première ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie, l'équipe féminine du Club de tennis de table « Borac » a réalisé le plus grand succès de l'histoire de notre ville, j'ai décidé d'arracher à l'oubli tout ce qui s'était passé et tout ce qui avait précédé l'arrivée du tennis de table, ce merveilleux sport, d'abord dans les cours, les jardins et les cafés, puis dans les salles de notre ville.

J'ai commencé à recueillir soigneusement les informations et à les consigner par ordre chronologique. Les habitants de Travnik, en particulier les plus âgés, m'ont apporté une aide précieuse en la matière, et je profite de cette occasion pour les en remercier.

C'est avec une gratitude particulière que je me souviens de feu Šehab Teskeredžić, sportif et dirigeant sportif de longue date, qui m'a confié une série de photographies et d'informations précieuses que vous retrouverez dans les pages de ce livre.

Ont contribué à la réalisation de ce livre les doyens du journalisme de Travnik, Mustafa Gafić et feu Karlo Jurić, qui pendant des années nous ont informés de manière objective et en temps voulu de tout ce qui se passait dans le sport travnikois, à la radio-télévision et dans les journaux dont ils étaient les correspondants ou collaborateurs.

Il est certain que ce livre aurait été bien plus pauvre sans les informations du Foyer d'élèves de Travnik, que m'ont fournies messieurs Salih Bašinjac, Anton Glogoški et Tomislav Josipović.

À eux, ainsi qu'aux médecins Hamdija Hubjar, Zdravko Babić, Olga Babić, Mehmed-Meša Mulahalilović et Branislav Kuliš, j'adresse mes plus vifs remerciements.

Il se peut que certains noms et informations dignes d'intérêt ne figurent pas dans ce livre. Je prie les lecteurs de bien vouloir me pardonner ces éventuelles omissions qui se seraient glissées dans le texte ou qui seraient dues à des circonstances techniques et autres, de nature objective.

Dès le début, le tennis de table féminin a obtenu des résultats dignes d'admiration, représentant notre ville et le Club de tennis de table « Borac » de la plus belle des manières. Il n'en a malheureusement pas été de même pour le tennis de table masculin, si bien que les événements liés au tennis de table féminin domineront ce livre. Je prie les lecteurs de ne pas m'en tenir rigueur non plus pour cette raison.

Ce livre est dédié au Club de tennis de table « Borac » de Travnik, qui célèbre en 2002 ses 30 ans d'existence.

Fadil Mešan
Bruxelles, 1997

LE DÉVELOPPEMENT DU TENNIS DE TABLE DANS LE MONDE

Personne n'est parvenu jusqu'à ce jour à expliquer d'où vient le tennis de table, un jeu qui compte assurément parmi les plus rapides que l'on pratique aujourd'hui. Si l'on voulait néanmoins percer le mystère de son origine, il faudrait remonter à l'histoire du jeu de balle, dont on cite comme berceaux l'Asie, l'Angleterre, et même l'Amérique du Nord. Il existe suffisamment de données pour affirmer que la Chine et l'Égypte connaissaient les jeux de balle bien avant notre ère. Selon Ivor Montagu, certaines inscriptions rupestres nous indiquent que le tennis de table était connu en Chine dans un lointain passé. Une chose est sûre : ce jeu est né du désir des hommes de transposer le jeu de balle dans un espace clos.

Dès le XVe siècle, le nom de tennis était déjà connu en Angleterre. Le tennis et le tennis de table ont un père commun. Ils sont issus du vrai tennis, c'est-à-dire du tennis royal, jeu de la noblesse privilégiée, qui se pratiquait sur de grands terrains spécialement aménagés, en plein air. Le développement de ce jeu a suivi deux directions : l'une avec une balle frappée le long de lignes et à l'aide de rebonds sur un mur, l'autre par-dessus un filet - badminton, deck tennis et tennis de table.

Vers le milieu du XIXe siècle, on voit apparaître en Angleterre les débuts du tennis de table. C'est à cette époque que fut inventée la balle en caoutchouc, ce qui constitua un progrès remarquable pour les jeux de balle. Le tennis se jouait en plein air, tandis qu'à l'intérieur, par mauvais temps, on jouait sur une table avec des raquettes de tennis, une planche, une rangée de livres empilés ou des boîtes de conserve faisant office de filet. Ce jeu fut baptisé tennis miniature, ce qui représentait déjà un grand pas vers le tennis de table actuel. À cette époque, on jouait en Grande-Bretagne, dans ses colonies ainsi qu'en Amérique diverses variantes du tennis miniature, avec un matériel non standardisé et sans règles précises. Le terme de tennis de table apparaît pour la première fois en 1884 dans le catalogue de la firme F. H. Ayres. Il y est question d'un jeu pratiqué en salle, en miniature et sur table, avec des balles en caoutchouc et des raquettes carrées recouvertes de carton ou de tissu afin de produire un certain effet. Par la suite, le tennis de table se rapproche très rapidement de celui que nous connaissons aujourd'hui.

La balle en caoutchouc fut d'abord remplacée par une balle en liège qui, n'apportant pas d'amélioration notable, poussa à rechercher une balle faite d'un matériau dont la composition apporterait un renouveau à ce jeu et permettrait finalement de le faire figurer parmi les sports. On n'attendit pas longtemps. L'ingénieur anglais Jammes Gibb remarqua, dans un magasin de jouets pour enfants en Amérique, des balles en celluloïd. Ce fut un tournant dans le développement de ce jeu, qui devint plus intéressant et se répandit rapidement en Angleterre entre 1899 et 1904. Gibb donna au tennis de table le nom onomatopéique de Ping-Pong, d'après le son que produisait la balle en frappant la table et la raquette en bois avec laquelle on jouait le plus souvent.

À cette époque, le tennis de table était un jeu très statique et se pratiquait généralement en frac et en robes du soir. La balle était renvoyée doucement dans le camp adverse, de sorte qu'elle restait longtemps en jeu. Ce caractère statique était surtout dicté par le matériau dont était faite la raquette. On jouait avec les raquettes dites « banjo », recouvertes de parchemin et pourvues d'un long manche. Par la suite, la raquette s'est perfectionnée. Elle fut d'abord recouverte de caoutchouc à picots, puis de mousse (qui sera plus tard interdite), et enfin, la raquette actuelle, recouverte de caoutchouc backside - combinaison caoutchouc-mousse -, ou de caoutchouc soft, également une combinaison caoutchouc-mousse.

Les premières règles officielles du jeu furent rédigées en Angleterre dès la fin du XIXe siècle, mais comme il n'existait pas encore d'instance internationale pour le tennis de table, ces règles ne s'appliquaient pas dans tous les pays. Le vainqueur était alors déclaré après 30 points gagnés, alors qu'aujourd'hui le vainqueur est celui qui atteint le premier 21 points, ou, en cas d'égalité à 20:20, celui qui obtient le premier deux points d'écart, par exemple 22:20.

Des étudiants anglais ont introduit le tennis de table sur le continent, et le premier tournoi international se tint à Vienne en 1901, à l'hôtel « Kontinental ». Ce tournoi fut remporté par l'Anglais Edvard Shires. Le vainqueur introduisit par la suite le tennis de table en Hongrie, en 1904. Cette même année se tint le championnat international de Hongrie, remporté par le Viennois Kaufman. En 1909, au championnat international de Hongrie, c'est Jakobi, âgé de 17 ans, qui l'emporta ; il deviendra plus tard le premier champion du monde de tennis de table. De 1912 à 1925, le championnat international de Hongrie ne fut pas organisé. Cette période fut marquée par une stagnation du tennis de table en Europe.

Après cette période de stagnation, le jeu reprend vie, d'abord en 1921 en Angleterre, et gagne aussi des lieux où il n'était pas encore pratiqué. C'est à cette époque qu'apparaissent les premières fédérations de tennis de table. On fonde l'« English Ping-Pong Association », qui est aussi la première fédération au monde. L'une des premières fédérations urbaines fut celle de Vienne, appelée « Wiener Tisch Tenis Verband », au sein de laquelle évoluaient les joueurs Hartwich et Kaufman. On affirmait que l'Autrichienne Wildam était à cette époque la meilleure joueuse de tennis de table au monde. Des fédérations apparaissent également dans d'autres pays d'Europe. C'est ainsi qu'en 1925, au restaurant « Carlton » de Prague, fut fondée la Fédération tchécoslovaque de tennis de table. Le jeu se répand à travers le continent, et dans d'autres régions du monde le nombre d'adeptes augmente, des fédérations nationales se constituent. Outre celles déjà mentionnées, la fédération du pays de Galles se forme en 1921, celle d'Autriche en 1923 ; en 1924, la fédération hongroise se constitue à partir de douze clubs ; en 1926, les fédérations d'Inde et de Suède ; en 1927, celle de France ; en 1928, celles du Japon et de Yougoslavie ; en 1933, celle des États-Unis ; en 1936, celle d'Australie ; en 1951, celle de l'URSS ; en 1952, celle de Chine, etc.

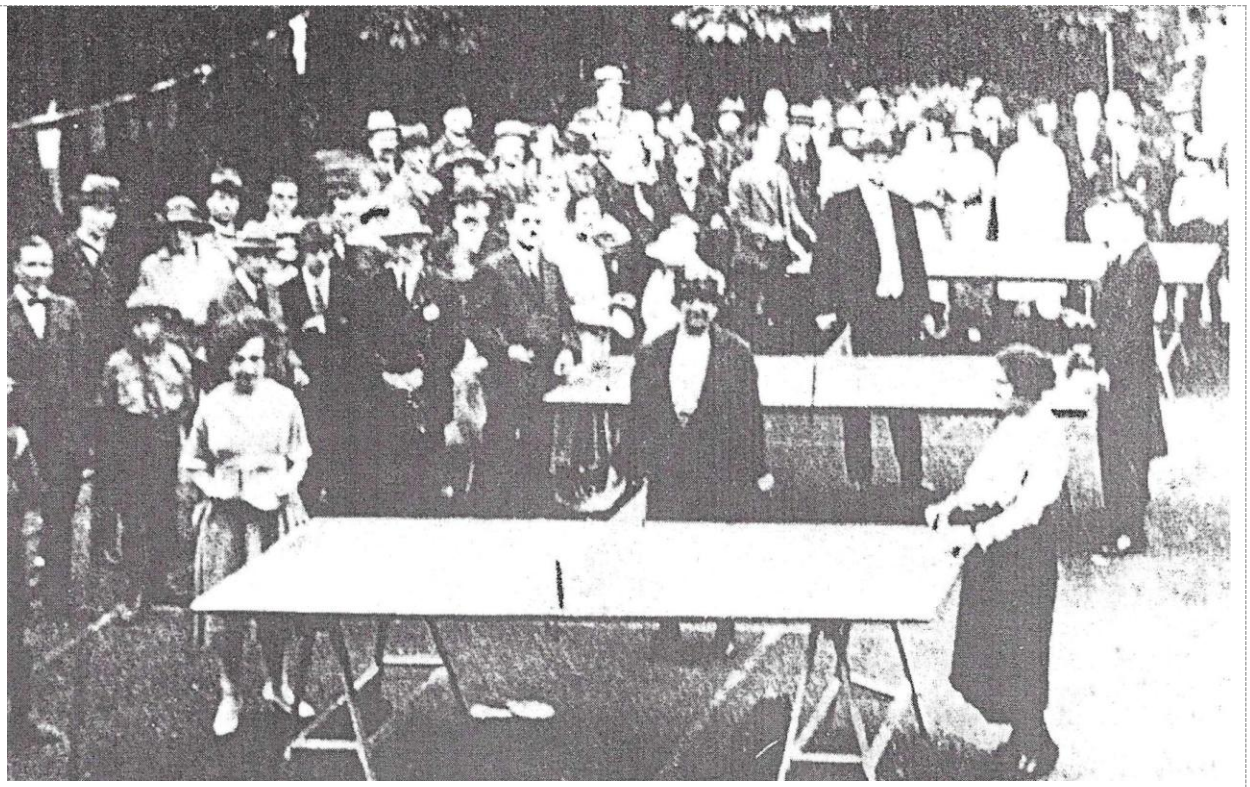
Le premier corpus de règles fut établi en Angleterre en 1925. La commission travailla dans la composition suivante : I. Montagu, P. E Warden et G. J Ross, en s'appuyant sur les règles admises dans la pratique. L'apparition de la raquette à caoutchouc à picots a joué un rôle important dans la transformation du tennis de table en un jeu sportif dynamique. La possibilité de donner de l'effet à la balle, une plus grande capacité à effectuer des top-spins et des coupes, obligeaient de plus en plus les joueurs à s'éloigner et à se rapprocher de la table à tour de rôle. Parallèlement au développement de la technique, se dessinait de plus en plus le désir de créer un organisme international ainsi que d'organiser une compétition pour le championnat du monde. L'idée de fonder une Fédération internationale de tennis de table fut avancée par le président de la Fédération allemande, le docteur G. Lehmann, lors du championnat international d'Allemagne qui se tint du 13 au 17 janvier 1926.

Lors du premier championnat du monde, l'ITTF - International Table Tenis Federation - fut fondée à Londres le 12 décembre 1926 ; les membres fondateurs étaient : l'Angleterre, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, l'Autriche, la Suède, puis ultérieurement le pays de Galles. L'Anglais Ivor Montagu fut élu premier président de l'ITTF, fonction qu'il exerça jusqu'en 1967, année où lui succéda Roj Evans. Outre le président, il convient de noter que furent également élus deux vice-présidents, des secrétaires et des membres. Deux commissions furent également créées : l'une pour le matériel et les balles, l'autre pour les règles du jeu. L'une des premières et des plus importantes tâches de l'ITTF fut d'harmoniser les règles du jeu dans les différents pays et de faire revivre les contacts internationaux. Bien que des règles uniques aient été établies, elles ont été modifiées et complétées au fil des ans. Aujourd'hui, elles sont uniformes et c'est selon elles que se disputent tous les tournois officiels.

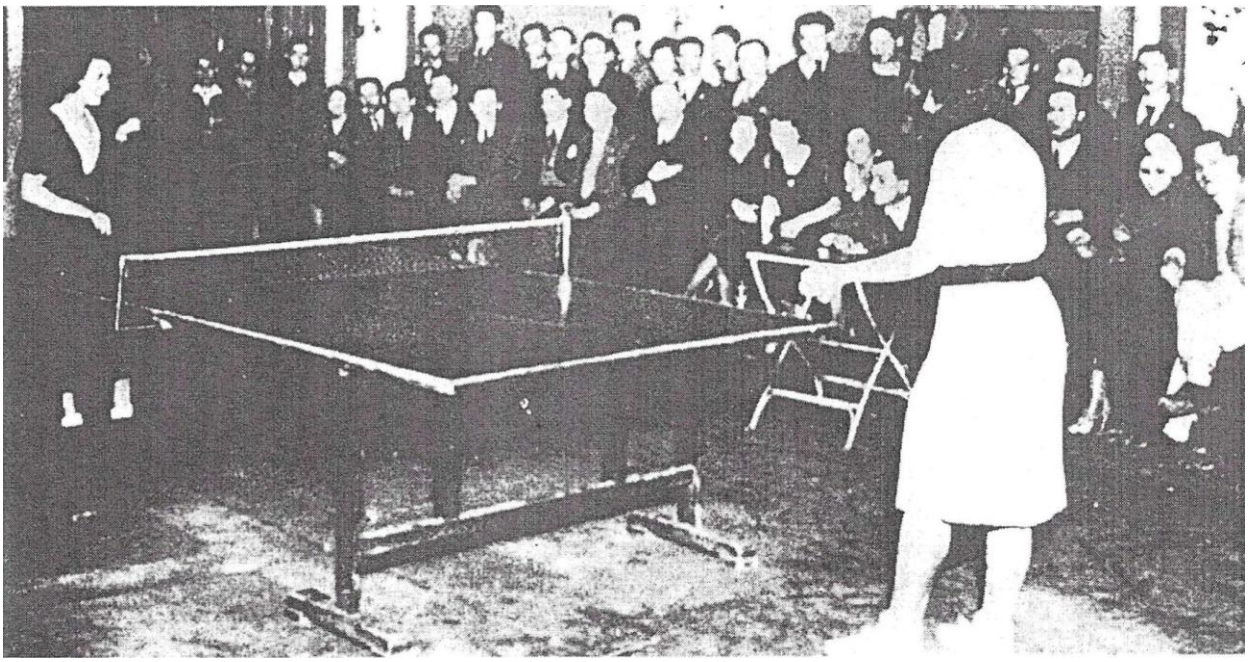
La Fédération internationale de tennis de table ITTF compte 126 membres (donnée de 1977), et comme le tennis de table s'est répandu sur tous les continents, le chiffre de 24 millions de pratiquants montre qu'il s'agit, après le basket-ball, le volley-ball, le football et l'athlétisme, du cinquième sport au monde par le nombre de pratiquants. À la grande joie de tous les amateurs de tennis de table, celui-ci a été inscrit au programme des sports olympiques.

1. Extrait du livre publié à l'occasion des 50 ans du tennis de table en ex-Yougoslavie.

Sur la photographie, on voit comment on jouait autrefois au tennis de table. C'étaient en fait les débuts du jeu de tennis de table. On jouait de manière très statique, généralement en frac et en robe du soir. On remarque que l'on utilisait les raquettes dites « banjo », recouvertes de parchemin et munies d'un long manche. Plus tard, la raquette s'est perfectionnée jusqu'à son aspect actuel, où elle a reçu comme revêtement le caoutchouc « backside » (combinaison caoutchouc-mousse) et le caoutchouc « soft » (également une combinaison caoutchouc-mousse).



Si l'on compare la photographie précédente à celle-ci, on remarque assurément un certain progrès dans le développement du jeu de tennis de table. Mais c'est encore l'époque où l'on jouait en tenue de tous les jours et de manière encore très statique.



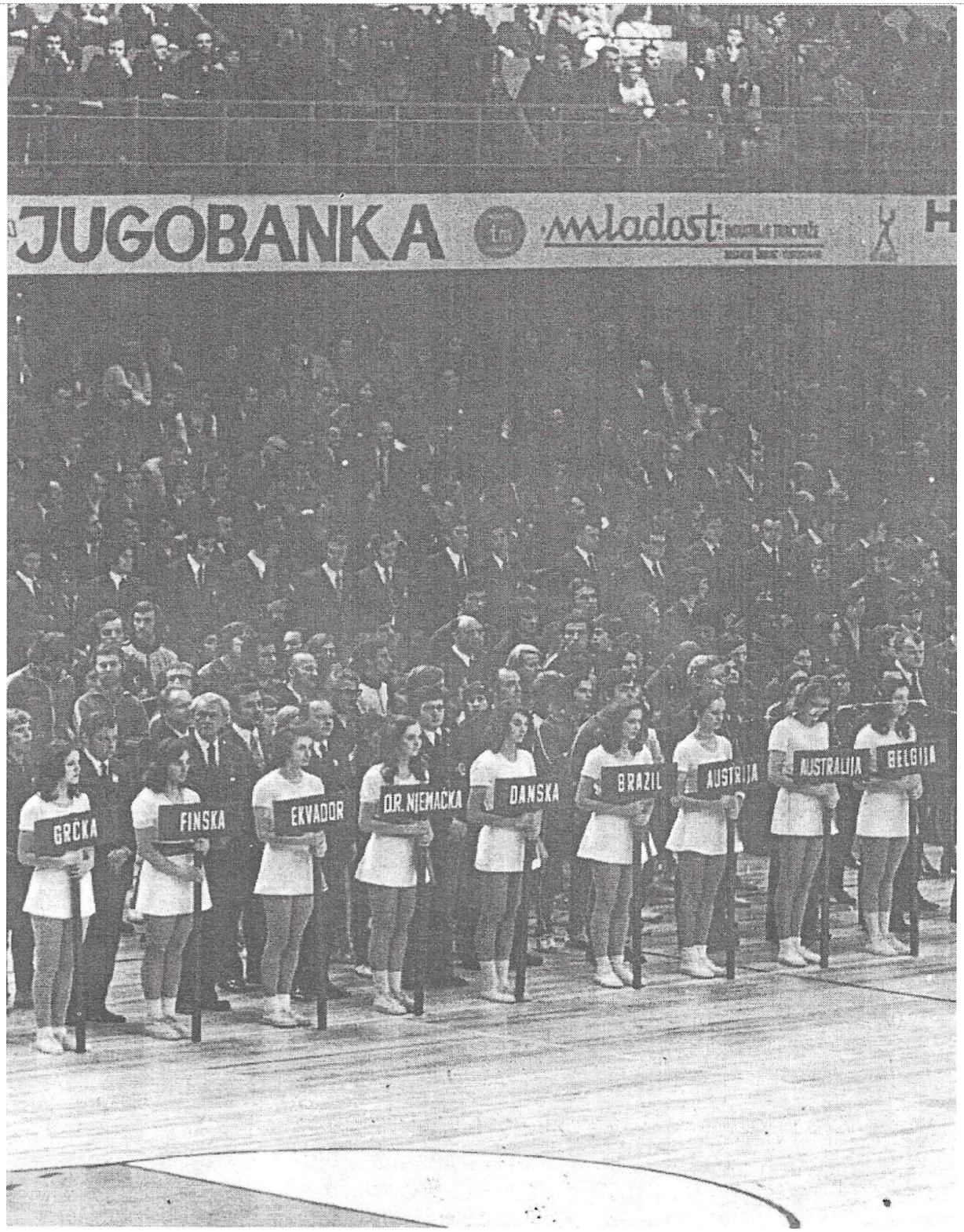
Les compétitions pour le championnat du monde ont considérablement élevé le niveau du jeu de tennis de table. Sur la photographie, les joueuses de tennis de table hongroises A. Sipos et M. Mednyanszky. Budapest, 1931.

LES DÉBUTS DU TENNIS DE TABLE EN BiH

En Bosnie-Herzégovine, plus précisément à Sarajevo, le ping-pong est arrivé de Tchécoslovaquie. Ce sont nos étudiants qui y faisaient leurs études qui l'ont apporté en 1929, les plus connus d'entre eux étant Miroslav Radojčić et Albert Pardo. Les premières organisations se créent également, telles que « Stok », « Oficirski dom », « Talijansko društvo », et les premières compétitions se déroulent dans des jardins et des vergers, car il y avait très peu de clubs disposant de locaux tant soit peu adaptés. Outre à Sarajevo, on trouve des traces d'activité également à l'intérieur de la Bosnie-Herzégovine. Le ping-pong se joue à Banjaluka, Zenica, Tuzla, Travnik et quelques autres localités.

Le 19 mai 1945 s'est tenue la Conférence des travailleurs de l'éducation physique de Bosnie-Herzégovine, au cours de laquelle fut créé le Comité de l'éducation physique de Bosnie-Herzégovine. À la fin de la même année, dans le cadre du FOBIH, se créent des sections pour les différents sports, dont, entre autres, une section de tennis et de ping-pong (tennis de table), avec pour référents Bela Ler et Strahinja Petrović. L'année suivante, en 1946, se forme la fédération de l'éducation physique de Bosnie-Herzégovine, et avec elle se constitue également le Comité de tennis de table de BiH, dont le premier président fut Lazo Materić. En présence de délégués, l'assemblée constitutive de la Fédération de tennis de table de BiH s'est tenue le 11 décembre 1949 ; à cette occasion fut également organisée une rencontre entre les équipes seniors masculines de Macédoine et de Bosnie-Herzégovine, que l'équipe nationale de BiH a remportée sur le score de 5:0. Ont alors défendu les couleurs de l'équipe nationale de BiH : Salom, Zulejkić et Vrebac. Joco Vočkić prend alors la tête de la Fédération de tennis et de tennis de table de BiH. Mais dès 1954, se forme la fédération de tennis de table indépendante de Bosnie-Herzégovine, dont Rafael-Braco Salom est élu président ; il restera à la barre de la fédération neuf années entières, jusqu'en 1963. À partir de ce moment et jusqu'à l'éclatement de l'ex-Yougoslavie, le tennis de table de BiH occupera une place élevée, tant sur le plan compétitif que sur le plan organisationnel. C'est ainsi que la Bosnie-Herzégovine fut, entre autres, l'organisatrice de la plus grande manifestation de tennis de table, le championnat du monde, qui s'est tenu à Sarajevo en 1973.

L'un des meilleurs clubs, non seulement en BiH mais aussi dans l'ex-Yougoslavie, est le Club de tennis de table « Bosna » de Sarajevo. Sur la photographie des années soixante-dix, les membres de ce club, de gauche à droite : Anto Dafinić (entraîneur), Enes Gazić, M. Živanović et Midhat Uštović.



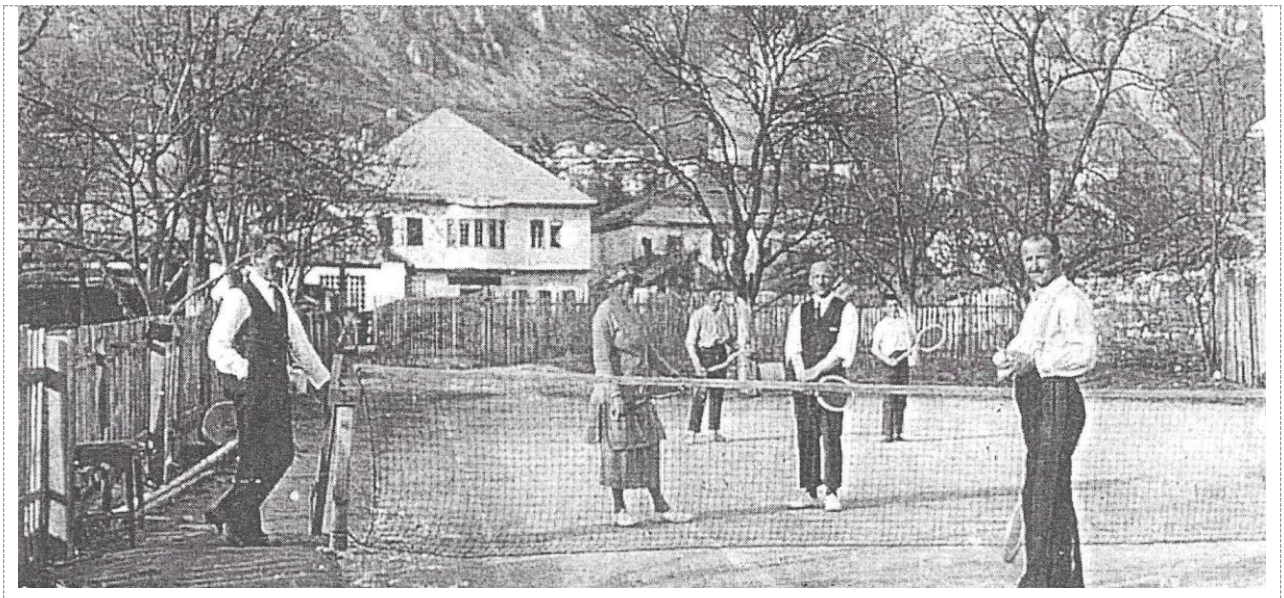
Du 5 au 15 avril 1973, Sarajevo a été le centre du tennis de table mondial. Un moment de l'ouverture du 32e championnat du monde de tennis de table. À ce championnat, Travnik avait également ses représentants au sein du trio arbitral : Ibrahim Bazdulj, Salih Bazdulj et Fadil Mešan, tandis que dans le Bulletin et l'Almanach de ce championnat figurent également les noms de trois autres Travnikois, journalistes : Mustafa Gafić, Karlo Jurić et Dragan Foršnarić. Parmi les membres de la commission technique se trouvait Mustafa Hočkić.

LE TENNIS DE TABLE À TRAVNIK

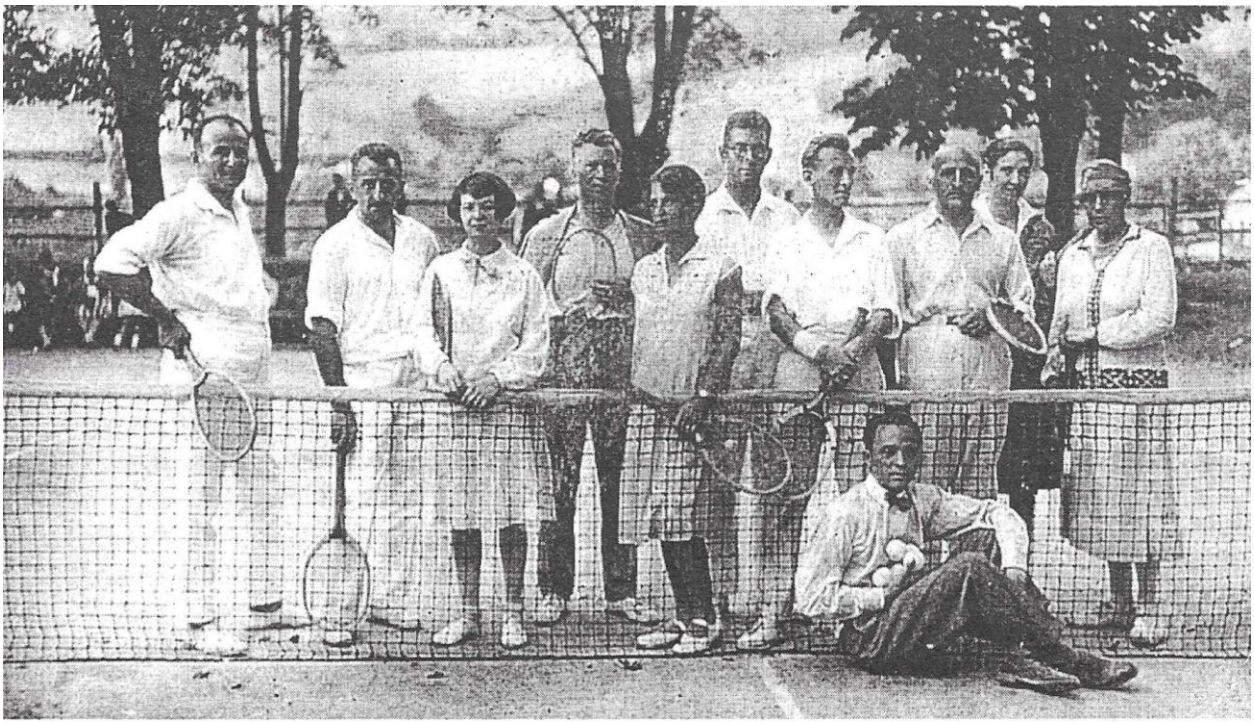
Depuis des temps immémoriaux, les Travnikois pratiquent le sport, que ce soit activement ou en loisir, et ils n'ont jamais voulu être en reste par rapport aux autres. C'est ce qui est entré dans la peau des Travnikois. Il a toujours existé à Travnik des sociétés, des sections, des clubs et d'autres formes de pratique organisée du sport et des loisirs sportifs. Il en est encore ainsi aujourd'hui. On dit à juste titre que Travnik est une ville de tennis de table, de football, de handball, de karaté et de judo, de basket-ball et d'échecs, ce dont les Travnikois sont fiers. Dans tous ces sports, les participants nourrissent l'espoir d'atteindre un jour le rang le plus élevé, celui de la Première Ligue. Ils nourrissent l'espoir que quelqu'un, précisément issu de leur sport, revête le maillot frappé des armoiries de l'État. Mais, dans les sports énumérés, cela ne leur a pas encore réussi. Pourtant, l'honneur du sport travnikois a été sauvé par un sport que tous rangent parmi les petits. Le tennis de table ! Il est devenu le plus grand, car dans l'histoire du sport travnikois, il est le seul à atteindre le rang le plus élevé, et sa compétitrice a porté le maillot de l'équipe nationale cadette de l'ex-Yougoslavie. Vous lirez, dans les pages qui suivent, l'histoire de ce sport « mineur » qui, à Travnik, a conquis la première place parmi tous les sports.

Tout a commencé en 1914, lorsque des soldats autrichiens se sont mis à jouer au tennis à Travnik. À la même époque, les élèves du Lycée jésuite ont eux aussi commencé à jouer au tennis. Les terrains de tennis se trouvaient à deux endroits de la ville, ce dont il existe une documentation. L'un se trouvait sur l'espace situé à côté de l'actuel grand magasin « Borac », l'autre juste à l'entrée de la garnison, sur la droite. Selon le souvenir de certains Travnikois, il y avait également un terrain de tennis dans la petite localité de Turbe, près de Travnik. Le tennis était pratiqué surtout par les citoyens les plus aisés. La propriétaire du terrain situé près du grand magasin était une Anglaise, miss Dikinson, proche parente de membres de la cour d'Angleterre. Elle possédait une fabrique de meubles à Travnik. Miss Dikinson a grandement contribué à ce que les Travnikois pratiquent le sport et les loisirs sportifs.

Peu de temps après le début de la pratique du tennis, le tennis de table est lui aussi arrivé à Travnik. Selon le souvenir des anciens Travnikois qui pratiquaient le tennis de table dans les années d'avant-guerre et d'après-guerre, ce sont les élèves du Lycée jésuite qui ont les premiers commencé à jouer au tennis de table. Le Lycée jésuite a été fondé en 1882. L'un des grands passionnés de tennis de table était feu Šehab Teskeredžić. Monsieur Šehab affirme que l'on jouait déjà au tennis de table au Lycée jésuite dès 1924, et deux ans plus tard, c'est-à-dire en 1926, également chez miss Dikinson. Si l'on regarde attentivement les années citées par monsieur Teskeredžić, on remarquera que la première, 1924, coïncide avec l'année où l'on considère que le tennis de table a commencé à être joué pour la première fois dans l'ex-Yougoslavie (à Murska Subota). Quoi qu'il en soit, le fait est incontestable : les Travnikois ont été parmi les premiers, dans l'ex-Yougoslavie, à voir une balle de ping-pong.



Le terrain de tennis sur l'emplacement de l'actuel grand magasin « Borac » à Travnik. Sur la photographie de 1930, miss Dikinson entourée de passionnés de tennis. À l'époque, seuls les citoyens les plus aisés jouaient au tennis.



Le terrain de tennis dans l'enceinte de l'actuelle garnison de Travnik. La photographie montre les joueurs de tennis de Sarajevo et de Travnik avant le début de la rencontre disputée en 1930. Pour Sarajevo ont joué : Kotromanić, Kalman, le nom du troisième membre de l'équipe n'ayant pu être retrouvé. Pour Travnik ont joué : Besim Teskeredžić, Mujo Abdagić et Koželj. Je n'ai pas non plus réussi à retrouver le résultat de la rencontre.

LA CRÉATION DE SECTIONS ET DE SOCIÉTÉS

Par l'intermédiaire des élèves du Lycée jésuite et de miss Dikinson, le tennis de table se répand parmi les habitants de Travnik. C'est ainsi qu'Osmo Čizmić-Čizmo, pour son café situé non loin du séminaire jésuite de Bašbunar (aujourd'hui l'Hôpital des maladies pulmonaires), a acquis une table de tennis de table. Outre Osmo Čizmić, quelques autres habitants se procurent également des tables de tennis de table. On sait qu'à cette époque, les familles Teskeredžić, Božić, Carić et quelques autres possédaient des tables de tennis de table dans leurs jardins. Dans le bâtiment actuel où exerce ses activités le KUD « Borac », que les Travnikois appellent aujourd'hui « Konak », se trouvait le Foyer des officiers, où l'on jouait également au tennis de table.

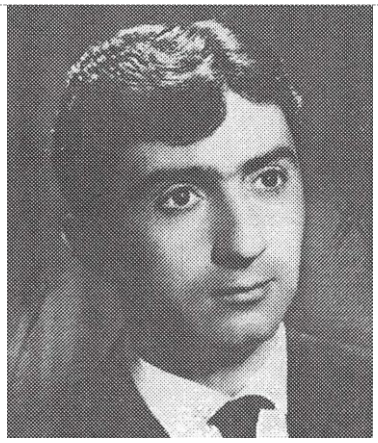
On fonde bientôt des sections : « Trezvenost » à Kastel, « Sokolsko društvo » et quelques autres, dans lesquelles toutes les confessions étaient représentées. Il n'y eut, à cette époque, aucune compétition officielle digne d'être mentionnée. Vint l'année de guerre 1941. Toute activité sportive fut rendue impossible. Au cours des quatre années de guerre tombèrent de nombreuses victimes, parmi lesquelles beaucoup de passionnés de tennis de table. À la fin de la guerre, les Travnikois se sont attelés à la reconstruction de leur ville, au renouveau des activités sportives et de la vie culturelle et récréative. En 1945, parallèlement à la création de nombreuses sections, une section de tennis de table fut également créée au sein de la société sportive « Bratstvo ». Cette section comptait surtout des élèves du lycée, parmi lesquels se distinguaient par leur qualité : Šehab Teskeredžić, Mića Pejanović, Stanko Plišo, Dušanka Vuković et quelques autres élèves dont, malheureusement, je n'ai pas réussi à retrouver les noms.

Les compétitions de niveau supérieur, durant ces premières années d'après-guerre, étaient rares, et celles qui se tenaient étaient surtout de caractère local. Néanmoins, le championnat de BiH, disputé en 1946 à Sarajevo dans la salle de l'actuel FIS, est resté dans la mémoire des membres de la section de l'époque. L'équipe de Travnik s'est présentée à ce championnat dans la composition suivante : Šehab Teskeredžić, Mića Pejanović, Stanko Plišo et Dušanka Vuković. En simple, la première place est revenue à Braco Salom, membre de l'équipe de Sarajevo, tandis qu'aucun Travnikois n'a occupé une place plus enviable. Par équipes, la première place est revenue à l'équipe de Sarajevo, et les Travnikois sont parvenus à battre l'équipe de Mostar sur le score de 5:4.

Après ce championnat, au lieu de prendre encore plus d'essor à Travnik, le tennis de table, au contraire, stagne. Il ne se passe presque rien qui mérite d'être mentionné. Le tennis de table continue à se jouer seulement pour le plaisir, car la section n'existait plus. Il n'y a pas eu de compétition pendant des années, et ce merveilleux sport risquait de s'éteindre complètement. Cela ne s'est pourtant pas produit, grâce au secrétaire d'alors de l'Assemblée municipale (SO) de Travnik et grand passionné de tennis de table, monsieur Ejub Tarakčija. À son initiative fut fondé, en 1955, l'« Aktiv » de tennis de table, dont monsieur Ejub Tarakčija fut élu président. L'« Aktiv » comptait 26 membres et menait ses activités dans les locaux de l'actuel « Konak ». Parmi les membres les plus connus de l'« Aktiv » figuraient : Mustafa Bešlagić, Časlav Matejić, Krunoslav Augustinović, Hamdija Mešanović, Enes Ramić, Ragib Bajramović, Stipo Grbeša, Rejhan Kurtiš, Mustafa Huseinbegović-Šujko et d'autres. Malheureusement, l'« Aktiv » lui non plus ne dura pas longtemps ; il convient toutefois de mentionner quelques compétitions locales qui s'y sont tenues, dont les vainqueurs furent généralement l'un des noms cités plus haut, le plus souvent Mustafa Bešlagić ou Časlav Matejić. On a tenté de participer à des compétitions de district, mais cela non plus n'a pas permis d'asseoir la reconnaissance du tennis de table.

À cette époque, il était difficile de se procurer du matériel de tennis de table : raquettes, balles, tables, filets... Les balles qui se fendaient en cours de jeu n'étaient alors pas jetées. Elles étaient recollées à l'acétone et réutilisées pour jouer.

Les élèves du Lycée jésuite jouent au tennis de table, suivis ensuite par les autres habitants de Travnik. Sur la photographie, des élèves et des professeurs du Lycée jésuite près de l'une des premières tables de tennis de table, non seulement de notre ville, mais, je l'affirme, aussi de Bosnie-Herzégovine. Au dos de la photographie est écrit : « En souvenir à Sudko, Travnik, le 28.8.1930, Mg. Preac ».



Monsieur Krunoslav Augustinović compte parmi les meilleurs joueurs de tennis de table qu'ait connus notre ville. Il appartient à une génération de joueurs de tennis de table remarquables au sein de laquelle, aux côtés de Mustafa Bešlagić, Časlav Matejić, Hamdija Mešanović et d'autres, il se distinguait par un style de jeu offensif qui enthousiasmait les spectateurs. Le fait que Travnik soit devenu plus tard un centre du tennis de table revient assurément, pour une grande part, au mérite de monsieur Krunoslav Augustinović et de sa génération.

On voyait déjà à l'époque que ce sport, sans aucun soutien des structures municipales, ne pouvait se maintenir que grâce aux enthousiastes et, naturellement, occuper la place qui lui revenait à tous égards. La dernière tentative pour faire quelque chose et pour que le tennis de table obtienne droit de cité fut l'organisation d'une rencontre internationale entre l'équipe nationale de Pologne et la sélection de la ville de Travnik. La rencontre fut organisée sans faute, à la satisfaction tant des organisateurs que des habitants, qui remplirent la salle du Konak jusqu'à la dernière place. La rencontre fut organisée à l'initiative de monsieur Ejub Tarakčija, avec la participation de la STS de BiH, en 1959.

L'équipe de Pologne s'est présentée dans sa composition la plus forte : Calinski, Ratai et Deskur, tandis que la sélection de la ville était représentée par Mustafa Bešlagić, Časlav Matejić et Krunoslav Augustinović. La rencontre s'est terminée par une victoire maximale des visiteurs, mais il convient de mentionner le très bon jeu des Travnikois. C'est Mustafa Bešlagić qui a opposé la résistance la plus vive aux visiteurs ; les représentants polonais eux-mêmes l'ont félicité pour son bon jeu, et le public présent dans la salle l'a récompensé par des applaudissements nourris. Cette rencontre non plus ne réussit à apporter un meilleur avenir à ce beau sport, et l'« Aktiv » cesse bientôt ses activités. Après l'effondrement de l'Aktiv, le tennis de table ne se joue plus massivement qu'au Foyer des élèves (Đački dom). Tomislav Josipović, directeur du Foyer, et Anton Glogoški, éducateur au sein de celui-ci, tous deux enthousiastes, ne laissent pas ce sport s'éteindre. Chaque jour, ils initient leurs pensionnaires aux secrets du jeu de tennis de table. Grâce à eux, le tennis de table s'affermit. Tous deux organisent souvent des compétitions au Foyer. Toute l'organisation est assurée par ces deux enthousiastes. L'équipe du Foyer participe à des compétitions auxquelles prennent part des équipes des foyers de toute la Bosnie-Herzégovine. L'équipe de Travnik obtient des résultats enviables, comme le montrent les nombreuses coupes et les diplômes remportés qui ornent les vitrines de leur Foyer. Parmi les pensionnaires, les meilleurs étaient : Nedeljko Borković, Milovan Malović, Jovica Šatordžija, Andrija Gajić, Mustafa Hočkić et Fadil Mešan. Fadil Mešan participe également au championnat du district (srez) de Zenica d'alors, où il remporte une enviable cinquième place. Fadil Mešan se présente aussi au championnat de la République, où il s'incline au deuxième tour face à Granić de Zenica. Monsieur Tomislav Josipović et Anton Glogoški organisent en 1962 l'un des rares championnats de la ville, dans les locaux du Foyer. La participation dépassa toutes les attentes. Un nombre incroyable de 123 compétiteurs s'inscrivirent. Ce chiffre permet de conclure que les Travnikois aiment particulièrement ce sport. L'organisation fut d'un niveau satisfaisant, et deux pensionnaires du Foyer, Jovica Šatordžija et Fadil Mešan, parvinrent en finale. Le titre de champion pour l'année 1962 revint à Fadil Mešan, qui remporta la rencontre finale à son avantage sur le score de 2:0.

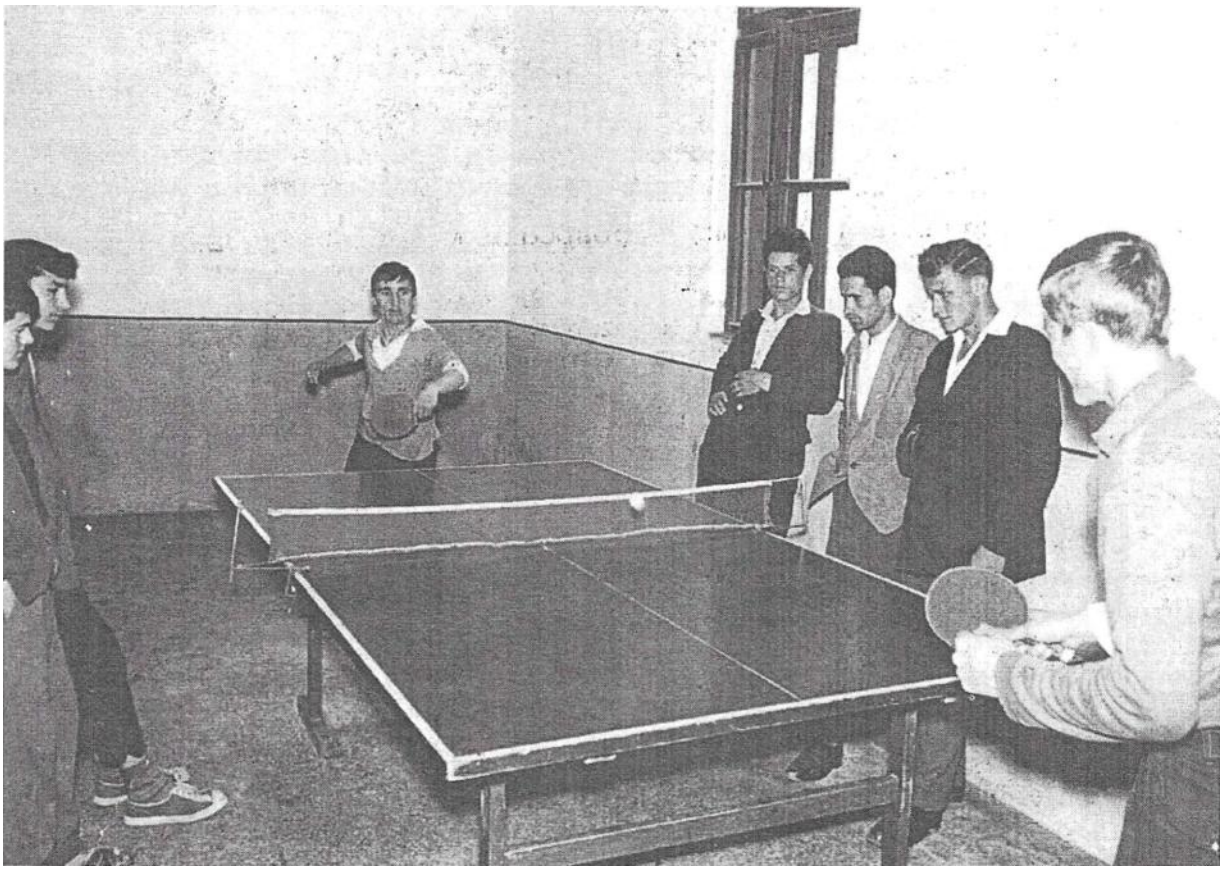
Il est intéressant de noter que, depuis 1946 déjà, aucune fille digne d'être mentionnée n'était apparue dans le tennis de table de notre ville. À l'inverse, dans la Zenica voisine, des filles comme Nina Lučić et les sœurs Mitrović avaient déjà atteint le maillot de l'équipe nationale de l'ex-pays.

Le tennis de table continue à se jouer non seulement au Foyer, mais aussi au Konak, dans les écoles et les entreprises. On se procure des tables de tennis de table et d'autre matériel de tennis de table. On sentait dans l'air que Travnik allait bientôt avoir son propre club de tennis de table.

Tomislav Josipović

Anton Glogoški

Monsieur Tomislav Josipović et monsieur Anton Glogoški n'ont pas permis que le tennis de table s'éteigne dans notre ville. La contribution de ces deux enthousiastes à tout ce qui a été accompli dans ce sport est immense.

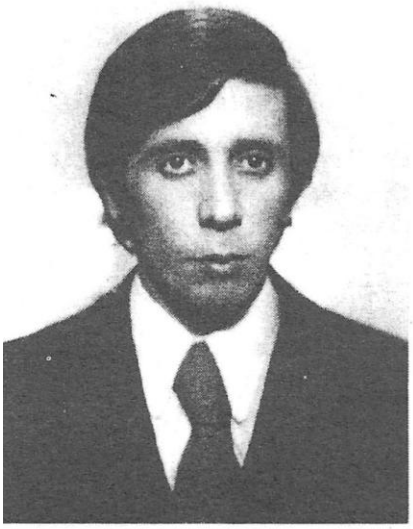


Au Foyer des élèves, on joue au tennis de table depuis sa création, et l'on y organise les championnats du Foyer. Sur la photographie, l'une des nombreuses finales pour le titre de champion. Andrija Gajić (à gauche) et Fadil Mešan (à droite), 0:2. Le titre de champion pour l'année 1959 est revenu à Fadil Mešan (Foyer des élèves, novembre 1959).

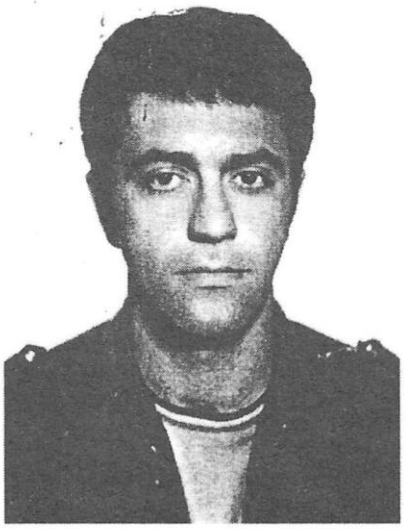
EN 1972 EST FONDÉ LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » - TRAVNIK

L'un des passionnés exceptionnels de tennis de table était Ibrahim Bazdulj, qui, pour ses études, avait été absent de Travnik pendant plusieurs années. À son retour dans sa ville natale, le tennis de table, du moins dans son sens récréatif, se pratique de plus en plus. Chaque jour, au Konak, se mesurent Esad Kasumović, Mustafa Hočkić, Tihomir Dujić, Ibrahim Bazdulj et Fadil Mešan. Un nombre appréciable de spectateurs étaient souvent présents, réclamant une pratique plus massive et mieux organisée du tennis de table. Nous avions déjà songé auparavant à la création d'un club de tennis de table, et le moment était désormais venu de faire quelque chose de concret. À l'initiative d'Ibrahim Bazdulj, Esad Kasumović, Mustafa Hočkić et Fadil Mešan, et avec l'aide de Miroslav Banušić, Žarko Kolenda, Vladimir Jerić, Anton Glogoški, Tomislav Josipović et, bien sûr, de la STS de BiH dont le représentant était Radmilo Čolić, le Club de tennis de table fut fondé le 4 juillet 1972 ; il prit le nom du combinat de vêtements, de linge et de chaussures « Borac ». Ainsi la ville de Travnik obtint-elle enfin un club qui allait, vous le lirez plus loin, l'illustrer de manière plus grande et plus significative que les autres clubs sportifs de la ville. Miroslav Banušić fut nommé premier président, et je lui rends ici un hommage tout particulier pour tout ce qu'il a accompli et qui a porté le Club de tennis de table « Borac » aux sommets qu'il a atteints, comme aucun autre club de notre ville. Par le biais des moyens d'information, les habitants furent avisés qu'un club de tennis de table avait été fondé dans la ville et que tous les parents intéressés pouvaient amener leurs enfants âgés de sept à dix ans, au début de l'année scolaire 1972-1973, devant le gymnase du Centre d'enseignement secondaire, à l'heure indiquée.

En ces jours de 1972, le Club de tennis de table « Borac » commence officiellement ses activités. L'encadrement technique, alors dépourvu de toute qualification en tennis de table, était composé de trois joueurs : Ibrahim Bazdulj, Mustafa Hočkić et Fadil Mešan. Je dois souligner que l'affluence des enfants a dépassé toutes les attentes. Nous avons accepté tous les inscrits et les avons répartis en deux groupes, celui des filles et celui des garçons. Fadil Mešan a pris en charge les filles, tandis qu'Ibrahim Bazdulj a pris en charge les garçons. Les entraînements se déroulent chaque jour, et les progrès sont manifestes. Parmi les filles se distinguent : les sœurs Senada et Saliha Sojtarić, Sonja Solomun, Alma Sijamija, Mirna Halajkijević, Milanka Kaurin, Mensura Omerčaušević, Marijeta Drobnjak, Belma Lepir, Amela Kurtiš, Donata Pirhan et Snježana Vasić. Chez les garçons, on remarque : Mišo Radović, Sulejman Gegić, Goran Ugrica, Nenad Rezdeušek, Nermin Mešinović, les frères Emin et Jasmin Gradaščević, Salko Sojtarić, les frères Šutković, Smail Hodžić, Zdenko Jurčević... Les membres du bureau sont souvent présents dans la salle et aident à surmonter les difficultés, qui furent naturellement nombreuses. Après une année de travail assidu, nous avons également organisé le premier championnat de la ville pour la catégorie des cadettes et des cadets. À la satisfaction générale des personnes présentes, un excellent tennis de table fut donné à voir pour cet âge. Pour la première fois coulèrent des larmes de joie pour la victoire et des larmes de tristesse pour la défaite subie.



Ibrahim Bazdulj



Mustafa Hočkić

Fadil Mešan

Le plus grand mérite de la création du Club de tennis de table « Borac » à Travnik revient à messieurs Ibrahim Bazdulj, Mustafa Hočkić et Fadil Mešan, qui ont porté ce collectif sportif exemplaire au niveau des meilleurs clubs sportifs de l'ex-Yougoslavie. De l'école de tennis de table dont ces trois passionnés ont assuré l'encadrement technique dès le premier jour, sont issus de nombreux noms connus dans les milieux du tennis de table. Parmi eux, aujourd'hui encore, sans conteste les meilleures joueuses de tennis de table de Bosnie-Herzégovine, les sœurs Adela et Linda Mešan. Aujourd'hui, on ne peut imaginer l'équipe nationale de notre pays sans ces deux Travnikoises, ce dont sont fiers non seulement tous les membres du club de tennis de table, mais aussi tous les habitants de la ville de Travnik

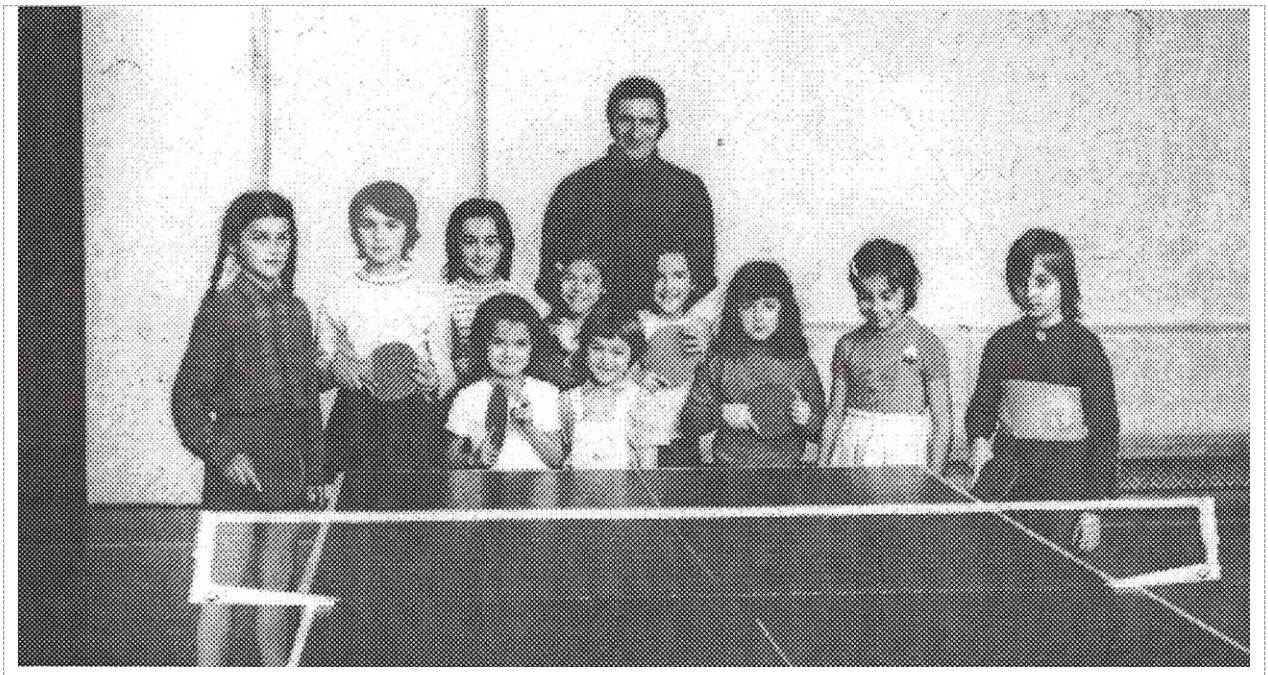
.

On voyait déjà à l'époque que le tennis de table, en tant que sport, allait jouer un rôle prépondérant parmi les sports qui existaient alors dans notre ville. Les premiers vainqueurs du championnat des cadets furent, chez les cadettes, Sonja Solomun, et chez les cadets, Mišo Radović.

Cette même année 1973, les cadettes du Club de tennis de table « Borac » de Travnik participent au championnat de Bosnie-Herzégovine, qui s'est tenu à Hrasnica. À ce championnat, elles remportent le titre de vice-championnes. Ce fut vraiment une agréable surprise pour tous les présents. Il est intéressant de mentionner qu'en demi-finale, elles ont battu l'équipe du Club de tennis de table « Vitez », alors championne de BiH. En finale, elles ont subi la défaite face aux cadettes du Club de tennis de table « Kreka » de Tuzla, sur le score de 5:3. Le Club « Borac » s'est présenté dans la composition suivante : Senada Sojtarić, Sonja Solomun et Mirna Halajkijević. Depuis ce championnat et jusqu'à aujourd'hui, le Club « Vitez » a toujours, chaque fois que cela était nécessaire, aidé notre club. Je saisis cette occasion pour remercier sincèrement les membres du Club « Vitez », au nom du Club « Borac » et en mon nom personnel. Le succès au championnat de BiH nous remonte le moral et nous intensifions le travail. Nous nous entraînons souvent même deux fois par jour, ce qui apporte un progrès plus rapide dans la qualité du jeu. Entre-temps, Ibrahim Bazdulj et Fadil Mešan obtiennent le titre d'entraîneurs de tennis de table, ce qui apporte lui aussi des progrès. À côté de l'équipe cadette existe également une équipe senior, dans laquelle évoluent : Ibrahim Bazdulj, Esad Kasumović, Mustafa Hočkić et Fadil Mešan. Je dois admettre que cette équipe n'a pas connu de succès particulier, mais elle a justifié son existence en contribuant beaucoup au progrès des plus jeunes. Je rappelle une nouvelle fois que vous lirez très peu de choses, dans ce livre, sur le tennis de table masculin, pour la raison que le tennis de table masculin n'est jamais parvenu à obtenir le résultat que sa qualité aurait dû lui permettre d'obtenir. On s'est trompé quelque part. Mais où ? J'étais moi-même bien trop occupé par le tennis de table féminin pour avoir le temps de m'occuper des problèmes qui existaient chez les hommes.

J'ai dit que les cadettes avaient remporté le titre de vice-championnes et que ce succès les avait motivées à travailler encore davantage et avec plus d'assiduité. Ce travail, dès l'année suivante, en 1974, au championnat des cadettes de BiH, apporte à Travnik le titre de championne de Bosnie-Herzégovine pour les cadettes. En finale ont été battues les cadettes du Club « Kreka » de Tuzla, sur le score de 5:3. Par ce résultat, nos cadettes ont pris une revanche complète pour la défaite de l'année précédente.

En remportant le titre de championne, nos cadettes ont acquis le droit de participer au championnat national de l'ex-Yougoslavie, dont l'organisateur était Novi Sad. Cette année-là, en raison de ses obligations dans son organisation de travail, monsieur Miroslav Banušić a démissionné de son poste de président. Le 17 février 1974 s'est tenue l'Assemblée générale annuelle, au cours de laquelle fut élu un nouveau Comité directeur, composé de : Želimir Halajkijević, Mićo Tovirac, Anton Glogoški, Mustafa Hočkić, Dragana Vidaček, Tomislav Gelić, Radovan Radović, Smail Sojtarić, Salih Bazdulj et Besim Terzić. Monsieur Želimir Halajkijević fut élu président à l'unanimité.



La première génération de filles de l'École de tennis de table de Travnik avec leur entraîneur Fadil Mešan. Sur la photographie, la première à gauche est Sonja Solomun (vainqueur du championnat de la ville), et à côté d'elle Marijeta Drobnjak. La deuxième et la troisième à partir de la droite sont Mirna Halajkijević et Alma Sijamija. Photographie de 1972.

Coupe et diplôme pour le titre de championne remporté dans la compétition des cadettes – par équipes, pour l'année 1974. Sur la photographie de cette année-là, de gauche à droite : Mirna Halajkijević, Senada Sojtarić, Želimir Halajkijević, Sonja Solomun, Alma Sijamija, Mustafa Hočkić et Sabina Hočkić.

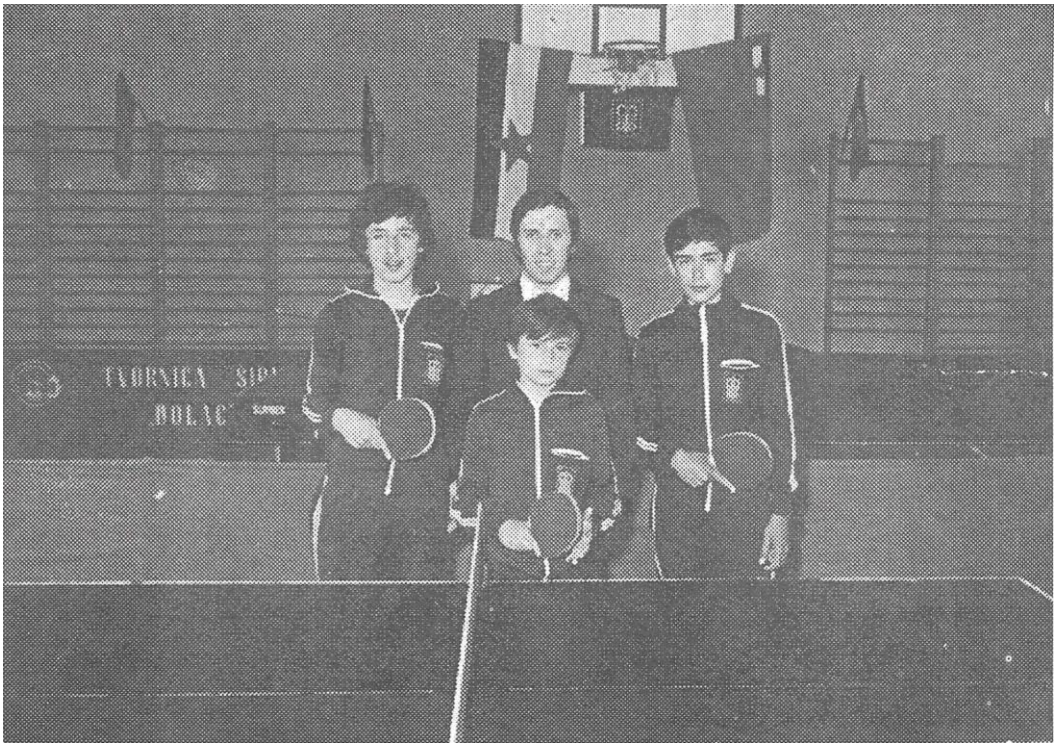
PREMIÈRE PARTICIPATION DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » AU CHAMPIONNAT DE L'EX-YOUGOSLAVIE DE TENNIS DE TABLE – NOVI SAD, 1974

En ce qui concerne notre première participation au championnat national à Novi Sad, il convient de souligner que les pionniers de notre club y ont également pris part. Lors de ce championnat, nous avons laissé une impression exceptionnelle sur tous les présents. Nous étions le seul club dont les membres étaient habillés de façon uniforme. Pour l'occasion, le département confection de « Borac » a habillé tous les participants de notre club, lors du championnat mentionné, de costumes bleu foncé portant l'emblème du combinat. Par notre allure soignée, nous attirions les regards des personnes présentes. De plus, chaque participant portait avec lui une abondance de matériel promotionnel, qui dépeignait de la plus belle manière notre ville et ses curiosités. Il y avait : des badges, des emblèmes, des prospectus, des affiches invitant les présents à visiter notre belle ville, et bien d'autres choses encore qui contribuaient à la promotion de Travnik. La place centrale était occupée par une affiche représentant le Vlašić avec le magnifique centre sportif et de loisirs « Babanovac ».

Lors de cette compétition, nous n'avons pas seulement montré l'image de notre ville, des badges, des emblèmes et des prospectus. Nous avons montré que nos pionniers et pionnières savaient jouer au tennis de table, et qu'il faudrait désormais compter sur eux tant pour les titres chez les pionniers que pour d'autres dans ce sport. À Novi Sad, nous avons tous beaucoup appris. « Les petites », nos pionnières, ont reçu ce surnom après avoir conquis le titre de championnes de Bosnie-Herzégovine chez les pionnières ; après leur participation au championnat national à Novi Sad, elles s'entraînent encore plus intensément, ce qui se traduit par un nouveau titre de championnes de Bosnie-Herzégovine en 1975. À ce titre, elles ajoutent aussi une série de titres individuels et le titre de championnes en catégorie junior, ce que peu d'équipes de notre république sont parvenues à accomplir. Outre les succès sportifs, nous avons accordé une grande attention à la réussite scolaire de nos membres. À la satisfaction de tous, nos membres étaient tous d'excellents élèves, et sur ce plan nous n'avons eu absolument aucun problème. Notre équipe féminine de pionnières a conquis sa place en Ligue de la République, où elle joue un rôle très important. Par le jeu, elles sont à égalité avec les meilleures équipes, mais leur jeunesse et leur manque d'expérience ne leur assurent que la deuxième place, derrière la formation imprévisible de la « Bosna » de Sarajevo : Altarac, Šako, Krezić et Pavlović. C'est la seule raison pour laquelle, aux deux titres, celui des pionnières et celui des juniors, elles n'ont pas ajouté celui des seniors, ce qui les aurait menées aux qualifications pour l'entrée dans la plus haute division de tennis de table de l'ancien pays. Cette année 1975, on a vu que le tennis de table féminin allait bientôt devenir la discipline la plus performante parmi les sports de notre ville et qu'il la représenterait de la plus belle façon. On connaissait déjà les joueuses de tennis de table de Travnik jusque dans les plus hauts cercles de ce sport. Les noms de Sonja Solomun, Mirna Halajkijević, Senada et Saliha Sojtarić, Alma Sijamija et Milanka Kaurin étaient prononcés avec respect.

Les pionniers n'obtiennent pas ce que l'on attendait d'eux. De ce vivier de pionniers, le plus prometteur non seulement en Bosnie-Herzégovine mais, je l'affirme avec certitude, aussi dans l'ex-Yougoslavie, il n'en est resté que quelques-uns. Et pour que vous sachiez ce que signifiaient à l'époque des noms comme : Rezdeušek, Ugrica, Radović, Gegić, Blažević, Sojtarić, Šutković, Nezirović, Mešinović, Hodžić, Gradaščević et quelques autres encore. De tous ceux-là, il n'est resté que deux, Sulejman Gegić et Mišo Radović, avec quelques anonymes. Ces deux-là sont aussi les porteurs de qualité parmi ceux qui sont restés. Sulejman Gegić est également sélectionné national de Bosnie-Herzégovine chez les pionniers, aux côtés des pionnières Sonja Solomun et Mirna Halajkijević, ce dont nous sommes tous fiers. Cependant, l'irrégularité des entraînements ainsi que le manque d'entraîneurs ont fait que le tennis de table masculin a commencé à prendre un retard considérable sur le tennis de table féminin. Radović et Gegić ont encore pendant quelque temps rivalisé d'égal à égal avec les meilleurs, mais chez eux aussi la stagnation a commencé à se faire sentir.

Les joueuses de tennis de table du Club de tennis de table « Borac » Travnik, participantes au championnat de tennis de table de l'ex-Yougoslavie tenu à Novi Sad en 1974. De gauche à droite : Sonja Solomun, Alma Sijamija, Mirna Halajkijević, Senada Sojtarić, Amela Kurtiš, Milanka Kaurin et Saliha Sojtarić. (Championnat pour pionnières et pionniers)



L'équipe masculine de tennis de table du Club de tennis de table « Borac » Travnik, participante au championnat national de l'ex-Yougoslavie tenu à Novi Sad en 1974. De gauche à droite : Nezirević, l'entraîneur Bazdulj, Radović et Gegić. (Championnat pour pionniers et pionnières).

CHAMPIONNAT DE BOSNIE-HERZÉGOVINE PAR ÉQUIPES POUR PIONNIERS ET PIONNIÈRES 1975
TRAVNIK

Organisé par le Club de tennis de table « BORAC » Travnik, dans le gymnase du Centre d'enseignement secondaire « Antun Mavrak », s'est tenu le championnat de Bosnie-Herzégovine pour l'année 1975, dans les catégories pionnières et pionniers.

En deux jours, durée du championnat, on a pu voir plusieurs fillettes et garçons talentueux, futurs maîtres de la petite balle de celluloïd, dont on entendra bientôt beaucoup parler dans notre pays. Toutes les équipes ont donné le maximum et les combats ont satisfait les spectateurs, qui avaient rempli la salle jusqu'à la dernière place.

Ce sont les habitants de Travnik qui ont le plus de raisons de se réjouir, puisque leurs équipes, « Borac » et l'école primaire « Braća Lolić », ont pris respectivement la première et la troisième place chez les pionnières. Les couleurs de Borac ont été défendues par : Sonja Solomun, Mirna Halajkijević et Senada Sojtarić, tandis que pour l'équipe de l'école « Braća Lolić » jouaient : Saliha Sojtarić, Milanka Kaurin et Alma Sijamija.

La seule déception pour les supporters locaux a été causée par les pionniers de Borac qui, en raison surtout d'un tirage au sort défavorable et du manque d'expérience du troisième membre, Goran Ugrica, ont dû finalement se contenter de la cinquième place. Il faut néanmoins souligner que Sulejman Gegić, aux côtés de Kapetanović de Doboj et de Rizvanović de Vitez, a été le meilleur joueur individuel du championnat, ne perdant qu'un seul match.

Chez les pionnières, la plus performante a été l'extraordinaire joueuse de Travnik Sonja Solomun, qui a remporté tous ses matchs, battant même l'actuelle championne de Bosnie-Herzégovine, Zoljić, de Tuzla. Le plus beau match, et en même temps le plus palpitant, a été celui disputé en catégorie pionnières entre la Travnikoise Halajkijević et la Tuzlienne Gašparov, que Halajkijević a remporté sur le score de 2:1, apportant ainsi une grande joie à son équipe et à sa ville.

Voici le classement final dans les deux catégories :

Pionnières par équipes : « Borac » Travnik, « Partizan » Kreka, « Braća Lolić » Travnik, « Borac II » Travnik, « Omladinac » (D), « Sarajevo », « Stens73 » (C).

Pionniers par équipes : « Ozren » (O), « Partizan » (V), « Partizan » (H), « Vitez », « Borac » (T), « Partizan » (V), « Partizan » (K) et « Partizan » (S).

À l'issue de la compétition, le président du Club de tennis de table « Borac », Želimir Halajkijević, a remis aux équipes victorieuses des coupes commémoratives, tandis que toutes les autres équipes ont reçu des diplômes souvenirs. L'organisation du championnat a été remarquable et les habitants de Travnik méritent toutes les félicitations. Tout a fonctionné dans le meilleur ordre, et l'on peut dire que Travnik est capable d'organiser avec succès des compétitions d'un niveau encore plus élevé.

Mustafa Ždralović (le journal « Sport » de Belgrade, 1975)

Les pionnières du Club de tennis de table « BORAC » Travnik, qui ont apporté pour la deuxième fois le titre de championnes de Bosnie-Herzégovine à notre ville. De gauche à droite : Senada Sojtarić, Mirna Halajkijević, Sonja Solomun et l'entraîneur Fadil Mešan. Sur la photo de droite, la seconde équipe de Borac, qui a concouru sous le nom d'École primaire « Braća Lolić » et a remporté la troisième place : Milanka Kaurin, Alma Sijamija, Saliha Sojtarić et l'entraîneur Fadil Mešan.

Un moment du championnat de Bosnie-Herzégovine des pionniers, tenu à Travnik en 1975. Sur la photo, le double mixte du Club de tennis de table « Borac » Travnik, Mirna Halajkijević et Mišo Radović (à gauche), lors d'un match contre le double mixte du Vitez voisin, Stukar-Šehić.

VINGT-TROISIÈME CHAMPIONNAT OUVERT DE TENNIS DE TABLE POUR PIONNIÈRES ET PIONNIERS ZAGREB, JANVIER 1976

Un grand défi pour chaque équipe de pionniers, et surtout pour chaque compétiteur pris individuellement, était assurément le « Championnat ouvert de Zagreb de tennis de table pour pionnières et pionniers », qui était aussi le championnat officieux de l'ex-Yougoslavie. Ce championnat avait un caractère traditionnel, et le premier avait été organisé dès 1954. Des championnats similaires étaient organisés dans des villes comme Novi Sad, Umag, Varaždin... Mais le véritable attrait de la participation se trouvait à celui de Zagreb. Les disciplines suivantes étaient représentées lors de la compétition :

Pionniers par équipes et en simple – catégorie aînés,

Pionniers par équipes et en simple – catégorie cadets,

Pionnières par équipes et en simple – catégorie aînées,

Pionnières par équipes et en simple – catégorie cadettes.

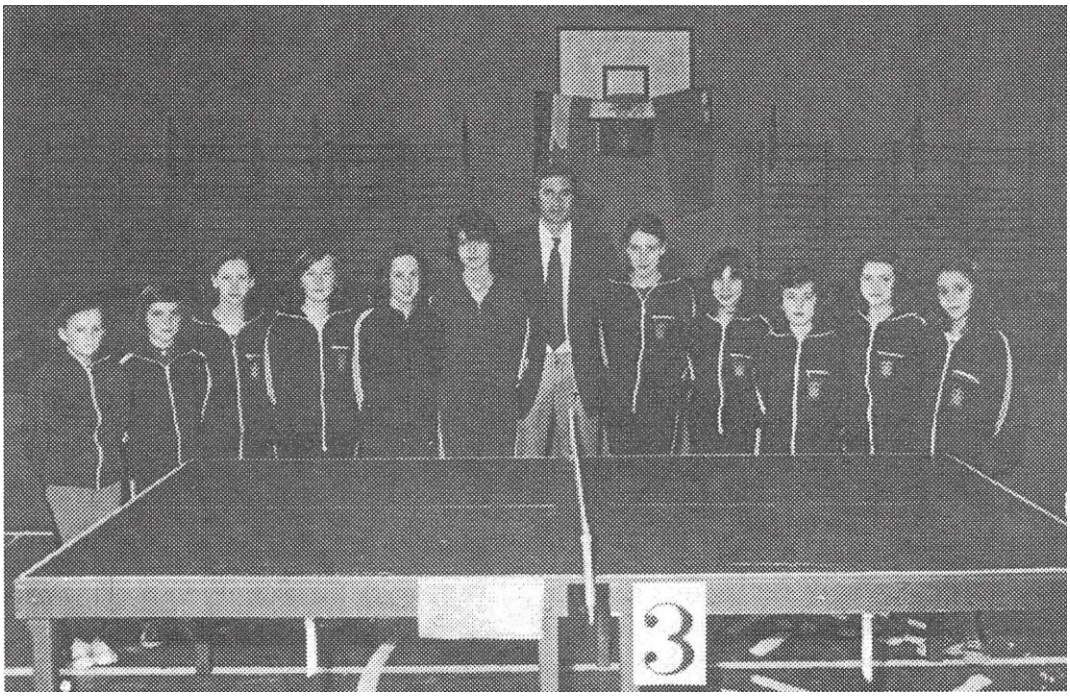
Chaque équipe est composée de deux compétiteurs ou compétitrices.

Remporter la première place dans l'une quelconque des disciplines mentionnées est un honneur exceptionnel. Les noms des vainqueurs sont inscrits en lettres d'or dans un livre spécialement destiné à cet effet. Au mois de janvier 1976, nos équipes de pionniers partent pour la première fois vérifier leur niveau, lors de ce rassemblement imposant, à l'échelle de l'ancien pays. C'était le 23e championnat ouvert de Zagreb. Pour la première fois, nos pionniers et pionnières se sont retrouvés dans une salle avec plus de sept cents compétiteurs venus de toutes les régions de Yougoslavie. Ceux qui n'ont pas assisté à cette compétition ne peuvent même pas imaginer à quoi cela ressemble.

Je me contenterai donc de décrire brièvement l'atmosphère. Dans deux salles étaient installées plus de quarante tables, il y avait là des rings, des tables d'arbitres, ainsi que des tribunes pour plusieurs milliers de spectateurs. L'ensemble donnait une image impressionnante. Sur les tribunes mentionnées s'étaient installés les petits participants avec leurs entraîneurs, et il y avait aussi un nombre non négligeable de parents. À la table des organisateurs, au premier plan, se trouvait l'homme le plus populaire de cette compétition traditionnelle, monsieur Stanko Oštir. Un homme que chacun, non seulement les participants mais aussi les visiteurs, reconnaissait à sa silhouette particulièrement corpulente et à sa voix de baryton exceptionnelle. Sans monsieur Stanko Oštir, le championnat aurait certainement été bien différent. Bien que je ne les nomme pas ici, il y avait encore bien d'autres participants, qui méritaient leur part dans la réussite de l'organisation de la compétition.

L'ambiance pendant la compétition est très intéressante, et parfois même comique, puisque les participants sont de tailles et de poids différents ; il arrive qu'à une table vous voyiez un grand échalas mesurer ses forces avec quelqu'un dont la tête dépasse à peine au-dessus de la table, tandis qu'à une autre table un maigrichon et un rondouillard font de même. Une fois les matchs terminés, il arrive qu'au même moment, dans différentes parties de la salle, vous voyiez certains jeter leur raquette et pleurer à cause d'une défaite subie, tandis que ceux qui ont gagné sautent de joie en la partageant avec leur entraîneur ou leurs proches. Et que d'objets oubliés : raquettes, baskets, survêtements, maillots, serviettes, montres et on ne sait quoi d'autre, annoncés par haut-parleur, de sa voix de baryton bien connue, par monsieur Stanko Oštir. Somme toute, c'est un événement exceptionnel à tous égards pour quiconque y a participé ou n'en a été que le spectateur.

Étant enseignant de profession et enthousiasmé par la compétition, j'ai proposé à la télévision de Zagreb de tourner un film documentaire, car un tel film aurait certainement apporté une grande contribution, non seulement à la popularisation de cette compétition, mais aussi à celle du tennis de table.



L'école de tennis de table de Travnik a certainement été, depuis 1972, année où elle a commencé ses activités, et jusqu'en 1991, l'une des plus connues, non seulement en Bosnie-Herzégovine, mais aussi dans l'ex-Yougoslavie. Les résultats obtenus durant cette période le prouvent, et il suffit d'ailleurs de regarder les photographies pour le constater. Peu de clubs ont réuni à la fois masse et qualité. Sur la photographie du haut, les joueuses de tennis de table de « Borac », de gauche à droite : A. Kahvedžić, Mensura Omerčaušević, Saliha Sojtarić, Snježana Vasić, Edina Čimbur, Sonja Solomun, Fadil Mešan (entraîneur), Senada Sojtarić, Mirna Halajkijević, Alma Sijamija, Amela Kurtiš et Snježana Sredojević.

Sur la photographie du bas, l'entraîneur Ibrahim Bazdulj avec les élèves de l'école de tennis de table, parmi lesquels se distinguaient : Sulejman Gegić, Mišo Radović, A. Nezirović, les frères Gradaščević, N. Mešinović, Boris Jovičić, Goran Ugrica, Nenad Rezdaušek, Salko Sojtarić et les frères Šutković.

La proposition a été acceptée, mais le film n'a malheureusement pas été tourné. Revenons au championnat. Nos formations sont ici anonymes et personne ne les inclut dans les pronostics pour la conquête d'une distinction quelconque. Le championnat commence par les compétitions par équipes. Nos équipes, la masculine et la seconde féminine, quittent rapidement la compétition et rejoignent les tribunes. Notre première formation féminine renverse tous les obstacles et, à la grande satisfaction de nous tous, atteint la finale.

En finale, elles s'inclinent face à ce qui était alors la meilleure formation de pionniers de l'ex-Yougoslavie, le Club de tennis de table « Fužinar » de la ville slovène de Ravne na Koroškem. Par cette participation en finale, nous avons attiré l'attention non seulement sur le Club de tennis de table « Borac », mais aussi sur notre Travnik, et l'on a commencé à parler de nos pionnières avec considération.

Ce sont les combats en compétition individuelle qui donnent à ce championnat sa marque particulière. Nos pionniers Sulejman Gegić et Mišo Radović ont donné satisfaction par leur jeu, mais le manque d'expérience, et aussi de chance sportive, ne leur a pas permis d'atteindre un jeu et un résultat dignes d'attention. Il en va de même pour les pionnières Senada Sojtarić et Alma Sijamija. Les favoris dans les deux catégories sont des compétiteurs venus de Slovénie, de Croatie et de Voïvodine. Nos pionnières Sonja Solomun, dans la catégorie aînées, et Mirna Halajkijević, dans la catégorie cadettes, ne l'entendent pas ainsi. De rencontre en rencontre, elles jouent de mieux en mieux, envoyant dans les gradins celles que beaucoup avaient déjà vues sur le podium des vainqueurs. Par un tel jeu, toutes deux, chacune dans sa catégorie, parviennent en finale. Il était désormais certain que nous étions l'une des rares équipes qui, depuis la création de cette prestigieuse compétition, étaient parvenues à mener leurs compétiteurs jusqu'à trois finales.

Qui, à ce moment-là, était plus heureux que moi ? J'étais fier à la fois du club dont j'étais l'entraîneur et des fillettes qui l'avaient représenté d'une si belle et brillante manière. Les deux matchs de finale ont commencé en même temps, ce qui ne m'arrangeait absolument pas en tant qu'entraîneur. En effet, lorsque des compétiteurs de cet âge sont en jeu, des conseils fréquents sont indispensables. Et moi, malgré toute ma bonne volonté, je ne parvenais pas à les prodiguer à temps aux deux. Malgré cela, toutes deux ont extraordinairement bien commencé. Chacune avait gagné un set et perdu un set. Elles jouaient le troisième set décisif. Je courais d'une table à l'autre, leur conseillant comment jouer tel ou tel point.

Halajkijević menait 18:12 contre Ačko du Club de tennis de table « Fužinar », et j'ai pensé que tout était déjà joué, aussi ai-je cessé de lui prêter attention. Et comme je me suis lourdement trompé. Je me suis entièrement consacré au match que disputait Solomun. Et comment aurais-je pu faire autrement, puisqu'en face se tenait Suzana Aničić, membre du Club de tennis de table « Opatija », membre de la première Ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie. Je n'ai communiqué cette information à Solomun qu'une fois que nous nous sommes retrouvés dans une étreinte victorieuse. Et qu'a fait Halajkijević pendant ce temps ? Elle a perdu le troisième set sur le score de 22:20. Il est certain qu'une grande part de la responsabilité de cette défaite m'incombe.

Malgré ce fait, les raisons de se réjouir ne manquaient pas. Nous avons ainsi été l'équipe la plus performante du 23e championnat de Zagreb, ce qu'a confirmé la cérémonie solennelle de remise des récompenses aux équipes et aux individus. C'est à peine croyable, mais après la remise des prix on pouvait entendre des propos tels que : « Jamais entendu parler de Travnik, et voilà qu'ils gagnent ». Les journaux ont publié le lendemain une série d'articles de circonstance dans lesquels beaucoup de belles choses étaient dites au sujet du Club de tennis de table « Borac » et du jeu de ses filles. Particulièrement intéressant fut le texte du journaliste estimé A. Kožul, publié dans le quotidien « Sportske novosti », que je vous retranscris intégralement.

ENTRAÎNEMENT EN MANTEAU DE FOURRURE / LE FROMAGE EN DANGER

Le fromage de Travnik est très prisé. C'est l'un des plus connus de Yougoslavie. Le produit numéro un de cette belle petite ville bosniaque. Mais il semble que sa popularité soit désormais remise en question.

- Qu'on me prenne pour Ali : Travnik est le centre du tennis de table de Bosnie-Herzégovine ! affirme catégoriquement l'entraîneur du Borac, Fadil Mešan.

- Mon vieux, alors que tous les autres ont trois ou quatre joueurs, chez nous c'est la ruée - 20 filles s'entraînent, et je ne parle même pas des garçons ! Si seulement nous avions de bonnes conditions ! Sonja Solomun est la première perle de trois années de travail. Benjamine, et déjà championne senior de sa république !

- Elles ne demandent même pas contre qui elles jouent. Absolument pas ! Ce n'est qu'après sa victoire sur Aničić que je lui ai dit que c'était une joueuse de Première ligue !

- Si seulement nous avions de bonnes conditions, se plaint de nouveau Mešan. - Tant pis, ainsi on dirait que nous faisons une préparation hivernale : salle froide, ciment froid sous les pieds, on commence l'entraînement en manteau de fourrure ! Mais il y aura encore des résultats, mon vieux, je n'ai pas peur pour l'avenir !

A. Kožul, « Sportske novosti », janvier 1976.

Sonja Solomun est sans aucun doute l'une des meilleures sportives de notre ville. Le fait que le Club de tennis de table « Borac » soit parvenu à se qualifier en Première ligue de l'ex-Yougoslavie et qu'il ait occupé la position de tête parmi les sports de Travnik, revient avant tout au mérite de Sonja Solomun. Je saisis cette occasion pour, au nom des amateurs de tennis de table et en mon nom personnel, la remercier pour tout ce qu'elle a fait pour le sport travnikois. Elle a été proclamée meilleure sportive de Travnik et comptait parmi les meilleures sportives de Bosnie-Herzégovine.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Les conditions de travail étaient en deçà du niveau d'un club qui représentait vraiment la ville de Travnik de la meilleure façon possible. Aussi, ne m'en veuillez pas si je vous expose en quelques phrases où et dans quelles conditions nous avons travaillé, tout en obtenant des résultats admirables.

Nous avons obtenu la petite salle du Centre d'enseignement secondaire, où il n'y avait ni chauffage, ni eau chaude, ni vestiaires, ni certaines autres commodités indispensables au travail avec les plus jeunes. Si j'ajoute à cela le fait que nous n'avions qu'un seul créneau par jour dans cette salle, de 19,00 à 21,00 heures, vous pouvez imaginer ce que l'on pouvait accomplir dans de telles conditions.

Outre ces difficultés, nous avions aussi des problèmes dans le travail lui-même. En effet, en raison du grand nombre de membres des sections masculine et féminine, nous n'étions pas en mesure de nous entraîner tous les jours. Nous avons donc attribué le lundi, le mercredi et le vendredi à la section féminine, et le mardi, le jeudi et le samedi à la section masculine. Le dimanche libre, nous l'utilisions selon accord mutuel. Pour ces raisons, j'affirme que les résultats obtenus ont une valeur d'autant plus grande.

Mais se plaindre et se lamenter ne sert à rien, et je dois admettre qu'aucun des responsables du sport n'a jamais prêté attention à nos plaintes. Nous nous sommes donc tournés vers le travail plutôt que vers les jérémiades, et les résultats, en particulier celui obtenu à Zagreb, furent le fruit de ce travail.

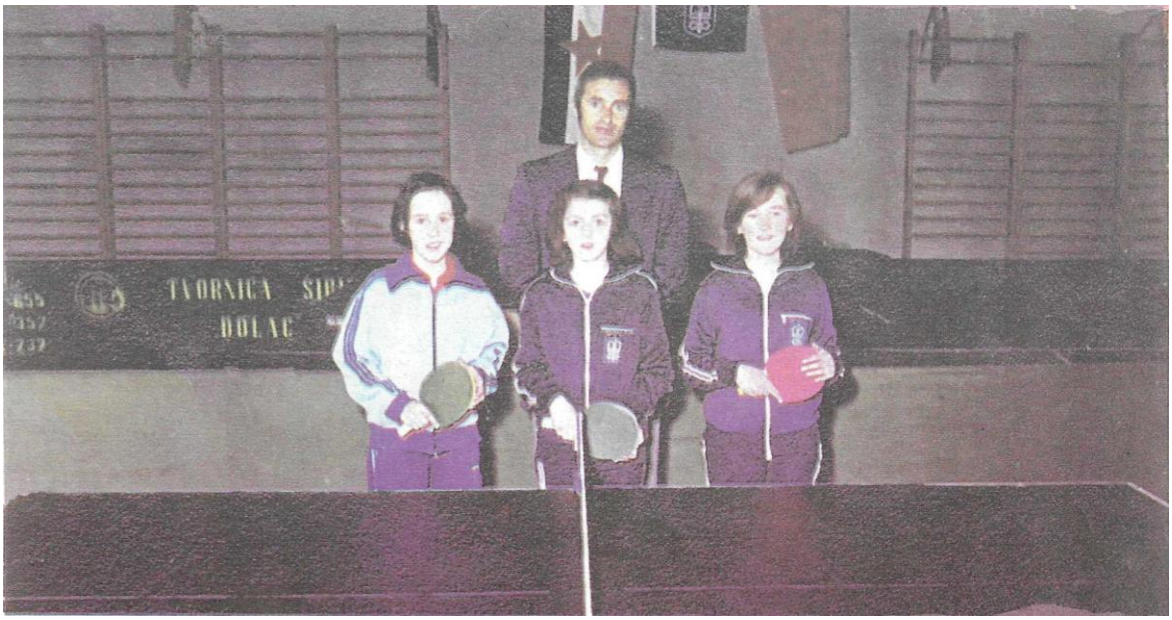
Après la clôture du 23e championnat de Zagreb pour benjamines, les noms des joueuses de tennis de table de notre ville, Sonja Solomun et Mirna Halajkijević, ainsi que celui du Club de tennis de table « Borac », ont été inscrits en lettres d'or dans le livre où figuraient déjà les noms de Fabrijeve, Batinićeve, Perkučinove, ainsi que des clubs : Club de tennis de table « Senta », Club de tennis de table « Vjesnik », Club de tennis de table « Vojvodina », Club de tennis de table « Bagat » et quelques autres qui avaient remporté ce championnat.

La compétition de Zagreb nous a montré que, malgré les difficultés qui nous poursuivent obstinément, il fallait continuer à travailler, et ce avec plus de persévérance et d'enthousiasme. Le potentiel que possède notre ville peut et doit tendre vers des réalisations encore plus grandes. Or, nous nous étions fixé comme objectif d'accéder au rang le plus élevé, la Première ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie. Nous pouvons et nous devons y parvenir.

À l'époque où nous avancions à grands pas vers l'objectif fixé, monsieur Želimir Halajkijević - président du Club de tennis de table « Borac » - nous a quittés. En effet, il avait pris un nouveau poste à Sarajevo. Avec le départ de monsieur Želimir, notre club a perdu beaucoup. Avant tout, c'est un rare passionné et enthousiaste du tennis de table qui s'en est allé, ainsi qu'un homme qui savait résoudre même les problèmes que l'on croyait insolubles.

« Qui n'est plus là, on s'en passe », dit notre peuple. J'ajouterais : sans lui, il le faut. C'est ainsi que nous l'avons compris. Monsieur Radovan Radović, jusqu'alors secrétaire du club, fut nommé au poste de président. Nous avons poursuivi notre travail, et les succès se sont enchaînés comme sur une pellicule de film. Entre 1976 et 1982, le Club de tennis de table « Borac » a obtenu une série de résultats exceptionnels, dont je mentionnerai les plus remarquables et dirai quelques mots sur chacun d'eux.

Vue de la salle dans laquelle le Club de tennis de table « Borac » avait obtenu un créneau de 19,00 à 21,00 heures. C'était l'heure où, depuis longtemps déjà, ceux qui s'y entraînaient assidûment auraient dû être profondément endormis. À voir la photographie, on dirait des conditions de travail idéales. Mais il s'en fallait de beaucoup. Sur la photographie, vous voyez la salle préparée pour la tenue du championnat de Bosnie-Herzégovine de tennis de table pour benjamins et benjamines en 1975.



CHAMPIONNAT DE L'EX-YOUGOSLAVIE DE TENNIS DE TABLE POUR BENJAMINES ET BENJAMINS
Travnik, 24-26 JUIN 1977

En cette année 1977, un désaccord d'opinion survint pour la première fois entre le Comité directeur et l'entraîneur. En effet, après le résultat exceptionnel obtenu à Zagreb et la percée de nos filles au tout premier rang du tennis de table yougoslave, les membres du Comité directeur me suggéraient, de loin en loin, que l'équipe féminine devrait être reprise par monsieur Ibrahim Bazdulj. Au début, je pensais qu'ils plaisantaient au sujet de monsieur Bazdulj, car il n'avait pas eu de succès avec l'équipe masculine. Mais bientôt, je fus convoqué à une séance du Comité directeur où fut prise la décision selon laquelle monsieur Ibrahim Bazdulj reprendrait le travail avec l'équipe féminine.

Naturellement, je n'étais pas d'accord avec cette décision, et je leur ai dit à cette occasion que ce qu'ils faisaient n'était pas seulement une folie, mais aussi une méconnaissance manifeste de la méthodologie sportive. Malgré les arguments qui allaient à l'encontre de ce que le Comité directeur avait décidé, la décision fut mise à exécution. J'étais blessé, non seulement en tant qu'homme, mais aussi en tant qu'entraîneur qui avait investi toute son énergie dans le travail avec cette génération. J'ai quitté la réunion résolu à ne plus jamais travailler avec ces gens dans le tennis de table, qui, après la fin de ma carrière de handball, était devenu mon second grand amour sportif.

Or, mes projets étaient vraiment grands : remporter le championnat de Bosnie-Herzégovine et devenir membre de la Première ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie, et faire figurer Travnik parmi les centres du tennis de table de cet État. Monsieur Bazdulj a repris le travail avec l'équipe féminine, je dois le dire, à la grande surprise de nombreux amateurs de tennis de table. Je ne me suis plus montré au club, mais je ne pouvais m'empêcher de suivre ce qui s'y passait.

Dans moins d'un mois et demi, le championnat de l'ex-État de tennis de table pour benjamines et benjamins devait débuter à Travnik. Les préparatifs concernant l'organisation de ce championnat se poursuivaient, tandis que la préparation de ceux qui devaient nous représenter passait au second plan. Le temps qui nous séparait de la tenue du championnat national s'est vite écoulé, et il fallait maintenant montrer, et prouver à la table verte, que les Travnikoises figuraient à juste titre parmi les favorites les plus sérieuses pour remporter le titre, tant par équipes qu'en individuel, chez les benjamines. Sur le plan organisationnel, tout s'est déroulé sans faute.

Le championnat a débuté le vendredi 24 juin 1977 par les compétitions par équipes. Malgré un entraînement insuffisant, nos filles ont commencé de façon remarquable, à la grande satisfaction de la salle comble de l'École primaire « Braća Lolić ». Elles renversaient tout sur leur passage. Elles sont parvenues en finale, où les attendait de nouveau, comme à Zagreb, l'équipe du Club de tennis de table « Fužinar » de Ravne na Koroškem. Fužinar a évolué dans la composition suivante : Horvat, Logar et Ačko, tandis que l'équipe du Borac était formée de : Halajkijević, Sijamija et Solomun.

Le 24 juin 1977 exactement, à 21 heures, débuta la rencontre finale pour le titre de champion dans la catégorie benjamines de l'ex-Yougoslavie. Le fait que les deux meilleures équipes se soient affrontées est confirmé par le résultat : la rencontre s'est terminée sur un score nul de 5:5, exactement à 2 heures après minuit, et a duré cinq heures pleines. Le titre de champion est revenu à l'équipe de Fužinar, qui avait une meilleure différence de sets, soit 13:11 en sa faveur. Voici les résultats complets de cette rencontre exceptionnelle à tous points de vue.

STK "Fužinar"	STK "Borac"		
Horvat	Halajkijević	22:20, 22:20	1 0
Ačko	Sijamija	24:22, 21:7	2 0
Logar	Solomun	16:21, 16:21	2 1
Ačko,Logar	Solomun,Halajkijević	19:21, 21:17, 16:21	2 2
Ačko	Halajkijević	21:15, 21:16	3 2
Horvat	Solomun	16:21, 17:21	3 3
Logar	Sijamija	21:5, 21:6	4 3
Ačko	Solomun	21:17, 19:21, 17:21	4 4
Logar	Halajkijević	21:14, 10:21, 17:21	4 5
Horvat	Sijamija	18:21, 21:15, 21:10	5 5

Les joueurs et joueuses de tennis de table du Club de tennis de table « Borac » avec le président et les entraîneurs du club. De gauche à droite : Saliha Sojtarić, Andrija Solomun (v.m.teh), Sonja Solomun, Alma Sijamija, Smail Hodžić, Sulejman Gegić, Edina Ćimbur, Ibrahim Bazdulj (entraîneur), Fadil Mešan (entraîneur), Mensura Omerčaušević, Želimir Halajkijević (président du club), Milanka Kaurin, Mirna Halajkijević, Senada Sojtarić et Mišo Radović.

Le titre de champion nous a échappé des mains, mais celui de vice-champion avait lui aussi un éclat remarquable. Nos filles avaient dans leur sillage celles de Čoka, Senta, Zagreb, Ljubljana et d'autres centres du tennis de table de l'ex-Yougoslavie. Venaient ensuite les compétitions individuelles, qui dans ce sport apportent le plus d'émotions, et parfois de surprises. Nous attendions à juste titre l'une des premières places en simple dames et en double.

Je dois admettre que notre Sonja Solomun avait bénéficié d'un tirage au sort extraordinaire et que, selon tous les pronostics, elle aurait dû disputer la finale. Mais ce n'est pas toujours le meilleur qui gagne, surtout pas au tennis de table, où l'on joue avec des raquettes recouvertes de matériaux différents (des revêtements). En effet, au tennis de table, les joueurs utilisent différents matériaux-revêtements, qu'ils adaptent à leurs capacités techniques et physiques. Ainsi, il y a ceux, au style nettement offensif, qui utilisent plusieurs types de revêtements offensifs, et ceux, défensifs, qui utilisent eux aussi plusieurs types de revêtements défensifs. Il est important de savoir que les attaquants qui s'entraînent rarement, voire jamais, avec des joueurs utilisant des revêtements défensifs, perdent régulièrement contre ces derniers. Or, notre Sonja est justement tombée, au premier tour, sur l'une de ces joueuses défensives. Dès que je l'ai appris (je n'assistais pas au championnat), j'ai su que Sonja aurait de sérieux problèmes.

Et c'est précisément ce qui se produisit qui choqua la salle comble. Guljaševa, ainsi se nommait la jeune fille de Čoka, envoya notre Sonja dans les gradins dès le premier tour joué. Si les choses se sont déroulées ainsi, j'affirme que l'on ne s'était pas entraîné sérieusement et que l'on avait accordé plus d'attention à l'organisation du championnat qu'à la préparation de nos représentantes à cette compétition. La mieux classée de nos filles fut Mirna Halajkijević, qui s'est hissée parmi les huit meilleures. Le titre de 1977 revint à Alma Fazlić, membre du Club de tennis de table « Peručica » de Foča. Nous avons sauvé l'honneur du club en double, où Sonja Solomun et Mirna Halajkijević ont remporté la première place. Notre équipe masculine a été éliminée au premier tour, tout comme notre seconde équipe féminine, qui avait concouru sous le nom d'École primaire « Braća Lolić ». Nos benjamins non plus n'ont obtenu aucun résultat digne d'être mentionné en individuel. Il convient de souligner que notre ville a été visitée par de nombreuses personnalités du tennis de table, et que tous furent unanimes à considérer que le championnat avait été organisé sans faille. Ils ont eu, à cette occasion, l'occasion de se convaincre de la beauté et des curiosités de notre ville.

PREMIER SUCCÈS INTERNATIONAL « BORAC » TRAVNIK - « ŠLEZ » WROCŁAW, POLOGNE (FEMMES) 5:1

Lors de leur premier match international, les jeunes et talentueuses joueuses de tennis de table du Borac de Travnik ont battu facilement et de manière convaincante les invitées de Pologne par 5:1. Par leur jeu efficace, les Travnikoises ont conquis la sympathie des amateurs de tennis de table et apporté à leur ville son premier succès international. La seule victoire pour les invitées fut remportée par Gaberova face à Halajkijević, qui, par ce match, faisait ses adieux à ses coéquipières, ayant récemment déménagé à Sarajevo, où elle défendra probablement les couleurs du « Željezničar ». Avant le début du match, une petite cérémonie fut organisée, au cours de laquelle le président du Club de tennis de table « Borac », Radovan Radović, et l'entraîneur Fadil Mešan, remirent à Halajkijević des cadeaux commémoratifs du club pour ses six années de fidélité et sa contribution au succès du Club de tennis de table « Borac ».

Dans cette rencontre, le Club de tennis de table « Borac » a évolué dans la composition suivante : Mirna Halajkijević, Sonja Solomun et Milanka Kaurin.

Karlo Jurić

À la table de droite, le double mixte benjamins du Club de tennis de table « Borac » Travnik, Saliha Sojtarić et Goran Ugrica - tous deux sont restés longtemps dans notre club et ont contribué à la formation d'une nouvelle génération de joueurs et joueuses de tennis de table. Une génération dont sont issues les deux meilleures joueuses actuelles de tennis de table de Bosnie-Herzégovine, les sœurs Adela et Linda Mešan.

Sulejman Gegić, l'un des plus grands talents du tennis de table non seulement de notre ville, mais aussi de Bosnie-Herzégovine, fait partie de ceux, parmi les joueurs de notre ville, que l'on considère comme les meilleurs. Il a également contribué au tennis de table en tant qu'entraîneur.

ÉLECTION DE LA NOUVELLE DIRECTION DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » TRAVNIK EN 1979

Pendant que se déroulait le championnat national, il semblait que le Club de tennis de table « Borac » était l'enfant chéri des sports de notre ville. Tout le monde s'efforçait d'aider, de faire quelque chose. On proposait son aide même quand elle n'était pas vraiment nécessaire. Et ceux qui comptaient dans la ville promettaient d'aider chaque fois que cela serait nécessaire. Bien entendu, ce n'étaient là que des paroles en l'air. Dès que le championnat fut terminé, le club fut oublié par tous ceux qui, avec tant d'empressement, avaient offert leur aide. Tous lui tournèrent le dos. Fait intéressant, presque tous les membres du comité de direction quittent également le club. Il n'en reste que deux, Radovan Radović (président) et Mustafa Hočkić (secrétaire).

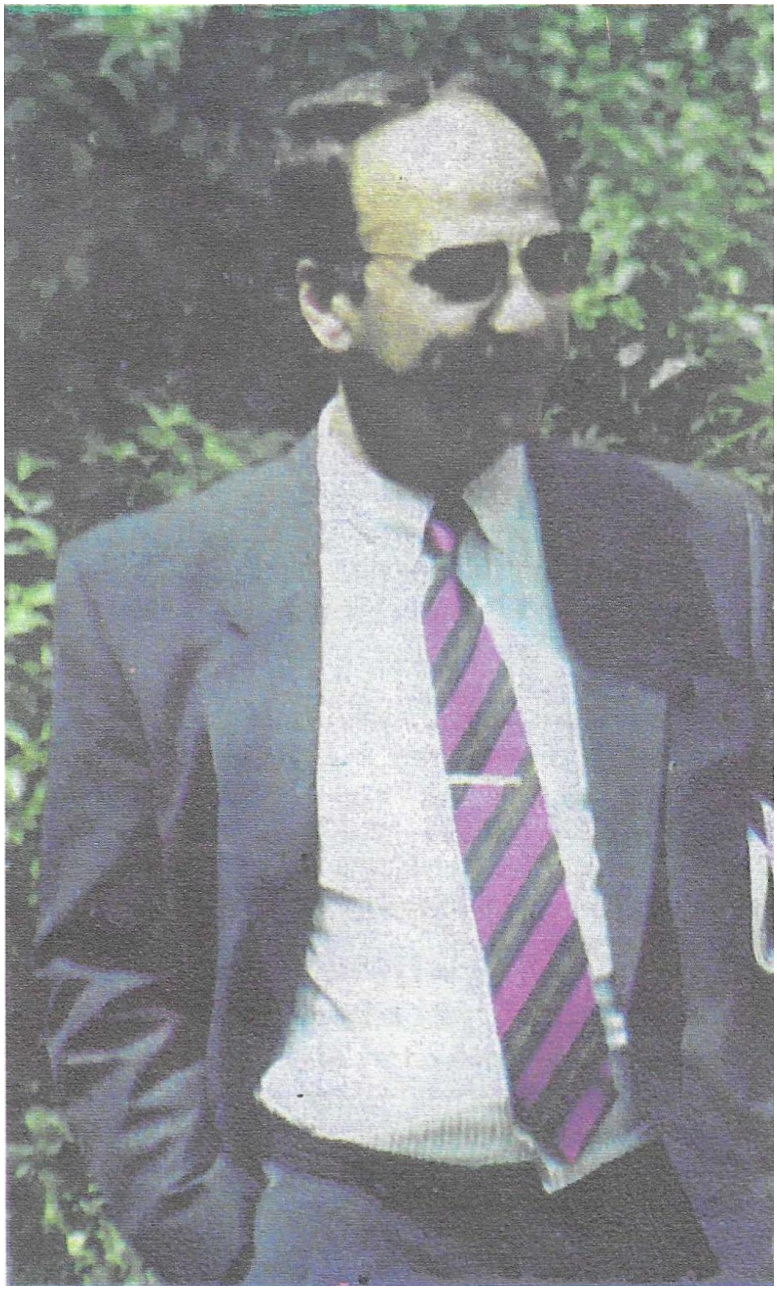
Après mon départ du club, monsieur Hočkić assuma temporairement aussi la fonction d'entraîneur de l'équipe masculine, tandis que monsieur Ibrahim Bazdulj, retenu par ses obligations professionnelles, assistait rarement aux entraînements de l'équipe féminine. Dans cette situation de lente agonie du club de tennis de table, c'est monsieur Smail Hodžić qui travaille avec l'équipe féminine, et il faut lui reconnaître le mérite d'avoir maintenu la formation féminine à cette époque. L'équipe masculine est membre de la Ligue régionale et ne parvient absolument pas à accéder au rang supérieur, la Ligue de la République, qui était objectivement sa place. Nous avions la qualité nécessaire pour ce rang parmi nos jeunes joueurs de tennis de table : Radović, Gegić, Hodžić et Ugrica. Les problèmes résidaient dans le fait que nous ne disposions pas d'un encadrement d'entraîneurs solide ni d'entraînements de qualité pour cette équipe prometteuse. Et cela était certainement aggravé par l'essor constant du tennis de table féminin. Mais cet essor du tennis de table féminin fut lui aussi remis en question.

Outre tous les malheurs qui ont accompagné le Club de tennis de table « Borac », celui-ci est également quitté par son président d'alors, monsieur Radovan Radović. Des entraînements irréguliers, une mauvaise situation matérielle, le désintérêt de ceux qui ont la charge du sport, remettent en question la survie du Club de tennis de table « Borac ». La seule solution possible réside dans la convocation d'une Assemblée extraordinaire du club de tennis de table, au cours de laquelle serait élue une nouvelle direction. Cette Assemblée fut convoquée à la fin de l'année 1979, et une nouvelle direction du Club de tennis de table « Borac » y fut élue, selon le principe des délégués alors en vigueur. Ce sont uniquement de jeunes gens qui entrèrent dans le nouveau Comité directeur, et monsieur Izet Tamburić, alors directeur de la confection « Borac », fut nommé président.

Voici la composition complète des membres du Comité directeur : Izet Tamburić (président), Slobodan Šušljik (secrétaire), Nihad Memišević, Smiljan Božić, Kazimir Jurić, Mirsad Dautović, Branko Miljanović, Ahmet Kulenović et Mustafa Hočkić.

Monsieur Izet Tamburić, dès son élection, demanda qu'une réunion soit organisée à laquelle je devais absolument assister, et il exigea que je reprenne à nouveau le tennis de table féminin. La réunion eut lieu, et l'entretien se conclut à ma satisfaction et à celle des membres de la nouvelle direction du club. « Il est difficile de forcer une grenouille à entrer dans l'eau », dit notre peuple. J'ai accepté l'offre avec plaisir et j'attendais avec impatience de recommencer là où je m'étais arrêté.

À cette époque, on accédait à la Première ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie par les qualifications des champions de république, car la Deuxième ligue fédérale n'existait pas. Notre équipe féminine a réussi à plusieurs reprises à remporter le championnat de la République, mais sans jamais réussir à passer les qualifications. Plus tard, le système de compétition a été modifié, et deux deuxièmes ligues fédérales ont été instituées - Est et Ouest. En remportant la première place en République, nous sommes devenus membres de la Deuxième ligue-Ouest, composée d'équipes de Slovénie, de Croatie et de Bosnie-Herzégovine. Dans ce groupe très fort, nous avons joué un rôle important, mais nous manquions encore d'expérience pour conquérir la première place, qui assurait l'accès direct à la Première ligue fédérale.



Monsieur Izet Tamburić a pris la tête du Club de tennis de table « Borac » Travnik en 1979. Avec son arrivée, le tennis de table s'est mis à progresser à pas encore plus grands. Les joueuses de tennis de table enchaînent succès sur succès, pour finalement, comme vous le lirez dans les pages suivantes, réaliser en 1982 un exploit digne d'admiration. En effet, cette année-là, elles ont remporté la première place de la Deuxième ligue-Ouest, gagnant ainsi le droit de se retrouver, épaule contre épaule, avec les meilleures équipes de l'ex-Yougoslavie. Ce ne fut pas seulement le plus grand succès du Club de tennis de table « Borac », mais aussi le plus grand succès jamais atteint par un club dans l'histoire du sport à Travnik. Monsieur Izet Tamburić a lui aussi apporté sa grande contribution à ce succès. Au nom des amateurs de tennis de table, des amateurs de sport, et en mon nom personnel, je profite de l'occasion pour remercier Monsieur Izet Tamburić de cette contribution.

LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » TRAVNIK, MEMBRE DE LA PREMIÈRE LIGUE FÉDÉRALE DE L'EX-YOUGOSLAVIE

À l'une des réunions de la Présidence, Monsieur Izet Tamburić a invité les membres de l'équipe féminine. Lors de cette réunion, il a dit, entre autres : « Nous avons la qualité pour viser les plus hauts sommets, et je suis d'avis que dans les deux prochaines saisons nous pouvons obtenir une place dans le rang le plus élevé. » Combien cette déclaration m'a fait plaisir, et quelle envie de travailler elle m'a donnée. Monsieur Tamburić a tenu toutes ses promesses, aussi était-il normal que nous fassions encore plus d'efforts pour obtenir cette place dans le rang le plus élevé. Ce que nous nous étions fixé comme objectif, nous l'avons réalisé.

Lors des saisons 1979/80 et 1980/81, nous étions au sommet, pour finalement réaliser, durant la saison de compétition 1981/82, un succès que n'avait encore jamais réalisé aucune équipe sportive de Travnik. Nous avons remporté la première place de la Deuxième ligue et sommes devenus membres de la Première ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie. Le chemin vers la réalisation de nos souhaits n'a pas été facile du tout. Au contraire, c'est souvent lors de la dernière journée que se décide la première place au classement. C'est ce qui est arrivé aux membres de notre équipe féminine le 13 juin 1982. Lors de la dernière rencontre, nous étions les invités du Club de tennis de table « Maraton » de Zagreb, pour qui une victoire dans cette rencontre apportait une place dans le rang le plus élevé.

Dans la salle où nous nous produisions, tout respirait la fête que l'équipe locale attendait avec certitude. Nous aussi, cependant, étions prêts pour la fête, car nous espérions secrètement remporter ce match historique. À quel point les deux équipes étaient à égalité se voit aussi au fait que le vainqueur devait se décider lors du dernier match, disputé par Romana Ejbi pour les locaux et par Milanka Kaurin pour les visiteuses. Notre Milanka a très mal commencé et a nettement perdu le premier set sur le score de 21:7. Après ce premier set remporté de manière si convaincante, les locaux considéraient la suite comme une simple formalité. Mais je n'étais pas de cet avis. Je connaissais le seul moyen par lequel Milanka pourrait néanmoins renverser la situation en notre faveur. Le secret résidait dans un changement de style de jeu, ce à quoi les entraîneurs se résolvent rarement, voire jamais. Confier à une attaquante marquée la tâche de se défendre est, au tennis de table, une folie. Je n'avais, à ce moment-là, pas d'autre choix. J'ai dit à Milanka d'utiliser dans le set suivant toute sa connaissance de la défense, car j'espérais que seule la défense pourrait faire un miracle et mener à la victoire. J'espérais qu'une telle manière de jouer déconcerterait Romana Ejbi, qui, comme beaucoup de joueuses de tennis de table, ne connaît pas la réponse au style de jeu défensif.

Et en effet, un miracle se produisit, auquel moi-même je n'avais pas cru. Milanka prit sa revanche en totalité, remportant le deuxième set sur le même score que celui par lequel elle avait été battue dans le premier set, 21:7. Même dans le troisième set, Romana ne parvint pas à trouver la solution. Il est vrai que, dans ce troisième set, elle joua un peu mieux, mais cela n'empêcha pas Milanka de mener à bien ce set décisif, et si l'on veut, historique. Sûr de la victoire de Milanka, Monsieur Izet Tamburić disparut de la salle. Il réapparut avec trois magnifiques bouquets d'œillets rouges au moment où l'arbitre du match affichait sur le tableau le chiffre 21, qui marquait le triomphe de Milanka et le triomphe du Club de tennis de table « Borac » de Travnik. Tandis que les félicitations mutuelles se poursuivaient encore, je courus jusqu'à une cabine téléphonique, appelai mon épouse et l'informai du succès obtenu. D'une seule traite, je lui dis que nous avions gagné, que nous arriverions à Travnik vers 17 heures, et qu'elle organise un accueil devant l'hôtel Orijent.

Pour être honnête, je m'attendais à ce que de nombreux amateurs de tennis de table, de sport en général et de citoyens de Travnik nous attendent devant l'hôtel. Nous avions réalisé un résultat historique, présenté la ville de Travnik sous son plus beau jour, et le minimum que nous méritions était un accueil convenable. Il n'est pas immodeste de dire que nous l'avions mérité. Mais il n'en fut rien, à la honte des dirigeants de la ville et des amateurs de sport qui n'eurent aucune sensibilité pour un succès aussi exceptionnel. Nous ne sommes cependant pas restés sans les félicitations de nos plus chers proches. Devant l'hôtel nous attendaient, avec de petits bouquets frais de fleurs printanières cueillies sur les pentes du merveilleux Bašbunar, les plus jeunes membres de notre club : Oljenka Kiso, Jadranka Vulić, Dijana Grgić, les sœurs Adela et Linda Mešan, et Madame Elvica Mešan, qui avait elle-même organisé ce modeste accueil. Avec des félicitations sincères et des baisers, elles remirent les bouquets aux gagnantes : Milanka Kaurin, Sonja Solomun, Alma Sijamija et Saliha Sojtarić. Tout cela était observé avec étonnement par un nombre non négligeable de citoyens de Travnik, assis en ce dimanche soir dans le jardin de l'hôtel « Orijent ». Me connaissant, beaucoup, par curiosité, alors que nous nous étions nous aussi assis dans le jardin de l'hôtel, demandèrent ce qui s'était donc passé de si beau pour que nous fêtions cela. Or notre fête consistait en une boisson bue ensemble, par laquelle, en trinquant les uns aux autres, nous nous félicitions du succès sportif de la ville. Heureux d'avoir réalisé un succès unique, mais profondément blessés par l'attitude des dirigeants de la ville et de leurs habitants envers ce succès, nous avons vite terminé cette modeste fête et nous sommes séparés.

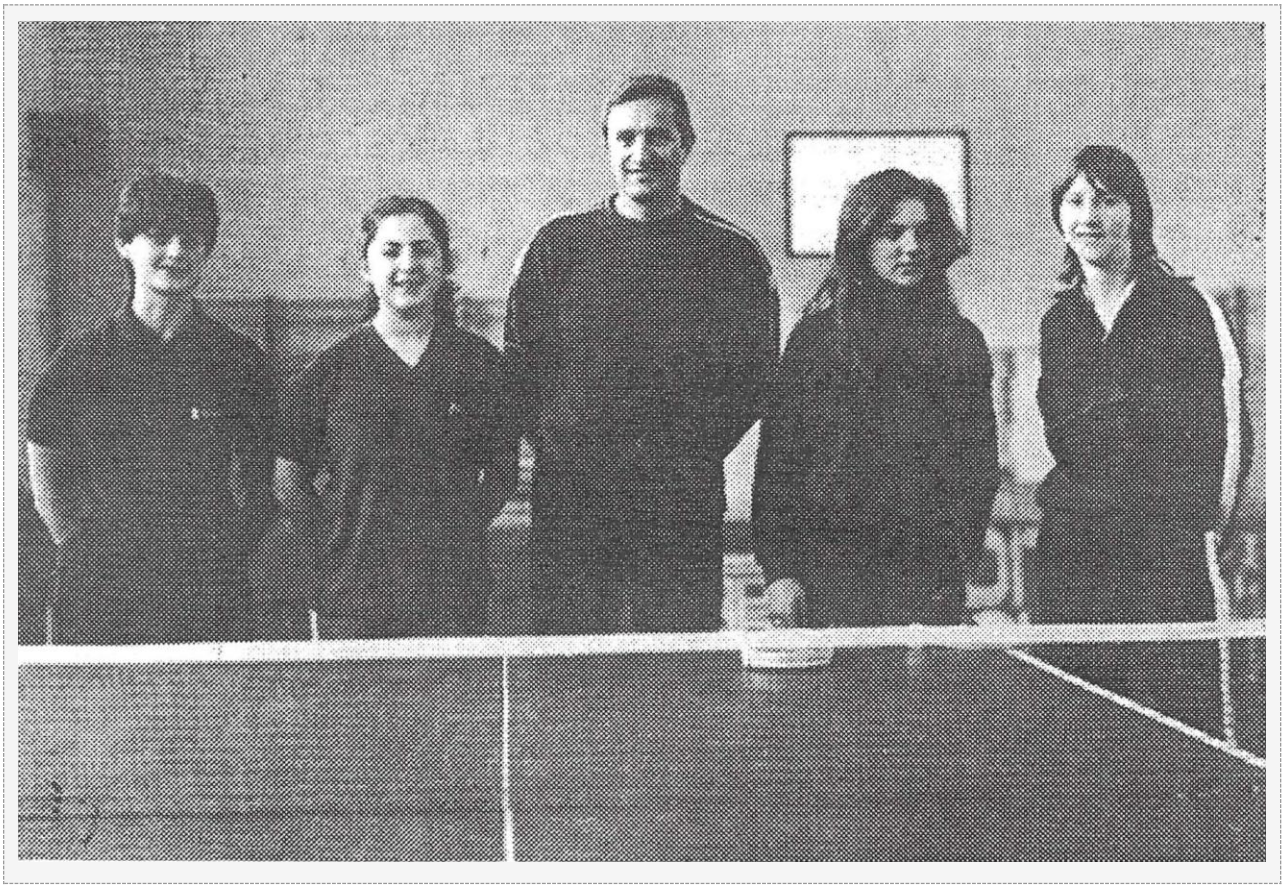
Au bout de quelques jours, beaucoup ont compris qu'ils avaient été injustes envers le club et ses membres, qui avaient été, au sens propre, la meilleure publicité pour l'une des plus belles villes de l'ex-Yougoslavie. Comprenant qu'à Travnik les réussites sportives autres que le football n'étaient pas appréciées, Monsieur Izet Tamburić s'adressa par lettre à toutes les organisations sociopolitiques et économiques, dans laquelle il les informa en détail des succès obtenus et des problèmes que rencontrait quotidiennement le Club de tennis de table « Borac », en demandant de l'aide. À un tel appel, ce qui est à peine croyable, aucun des destinataires informés ne jugea bon de répondre, encore moins d'apporter une quelconque forme d'aide. Déçu, Monsieur Izet Tamburić, avec la majorité des membres de la Présidence, délaissa peu à peu le travail au sein du club et en disparut complètement. Sans Monsieur Izet, les choses furent vraiment très difficiles pour nous, mais je ne lui en ai jamais voulu pour cette décision.

Il est intéressant de dire un mot de la réception qui nous fut organisée à la S.O. de Travnik, à l'occasion du succès obtenu. C'est peu modeste, je le sais, mais je dois dire que cette réception elle-même n'aurait pas eu lieu si je n'avais pas usé d'une petite ruse. Je rencontre un ami, une personnalité en vue bien sûr, et je lui dis comme en passant que nous étions entrés en Première ligue. J'ajoute, entre autres, qu'il serait normal que le premier homme de la ville organise une réception pour ceux qui méritaient ce succès. L'invitation ne s'est pas fait attendre longtemps. Nous nous sommes retrouvés dans les salles de réception de la S.O. de Travnik, et, avec ses félicitations, Monsieur Desimir Mitrić Zele nous remit à chacun un exemplaire du livre « Travnička hronika » (Chronique de Travnik), dont il y avait une grande quantité dans un coin de la pièce où nous nous trouvions. Ce livre était offert en souvenir à tous ceux qui, pour une raison ou une autre, avaient visité notre ville et, après leur visite, étaient passés par la municipalité. Avec tout le respect dû au titre du lauréat du prix Nobel Ivo Andrić, je n'ai pu, à ce moment-là, m'empêcher de penser à ce qui se serait passé si, par le plus grand des hasards, le Club de football « Borac » avait réalisé un succès semblable. Le centre sportif « Babanovac » sur le Vlašić n'aurait pas suffi pour une foule de plus d'une centaine d'invités. Et quant à l'argent dépensé pour récompenser des mérites, et ceux qui les méritaient le moins, mieux vaut ne pas en parler. Auraient été invités à la réception même ceux qui n'avaient, qu'une seule fois, dans le maillot du Club de football « Borac », donné un coup de pied dans un ballon de football sur le stade « Pirota ».

Ceux qui connaissent le sport travnikois savent exactement ce que je veux dire. Mais il en était ainsi en ce temps-là. En sera-t-il de même à l'avenir ? Espérons que ceux qui s'occuperont du sport en connaîtront l'importance et sauront apprécier chaque succès sportif, quelle que soit la discipline dans laquelle il aura été obtenu.

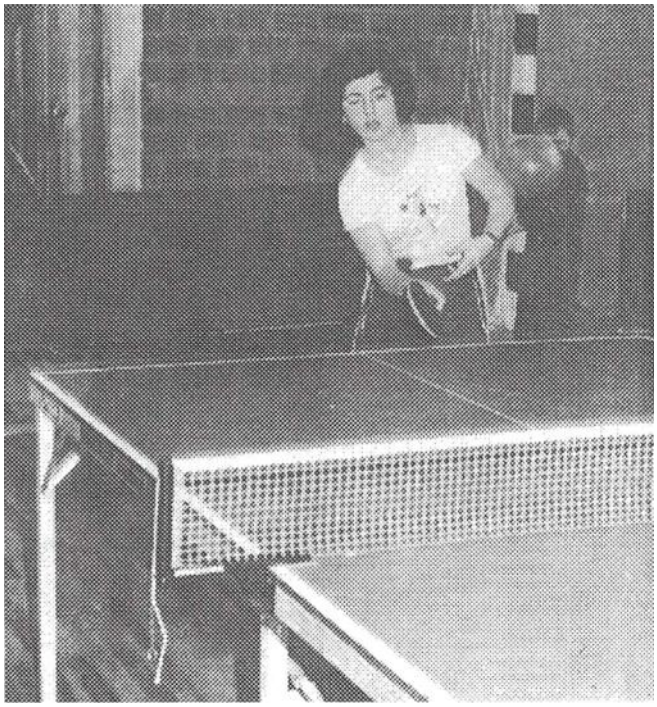
Nous n'avons évolué en Première ligue que pendant une seule saison de compétition, ce qui ne doit pas étonner nos chers lecteurs. Outre les nombreuses mésaventures qui nous accompagnaient alors, notre meilleure joueuse de tennis de table, Sonja Solomun, fut, pour des raisons inexplicables à mes yeux, suspendue par le club. Sa place fut prise par les sœurs talentueuses Adela (9 ans) et Linda Mešan (8 ans). Une composition aussi jeune dans le rang le plus élevé de la compétition, aucun club au monde n'en a certainement jamais eu, et il est probable qu'aucun n'en aura jamais. Cette composition d'équipe méritait sa place dans le livre Guinness des records insolites. Néanmoins, les sœurs Mešan ont attiré l'attention sur elles, et tous ceux qui les regardaient alors leur prédisaient une brillante carrière dans le tennis de table.

Les couleurs de notre ville en Première ligue fédérale ont été défendues par : Sonja Solomun (suspendue après deux journées disputées), Milanka Kaurin, Alma Sijamija, Saliha Sojtarić et les sœurs Adela et Linda Mešan. Dans l'histoire du sport travnikois, resteront inscrits en lettres d'or les noms des membres du Club de tennis de table « Borac », qui ont réalisé le plus grand succès sportif, l'accession au rang le plus élevé de la compétition, la Première ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie, ce qu'aucun collectif sportif de la ville de Travnik n'était parvenu à faire jusqu'alors.



Sur la photographie, de gauche à droite : Sonja Solomun, Alma Sijamija, Fadil Mešan (entraîneur de l'équipe), Milanka Kaurin et Saliha Sojtarić.

Photographie prise avant l'un des matches que Sonja Solomun a disputés en Première ligue fédérale. Dans les tribunes de la salle de sport de Kikinda, avant le début de la rencontre avec le Club de tennis de table local « Kikinda ». De gauche à droite : Milanka Kaurin, Fadil Mešan (entraîneur), Sonja Solomun et Saliha Sojtarić.



Alma Sijamija fait assurément partie des sportifs méritants de la ville de Travnik. Sa contribution est grande dans tout ce qu'a accompli le Club de tennis de table « Borac ». Elle n'a pas rompu ses liens avec le club, même à l'époque où elle avait de lourdes obligations à la faculté en tant qu'étudiante en médecine. Aujourd'hui, en tant que docteur en médecine, elle est à toute heure au service, non seulement des membres du Club de tennis de table « Borac », mais aussi de tous les sportifs de la ville.

MONSIEUR ESREF BEGOVAC, NOUVEAU PRÉSIDENT DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » TRAVNIK

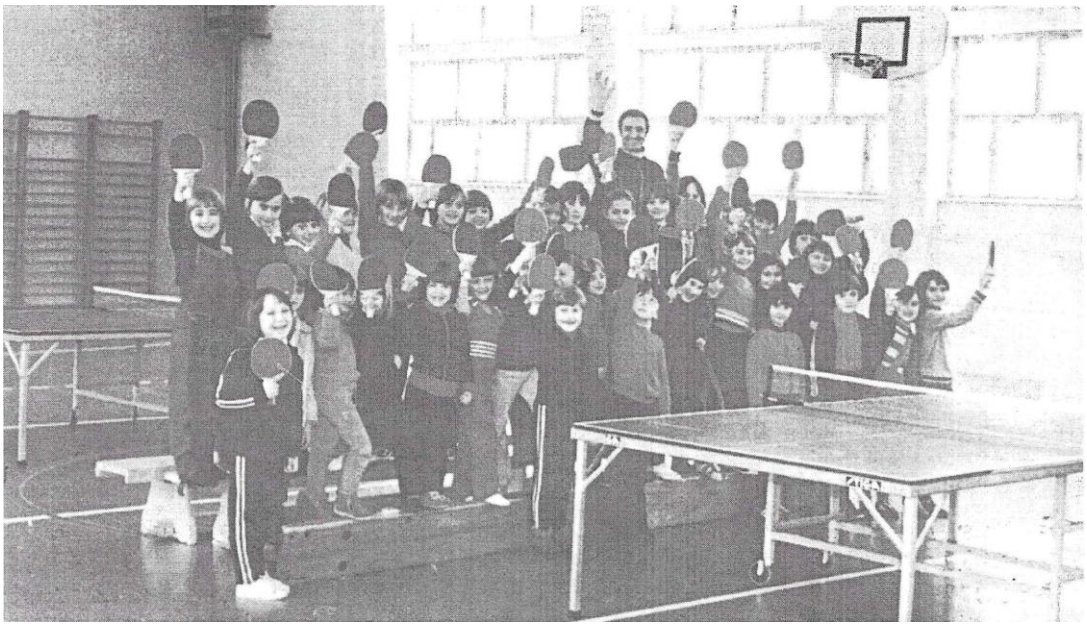
Fin 1983, s'est tenue l'assemblée électorale du Club de tennis de table « Borac », au cours de laquelle a eu lieu le remplacement des membres de l'ancienne Présidence et du président. Le nouveau président devint Monsieur Ešref Begovac, alors président de la S.O. de Travnik, tandis que Monsieur Slobodan Šušljik resta au poste de secrétaire. Nous avons poursuivi la compétition en Deuxième ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie avec la composition suivante : Milanka Kaurin, Adela Mešan et Linda Mešan, avec laquelle nous ne pouvions objectivement pas conserver notre statut à ce rang. Saliha Sojtarić cessa pour un certain temps de pratiquer le tennis de table, et Milanka, avec les jeunes et inexpérimentées sœurs Mešan, ne put rien faire pour conserver le statut de club de deuxième ligue. Il fallait recommencer, comme déjà en 1972.

Le président, Monsieur Ešref Begovac, est extrêmement ambitieux et s'efforce, par tous les moyens possibles, de porter le Club de tennis de table « Borac » au niveau qu'il mérite. Avec le soutien sans réserve de tous au sein du club, en particulier de Monsieur Slobodan Šušljik, il y parvient. Monsieur Ešref œuvre aussi beaucoup à l'affirmation du tennis de table masculin. Une nouvelle génération de garçons grandit, parmi lesquels se distinguent particulièrement : Džemaludin Herceg, Zoran Šunjić, les frères Ivan et Vjekoslav Visković, Miodrag Banjac... Il serait injuste de ne pas mentionner Monsieur Anto Šunjić, Tomislav Visković et Kasim Herceg, membres de la Présidence, qui se sont beaucoup investis et ont contribué à résoudre les problèmes et à ramener le club au niveau qu'il avait, il n'y a pas si longtemps.

Notre équipe masculine évolue en Ligue régionale, mais ne parvient absolument pas à accéder à la Ligue de la République. Le changement constant d'entraîneurs (Bazdulj, Hočkić, Hodžić, Gegić, Herceg...) contribuait probablement aussi à l'atmosphère qui a toujours régné dans le tennis de table masculin. De talents, il ne nous en a vraiment jamais manqué. Mais les résultats que l'on attendait de ces talents, il n'y en avait pas.

Dans le tennis de table féminin, la situation était tout à fait différente. Depuis la fondation du club en 1972 jusqu'au début de la guerre en 1992, l'entraîneur n'a pas changé. Il est vrai, seulement un mois ou deux, lorsque survint le désaccord déjà décrit entre l'entraîneur et les membres de la Présidence. Entretemps, j'avais terminé des études de deux ans à la FFK de Sarajevo et obtenu un diplôme avec le titre d'Entraîneur sportif supérieur de tennis de table. Le travail devient de meilleure qualité, ce qui se ressent de jour en jour. Oljenka Kiso, Jadranka Vulić, Amela Merdanović et surtout les sœurs Adela et Linda commencent déjà à compter dans la concurrence des benjamines de Bosnie-Herzégovine. L'histoire se répète. Nous nous rendons aux mêmes compétitions traditionnelles : Zagreb, Varaždin, Novi Sad, Umag, où l'on évoque encore avec respect Sonja Solomun, Mirna Halajkijević et le Club de tennis de table « Borac ». Nous participons à la ligue senior de notre république, dans laquelle la jeune composition du « Borac » acquiert l'expérience nécessaire. Dès la saison suivante, nous attirons l'attention sur nous, et beaucoup nous voient déjà comme champions de Bosnie-Herzégovine.

Lorsque j'ai dû repartir de zéro, on disait que j'étais fatigué de tout et que je n'avais sûrement plus assez de motivation pour obtenir des résultats de tout premier plan. Pour le bonheur des plus jeunes, et le mien aussi, il n'en était rien. Bien au contraire ! Nous voulions tous redonner au club de tennis de table l'éclat qu'il avait connu du temps de la génération précédente. Nous voulions le ramener à la place du premier collectif sportif de la ville et de la République. Comme cette génération a suivi un chemin identique à celui de la précédente, je ne mentionnerai que l'essentiel de ce qui s'est passé entre 1982 et 2000, en précisant que nous avons accepté l'invitation à coopérer avec le club polonais de tennis de table « Granit » de Strzelin, coopération qui durera jusqu'au début de la guerre.



Peu d'écoles ont connu l'ampleur qu'a connue l'école de tennis de table du Club « Borac », non seulement en Bosnie-Herzégovine, mais aussi dans l'ex-Yougoslavie. La photographie le confirme également : vous y voyez la deuxième génération de notre école de tennis de table, dont se sont distinguées par leur qualité : Oljenka Kiso, Jadranka Vulić, Amela Merdanović et les sœurs Adela et Linda Mešan.

À l'époque où survinrent des désaccords entre la Présidence et l'entraîneur, Monsieur Smail Hodžić a pris en charge, pour un certain temps, l'équipe féminine. Monsieur Smail Hodžić fait lui aussi partie de ceux qui ont travaillé avec beaucoup d'enthousiasme au sein du Club de tennis de table « Borac ».

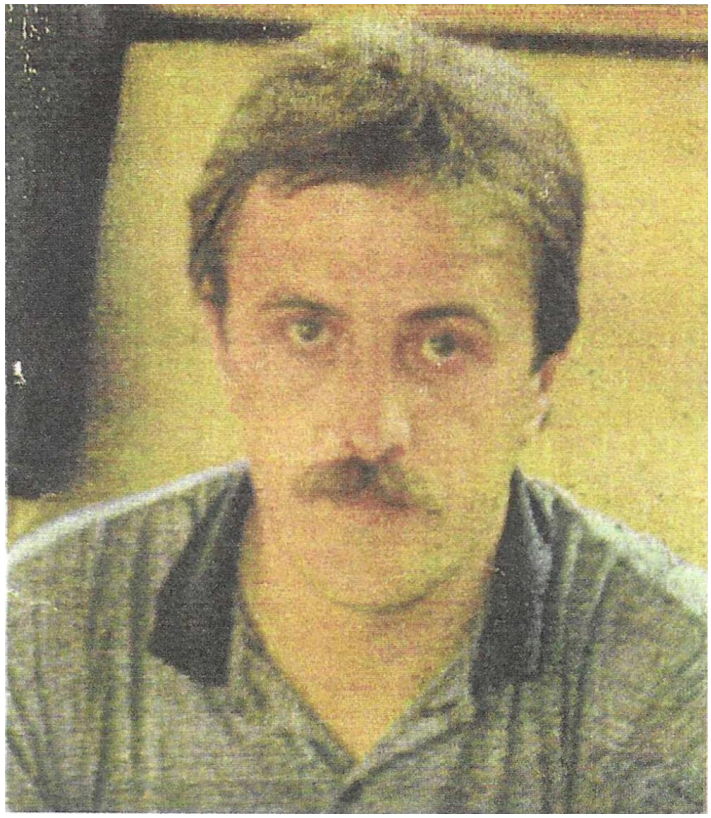
Sur la photographie, de gauche à droite : Larisa Šutalo, Dijana Grgić, Sanja Vokić, Amela Merdanović, Oljenka Kiso et Armina Bubalović (debout). Appuyées à la table de tennis de table, de gauche à droite : Adela Mešan, Belma Merdanović, Linda Mešan, Jadranka Vulić et Mirta Dedić. Au-dessus se tient Monsieur Smail Hodžić.

COOPÉRATION AVEC LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « GRANIT » DE STRZELIN, EN POLOGNE

Les huit années que Monsieur Ešref Begovac passera à la tête du Club de tennis de table « Borac » ne se contenteront pas d'apporter une contribution immense à l'affirmation du tennis de table, mais, grâce à lui, le Club de tennis de table « Borac » franchira aussi les frontières de l'ex-Yougoslavie. Une coopération fut établie avec le club polonais de tennis de table « Granit » de Strzelin. Ainsi, les membres du Club de tennis de table « Borac » eurent, outre les rencontres sportives, l'occasion de découvrir les lieux et les sites les plus remarquables de Pologne. Cette coopération consistait en une visite annuelle réciproque d'une durée de dix à douze jours chacune, selon un programme de séjour établi au préalable. Ainsi, nos amis sportifs firent la connaissance de notre ville et de ses sites remarquables. Ils se rendirent à Sarajevo et à Jajce, où ils virent la beauté de ces villes et découvrirent leurs sites remarquables. Un événement particulier, comme ils le soulignent, fut l'excursion sur les contreforts du magnifique Vlašić et le séjour de plusieurs jours à Čiovo, où ils profitèrent des beautés de l'Adriatique.

Les membres de notre club ont visité, en Pologne, Varsovie, Wrocław, Cracovie et Katowice, se convainquant de la beauté et des sites remarquables de ces villes. Ils ont aussi visité le tristement célèbre Auschwitz, découvrant toutes les horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Une impression particulière fut laissée à tous par la visite du château royal et de la mine de sel, dont les espaces exploités, à une profondeur de 150 mètres, ont été transformés en salles de sport, boutiques de souvenirs et lieux de tournage de films. Ils ont visité la cathédrale de Cracovie, assurément l'une des plus belles d'Europe. Les hôtes leur ont aussi raconté une légende à son sujet. Elle dit que les Avars assiégèrent longtemps Cracovie dans l'intention de la conquérir. Mais la ville était excellemment fortifiée, et ils ne parvenaient absolument pas à la conquérir. Ils essayèrent alors d'y parvenir par la ruse. Ils abandonnèrent brusquement le siège et commencèrent à se retirer. Lorsque le dernier Avar eut disparu de la vue des défenseurs, une allégresse indescriptible s'empara de Cracovie fortifiée. On buvait, on chantait et on dansait. Et lorsque la fête s'apaisa et que les défenseurs, ivres d'avoir trop bu, se furent endormis, les Avars commencèrent à s'approcher sans bruit des murailles de Cracovie. L'un des défenseurs les remarqua néanmoins, monta rapidement au sommet de la cathédrale d'où il sonna du cor. L'un des assaillants l'atteignit d'une flèche à la gorge. Les défenseurs eurent cependant assez de temps pour organiser une défense réussie. Aujourd'hui, en signe de gratitude et en mémoire du brave défenseur, un trompettiste se fait entendre chaque heure depuis la cathédrale, jouant les mêmes notes et pendant la même durée que celles réussies par le légendaire défenseur de Cracovie. À la fin de sa sonnerie (qu'il exécute vers les quatre points cardinaux), il salue de la main les nombreux visiteurs. Les visiteurs comptent les saluts, car on croit que l'on reviendra dans la magnifique Cracovie autant de fois que l'on aura compté de saluts.

Les visites se terminaient par une rencontre de tennis de table entre amis sportifs, suivie par de nombreux amateurs de tennis de table. Le soir du dernier jour, un dîner commun était organisé, à l'occasion duquel des cadeaux étaient échangés. La guerre a interrompu ces belles retrouvailles, si utiles au demeurant. Espérons que ce ne soit que temporaire. Les photographies des pages suivantes vous diront sûrement quelque chose de ces retrouvailles inoubliables.



Monsieur Ešref Begovac, président de longue date du Club de tennis de table « Borac » Travnik, est le principal artisan de la coopération sportive établie avec le club polonais de tennis de table « Granit » de Strzelin. Il est de ceux qui ont rendu la ville de Travnik redevable par leur dévouement et leur contribution à son affirmation sportive.

De même, Monsieur Janusz Szablinski, président de longue date du club de tennis de table « Granit » de la ville polonaise de Strzelin, est à l'origine de la coopération sportive entre les deux clubs. Sur la photographie, Monsieur Janusz Szablinski avec son épouse.

L'amitié entre les deux clubs de tennis de table, le Club « Granit » et le Club « Borac », remonte au mois de juin 1985. La guerre n'a interrompu que pour peu de temps, espérons-le, les rencontres sportives entre les deux villes amies. Elle reprendra, il ne faut pas en douter. Sur l'une des premières photographies, les membres du Club « Borac », lors de la visite de Strzelin, se sont brièvement arrêtés et ont pris une photo souvenir. Au rang du haut, de gauche à droite, debout : Džemaludin Herceg, Slobodan Šušljik, Zoran Šunjić, Nevzet (le chauffeur de l'autobus dans lequel nous voyagions) et Fadil Mešan. Au rang du bas, de gauche à droite, accroupis : Ivan Visković, Adela Mešan, Jadranka Vulić et Linda Mešan. Strzelin, le 3.6.1985.

Les joueuses de tennis de table du Club « Borac » se sont photographiées avec un plaisir particulier auprès d'habitantes du lieu vêtues du costume traditionnel de la région. De gauche à droite, au rang du bas : Adela Mešan, Fadil Mešan, Jadranka Vulić et Linda Mešan. Strzelin, le 3.6.1985.

Les compositions féminine et masculine des équipes du Club « Granit » de Strzelin, hôte de notre club. La troisième à partir de la gauche est Berdnarska, membre de l'équipe nationale polonaise.

Les compositions féminine et masculine des équipes du Club « Borac » avant la rencontre avec le club hôte, le Club « Granit ». De gauche à droite : Zoran Šunjić, Ivan Visković, Džemaludin Herceg, Oljenka Kiso, Linda Mešan, Milanka Kaurin, Jadranka Vulić, Dijana Grgić et Adela Mešan.

Avant le début du match à Strzelin, échange de badges souvenirs et remise de bouquets de fleurs aux invités de la ville amie de Travnik. Sur la photographie, l'échange est effectué par les compositions féminines.

Outre les bouquets de fleurs, l'échange de badges et de souvenirs est effectué par les compositions masculines des villes amies de Strzelin et de Travnik.

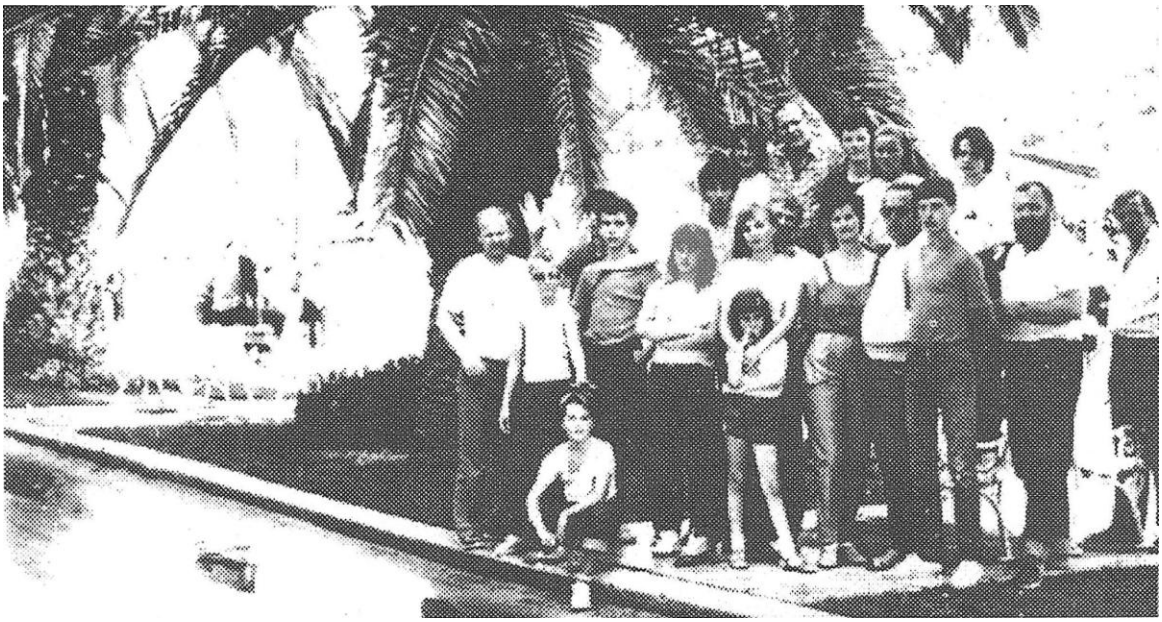
Monsieur Esad Kasumović, membre de la Présidence du Club « Borac », l'un des initiateurs de sa fondation et son joueur de tennis de table de longue date, remet, avant le début de la rencontre à Travnik entre les compositions féminines, un cadeau approprié à la plus jeune joueuse de tennis de table du Club « Granit », à l'occasion de son anniversaire.

L'époque où fut prise cette photographie, la génération des sœurs Adela et Linda Mešan, d'Oljenka Kiso, d'Amela Merdanović, de Dijana Grgić, de Jadranka Vulić, ainsi que de Džemaludin Herceg, Zoran Šunjić, des frères Ivan et Vjekoslav Visković et d'autres, s'en souviendra avec plaisir. Sur la photographie, les joueurs de tennis de table du Granit de Strzelin et du Borac de Travnik.

Milanka Kaurin est, avec Saliha Sojtarić, la seule de la génération qui a commencé à jouer au tennis de table en 1972 à être restée au club et à avoir aidé une nouvelle génération à grandir. Sur la photographie, Milanka Kaurin se tient tout à fait à gauche, avec Linda Mešan, la plus jeune joueuse de tennis de table de notre club. Assises, de droite à gauche : Adela Mešan, Jadranka Vulić, Dijana Grgić et Amela Merdanović (pendant la pause de la rencontre entre le Borac et le Granit).

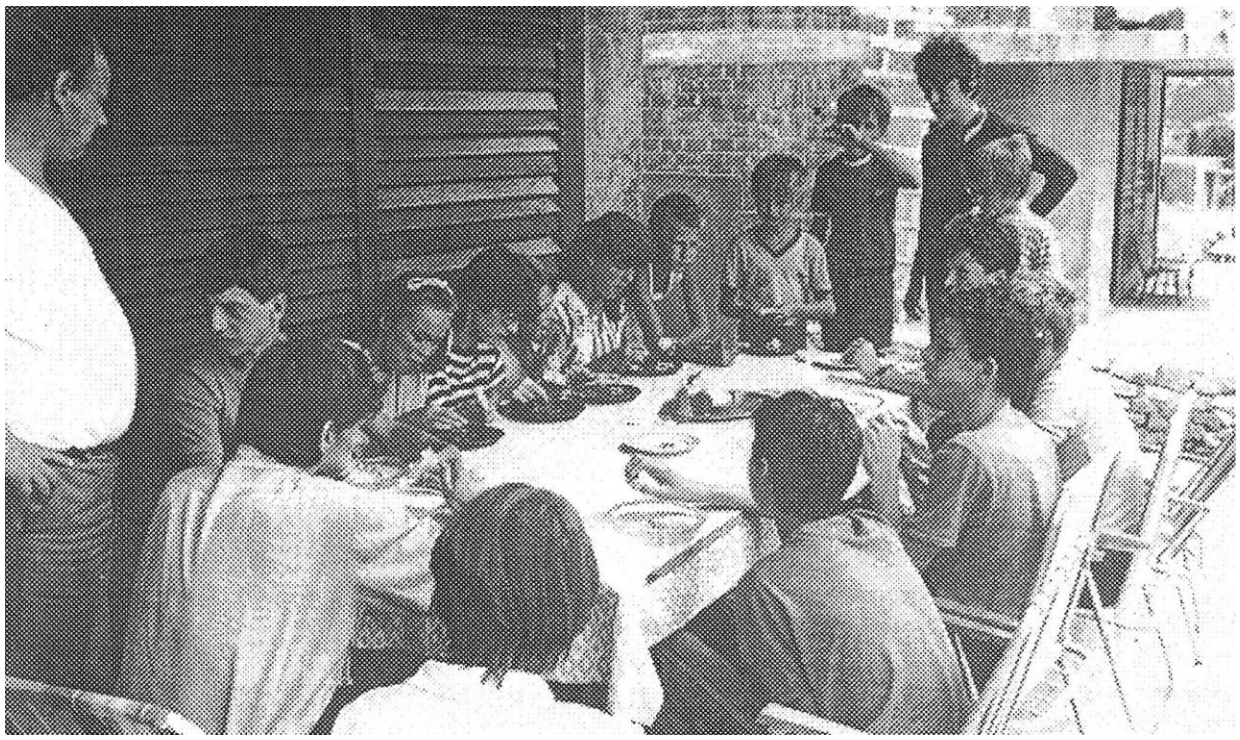
En 1986, lors d'un déplacement à Strzelin, le Club de tennis de table « Borac » s'est produit avec les joueurs et joueuses de tennis de table suivants. De gauche à droite : Miodrag Banjac, Ivan Visković, Vjekoslav Visković, Džemaludin Herceg, Zoran Šunjić, Jadranka Vulić, Amela Merdanović, Linda Mešan, Dijana Grgić, Oljenka Kiso et Adela Mešan. Tout à fait à la fin, l'entraîneur Fadil Mešan.

Dans le gymnase de l'école primaire « Braća Lolić », lors de la visite d'amis venus de Pologne, la partie sportive du programme a eu lieu. Nos joueurs et joueuses de tennis de table avant une telle rencontre. De gauche à droite, au premier rang : Ivan Visković, Zoran Šunjić, Adela Mešan, Linda Mešan, Jadranka Vulić, Dijana Grgić, Oljenka Kiso et Milanka Kaurin. Au rang supérieur, de gauche à droite : Fadil Mešan (entraîneur des femmes), Džemaludin Herceg, Esad Kasumović et Sulejman Gegić (entraîneur des hommes).



Un plaisir particulier pour les hôtes de la ville amie de Strzelin était le séjour à Čiovo, où ils restaient trois ou quatre jours, profitant de la beauté de la mer et de la chaleur du soleil. Sur la photo, les hôtes de Strzelin sur le quai de Trogir, en 1986.

Une place particulière dans les relations amicales entre les deux clubs de tennis de table revient à M. le Dr Ahmet Junuzovski, qui a rencontré la compagne de sa vie en Pologne et s'y est installé définitivement. Tout au long de ces rencontres amicales, M. Ahmet a été le bras droit tant de l'hôte que des invités. Il assumait le rôle d'interprète à la satisfaction des uns comme des autres. Il est intéressant de savoir que M. Ahmet demandait expressément que le programme de notre séjour à Strzelin comprenne obligatoirement une journée durant laquelle il serait, lui, l'hôte des invités. Et il en fut ainsi. Et sachez que, parmi les belles journées, chacune de ces journées-là fut la plus belle. Sur la photo, M. Ahmet Junuzovski en compagnie de son épouse Stanislava et d'Elvica Mešan.



Chez la famille Visković à Čiovo, sont venus tous les joueurs et joueuses de tennis de table de la ville amie de Strzelin. Parmi eux, également plusieurs des nôtres. Le poisson, que Mme Milka et M. Tomislav avaient préparé pour l'occasion, a plu autant aux uns qu'aux autres. Il est vrai que les jeunes invités devaient parfois se battre avec de petites arêtes, mais cela n'a pas empêché que la rencontre chez la famille Visković se termine en chansons et en rires. Après quoi, la mer et le soleil leur feraient le plus grand bien.

TRENTE-TROISIÈME CHAMPIONNAT OUVERT DE TENNIS DE TABLE DE ZAGREB POUR PIONNIERS ET PIONNIÈRES ZAGREB, 1986

Que nous ayons beaucoup gagné avec l'arrivée de M. Ešref Begovac à la tête du club, le fait le montre bien : nous étions alors l'un des clubs les mieux organisés, non seulement en Bosnie-Herzégovine, mais aussi dans l'ex-Yougoslavie. Nous avions à l'époque une école de tennis de table dont seule une poignée de clubs du pays pouvaient alors se vanter. Des dizaines de filles et de garçons fréquentaient cette école.

M. Sulejman Gegić fut nommé entraîneur du secteur masculin, tandis que je restais responsable du secteur féminin. Il est vrai que M. Sulejman ne restera pas longtemps à ce poste, car il émigrera bientôt en Autriche, ce qui entraînera de nouveau une stagnation du tennis de table masculin dans notre ville. Comme vous le voyez, le tennis de table masculin n'arrive décidément pas à se stabiliser durablement. Il est superflu d'expliquer ici pourquoi il en est ainsi.

Nos deux équipes se sont rendues au 33e championnat de Zagreb de tennis de table pour pionniers. M. Sulejman Gegić dirigeait les pionniers, et moi je dirigeais les pionnières. Plus de sept cents pionniers et pionnières venus de toutes les régions de l'ex-pays y ont participé.

Les pionniers ne parviennent de nouveau pas à réaliser un résultat digne d'être mentionné, ce qui vaut également pour l'équipe des pionnières aînées, composée de : Oljenka Kiso, Jadranka Vulić, Amela Merdanović et Sanja Vokić. En revanche, dans la compétition par équipes des pionnières cadettes, les sœurs Adela et Linda Mešan décrochent le titre de championnes, et leurs noms, ainsi que celui du Club de tennis de table « Borac », sont de nouveau inscrits dans le livre où, exactement dix ans plus tôt, avaient été inscrits les noms de Sonja Solomun, Mirna Halajkijević et de notre club.

Nous figurions aussi, à ce championnat, parmi ceux qui se distinguaient par le nombre de participants, ce qui est particulièrement apprécié dans ce genre de compétition. L'équipe féminine poursuit la compétition en ligue régionale et tient tête, à égalité, à toutes les équipes qui la composent. Mais, une fois de plus, il nous arrive qu'au moment le plus mal choisi, quelqu'un dont nous avions le plus besoin nous quitte. Cette fois, il s'agissait sans doute de l'une des personnes ayant le plus contribué à tout ce qui a été accompli dans le tennis de table féminin de notre ville. Milanka Kaurin nous a quittés ; elle a poursuivi sa carrière de joueuse de tennis de table à Barcelone, où elle a joué pendant un an pour le club local. Après cette année passée à Barcelone, elle s'installe en Italie, où, tout en continuant à jouer activement, elle exercera également les fonctions d'entraîneuse dans l'équipe de tennis de table de la ville de Messine.

Aucun match d'adieu n'a été organisé pour Milanka, à l'occasion duquel on aurait pu la remercier pour ses treize années de fidélité et pour sa contribution incommensurable aux résultats obtenus par le Club de tennis de table « Borac ». Cet oubli impardonnable, je l'attribue non seulement à la présidence du club, mais aussi à ceux qui étaient responsables du sport dans notre ville. Qu'elle trouve satisfaction dans le fait que je saisis cette occasion pour, au nom de tous ceux qui ont porté le maillot de tennis de table du Club de tennis de table « Borac », au nom de tous les amoureux du tennis de table et du sport dans notre ville, et en mon nom personnel, la remercier de tout cœur pour tout ce qu'elle a fait pour que notre ville soit connue non seulement sur le territoire de l'ex-pays, mais bien au-delà. Et c'est pourquoi je dis, au nom de tous les précités, que les portes de notre ville et les portes du Club de tennis de table « Borac » lui seront toujours grandes ouvertes, et qu'elle y sera accueillie avec un honneur et un respect exceptionnels. Milanka Kaurin l'a mérité.

Le plus grand honneur pour un jeune joueur ou une jeune joueuse de tennis de table est de monter sur le podium du Championnat de Zagreb de tennis de table, assurément la compétition de tennis de table la plus relevée pour les jeunes sur le territoire de l'ex-pays. Ce plaisir, après Sonja Solomun qui était montée sur le podium en 1976, ont également pu le connaître les sœurs Adela et Linda Mešan, qui ont remporté, en 1986, c'est-à-dire exactement dix ans plus tard, la première place dans la compétition par équipes des pionnières cadettes. Ainsi, le Club de tennis de table « Borac » est de nouveau inscrit dans le livre où ne figurent que les meilleurs clubs et les meilleurs individus.

Sur la photo, les sœurs Mešan, Linda à gauche et Adela à droite, avec la coupe remportée et les médailles d'or.

Zagreb, 1986.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE L'EX-YOUGOSLAVIE DE TENNIS DE TABLE POUR PIONNIÈRES ET PIONNIERS UMAG, 1988

L'année 1988, aux côtés de 1976 et 1982, restera particulièrement gravée dans la mémoire des membres du Club de tennis de table « Borac » et des habitants de Travnik. Cette année-là, en 1988, Umag a accueilli le Championnat national de tennis de table pour pionniers et pionnières, auquel ont également participé les compétiteurs de notre ville. Le classement de ce championnat déterminait les qualifiés pour Novi Sad, qui avait obtenu l'organisation du Championnat d'Europe de tennis de table pour pionniers et pionnières cette année-là. Plus précisément, le sélectionneur allait désigner l'équipe nationale des pionnières qui représenterait l'ex-Yougoslavie à ce championnat.

Pour être honnête, ce n'est que vaguement, comme dans un brouillard, que j'imaginais l'une de nos joueuses de tennis de table dans l'équipe nationale. Il était réaliste que les sœurs Adela et Linda Mešan se classent parmi les huit meilleures, ce qui aurait déjà été un succès. Et en effet, toutes deux sont parvenues parmi les huit. Mais le tirage au sort n'a pas donné à toutes deux la chance d'aller plus loin encore. En quart de finale, elles se sont retrouvées l'une face à l'autre. Et quand elles jouent l'une contre l'autre, le résultat reste incertain jusqu'au bout. Il en fut ainsi cette fois encore. C'est la cadette, Linda, qui l'a emporté ; en demi-finale l'attendait alors la meilleure pionnière de l'ex-pays, Karolina Kelemen, membre du Club de tennis de table « Senta » de Senta. Linda a joué de façon extraordinaire contre Karolina et a envoyé la favorite numéro un dans les tribunes, sur le score de 2:1 en sa faveur.

En finale, Lidija Lang, membre du Club de tennis de table « Ina » de Sisak, attendait Linda. Et ce match aussi, Linda l'a joué à merveille. Elle a gagné un set et en a perdu un. Le troisième, décisif, s'est joué. Au score de 16:10 en faveur de Linda, l'arbitre du match m'a écarté du banc d'entraîneur et m'a renvoyé dans les tribunes. Aujourd'hui encore, je suis convaincu qu'il l'a fait délibérément, souhaitant à tout prix la défaite de Linda. Linda, privée du soutien du banc, n'a plus marqué qu'un seul point par la suite. Le score final fut de 21:17 en faveur de Lang, alors que tous les présents avaient déjà vu Linda sur le podium. Le titre de vice-championne n'en garda pas moins tout son éclat, et Linda était assurée de partir pour Novi Sad.

À l'issue du championnat, le sélectionneur de l'équipe nationale de tennis de table pour pionnières, M. Janez Stare, a désigné les partants pour Novi Sad et donné ses instructions avant le départ pour la préparation commune. Travnik obtenait ainsi, pour la première fois de l'histoire du tennis de table, un membre de l'équipe nationale.

Nous sommes rentrés à Travnik, heureux du succès obtenu, mais avec le regret d'avoir perdu le titre de championne qui était déjà entre nos mains. Ce succès nous donnait envie de travailler encore plus assidûment et nous laissait espérer atteindre le titre de champion par équipes seniors de notre république, ce qui nous aurait menés en Deuxième ligue fédérale-ouest.

La représentante du Club de tennis de table « Borac » de Travnik, Linda Mešan, reçoit la coupe pour le titre de vice-championne remporté au Championnat national de tennis de table pour pionnières disputé à Umag en 1988. En remportant ce titre, Linda est, dans l'histoire du tennis de table de notre ville, la première et la seule à avoir gagné le droit de porter le maillot frappé des armoiries nationales de l'ex-Yougoslavie. Sur la photo, de gauche à droite : la gagnante du championnat Lidija Lang, Linda Mešan et le président du comité d'organisation du championnat, qui a remis les coupes aux gagnantes.

Les participantes au championnat de l'ex-Yougoslavie de tennis de table pour pionnières, avec les coupes et médailles remportées. Photo souvenir d'Umag, 1988. Deuxième en partant de la droite, Linda Mešan.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE TENNIS DE TABLE POUR PIONNIÈRES, PIONNIERS, JUNIORES ET JUNIORS NOVI SAD, 1988

Le championnat national d'Umag s'est achevé à la satisfaction des membres du Club de tennis de table « Borac » et des véritables amoureux du tennis de table de notre ville. Une fois le championnat terminé, les quatre sélections qui allaient représenter l'ex-Yougoslavie au Championnat d'Europe de Novi Sad furent désignées. Les dates de la préparation et les villes où elle se déroulerait furent également fixées. Radovljica en Slovénie et Kanjiža en Voïvodine allaient accueillir, pendant un mois, nos meilleurs jeunes joueurs et joueuses de tennis de table. La préparation finale serait organisée à Novi Sad, et des entraînements se dérouleraient également dans le gymnase où se tiendrait le championnat. Voici les noms des membres des quatre sélections.

Pionnières :
Lidija Lang-Croatie
Linda Mešan-Bosnie-Herzégovine
Manca Sevšek-Slovénie
Tanja Nišavić-Slovénie

Pionniers :
Slobodan Grujić-Voïvodine
Saša Ignjatović-Slovénie
Grgo Škafar-Slovénie
Boris Rihtarić-Slovénie

Juniores :
Jasna Fazlić-Bosnie-Herzégovine
Polona Frelih-Slovénie
Nataša Brojčin-Voïvodine
Elizabeta Harča-Voïvodine

Juniors :
R. Smrekar-Slovénie
N. Karković-Croatie
A. Kovač-Croatie
D. Atiković-Croatie
V. Šubonj-Voïvodine
M. Unger-Slovénie
D. Karlović-Croatie

La préparation s'est déroulée avec succès. Les membres de l'équipe nationale ont eu trois jours de repos, puis ils ont effectué la dernière partie de la préparation à Novi Sad. Je ne veux pas vous lasser avec les détails de ce championnat, je soulignerai simplement que l'équipe nationale féminine des pionnières, dans laquelle évoluait aussi notre Linda, a obtenu une honorable dixième place. Un tel classement était souhaité par tous, au sein de la Fédération de tennis de table de l'ex-Yougoslavie. Le sélectionneur, M. Janez Stare, était satisfait de la performance de Linda à ce championnat.

Au Championnat d'Europe de tennis de table pour pionniers, pionnières, juniors et juniores, disputé à Novi Sad en 1988, notre ville avait elle aussi une représentante. Sur la photo, la membre du Club de tennis de table « Borac » Linda Mešan, en maillot de l'équipe nationale de l'ex-Yougoslavie.

CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK (FEMMES) DANS LA LIGUE INTERRÉPUBLICAINE DE TENNIS DE TABLE DE L'EX-YOUGOSLAVIE

La période comprise entre 1988 et 1992 fut essentiellement consacrée à un travail qui devait apporter à notre club le titre de champion de Bosnie-Herzégovine et l'accession à un rang supérieur : la Ligue interrépublicaine de l'ex-Yougoslavie, puis la Première ligue fédérale. Nous étions en excellente voie de réaliser tout cela. Mais la guerre nous en empêcha. Une guerre qui, partie de Slovénie, s'est propagée à la Croatie, puis à notre pays, où elle fut la plus sanglante. Dans cette guerre absurde, pour la défense de la patrie, de nombreux sportifs allaient sacrifier leur vie, et parmi eux des joueurs de tennis de table.

Au cours de cette période, nous avons obtenu notre entrée dans la Ligue interrépublicaine, dans laquelle évoluaient des équipes de Slovénie, de Croatie et de Bosnie-Herzégovine. Nous avons obtenu ce statut dans cette ligue par le biais de qualifications, après avoir préalablement remporté le titre de champion de Bosnie-Herzégovine. Les qualifications se sont tenues à Zagreb, organisées par le Club de tennis de table « Miškina » de Zagreb, au mois de juin 1990. Trois équipes ont participé à ces qualifications : le Club de tennis de table « Miškina » de Zagreb, le Club de tennis de table « Jesenice » de Jesenice et le Club de tennis de table « Borac » de Travnik. Nous avons battu nettement nos deux adversaires et sommes devenus membres de ladite ligue. Notre équipe lors de ces qualifications était composée des sœurs Adela et Linda Mešan, de Samela Bašić et de Vanja Šantić.

Nous n'avons participé à la Ligue interrépublicaine que le temps d'une seule saison de compétition, 1990/91, car la Slovénie s'est retirée de l'ex-Yougoslavie, et les équipes sportives ont fait de même, annulant toutes leurs participations dans les ligues de l'ex-Yougoslavie. Une réorganisation eut lieu dans tous les sports, y compris dans le tennis de table. À la place de la Ligue interrépublicaine, fut constituée une Deuxième ligue fédérale unifiée, composée d'équipes de Bosnie-Herzégovine, de Serbie, de Voïvodine, du Kosovo et de la République de Macédoine. Il est intéressant de noter que toutes les équipes membres de la ligue se sont bien préparées et ont fait venir dans leurs clubs des joueuses de tennis de table de Chine, de Roumanie, de Hongrie, de Bulgarie... Seule la première partie de la saison de compétition a eu lieu, au cours de laquelle nous avons obtenu une honorable quatrième place. Cette partie de la compétition s'est disputée sous forme de tournoi, sur une durée de trois jours. La ligue comptait 10 (dix) clubs. Le tournoi s'est tenu au moment où la guerre se propageait de Slovénie vers la Croatie. On voyait alors bien que la suite ne se tiendrait jamais.

Le Monténégro et la Serbie tentent, de façon brutale, de maintenir la Bosnie-Herzégovine et la Croatie au sein de la Yougoslavie. Mais, malgré toutes les horreurs que traversent ces deux pays, la Bosnie-Herzégovine et la Croatie obtiennent la reconnaissance de l'ONU quant à leur indépendance dans le cadre de leurs frontières existantes. Malgré cette reconnaissance, la guerre se poursuit dans les deux pays avec toute sa violence. Cela n'empêche pas les sportifs et les responsables sportifs de poursuivre, même dans de telles conditions, leurs activités sportives, montrant à l'agresseur que ces pays ont existé, qu'ils existent et qu'ils existeront toujours.

En 1992, la Fédération de tennis de table de Bosnie-Herzégovine est admise, d'abord comme membre associé, puis aussitôt après comme membre permanent à part entière de l'ETTU et de l'ITTF. C'est également la première fédération sportive à avoir réussi, cette année-là, à faire entrer ses sportifs sur la scène internationale. Il n'est pas nécessaire d'expliquer combien cela était important à l'époque. En lisant les pages qui suivent, vous en conclurez vous-mêmes beaucoup de choses.

Dès le tout début de la guerre, le tennis de table travnikois apporte une grande contribution à la lutte contre l'agresseur. La meilleure confirmation en est la participation de ses joueurs de tennis de table sur la scène internationale.

Photo de groupe après la réussite des qualifications et l'accession à la Ligue interrépublicaine. Debout, de gauche à droite : Vanja Šantić, Linda Mešan, Samela Bašić, Adela Mešan et Elvica Mešan. En dessous, de gauche à droite : Fadil Mešan et Eno Halilović. (Zagreb, 1990.)

L'équipe de tennis de table du Club de tennis de table « Borac » qui a évolué dans la Ligue interrépublicaine. De gauche à droite : Linda Mešan, Adela Mešan, Vanja Šantić et l'entraîneur Fadil Mešan.

STK « BORAC » TRAVNIK – activités pendant la guerre

La guerre avait déjà touché le territoire de notre pays, au moment où est arrivée la nouvelle que les joueurs de tennis de table de notre pays pouvaient participer à toutes les compétitions internationales.

Sur la guerre et ses horreurs, on a déjà beaucoup écrit, et je dirai seulement que des centaines de milliers de victimes sont tombées, et que parmi elles, de nombreux sportifs, et donc aussi des joueurs de tennis de table, ont donné leur vie pour les fondements de la Bosnie-Herzégovine. Le Club de tennis de table « Borac », comme les autres collectifs sportifs de notre pays, a apporté, par ses membres, sa contribution à la lutte pour la libération définitive de la Bosnie-Herzégovine.

Pratiquer un sport à l'époque où l'agresseur essayait par tous les moyens d'anéantir notre peuple était un signe que ce peuple ne le craignait pas et que la victoire lui reviendrait finalement. Et c'est précisément ce qu'ont fait les membres du Club de tennis de table « Borac ». Chacun de ces membres a, d'une manière ou d'une autre, contribué à la défense du pays, et beaucoup se sont tenus dans les premières lignes de défense. Notre peuple dit, dans des circonstances semblables : « Les uns fauchent, les autres portent l'eau ». Les uns et les autres contribuent à égalité à l'accomplissement de la tâche fixée.

La Fédération de tennis de table de Bosnie-Herzégovine a été la première, parmi les fédérations sportives, à réussir à obtenir son admission dans l'association sportive européenne et mondiale, offrant ainsi à ses sportifs l'occasion de sortir sur la scène internationale. Et c'était, à l'époque, une victoire importante. À cette époque, de vaillants artisans du tennis de table, à la tête desquels le président du Club de tennis de table « Borac », monsieur Sead Žerić, poursuivent les activités sportives. Incroyable, mais on réfléchit à cette époque à l'organisation de compétitions qui nous permettront d'obtenir des équipes et des individus qui nous représenteront sur la scène internationale.

Et avant même que cette idée ne se concrétise, les joueurs de tennis de table ont réussi à participer à un championnat international, entrant ainsi dans l'histoire comme les premiers sportifs qui, portant sur la poitrine le drapeau et les armoiries aux lis dorés, ont présenté au monde le plus jeune membre de l'ONU. C'était au mois de juillet 1992, dans la ville alors tchèque de Topolčany, au Championnat d'Europe de tennis de table pour benjamines et benjamins, juniores et juniors.

L'alors président de la Fédération de tennis de table et du Comité olympique, monsieur Stjepan Kljujić, m'a confié la tâche d'amener à cette compétition l'équipe nationale féminine junior de Bosnie-Herzégovine. Face à cette tâche, je me suis immédiatement mis en quête de tout ce qui, en Tchécoslovaquie, pourrait servir à dire la vérité sur la juste lutte de notre peuple contre l'agression monténégro-serbe. Dans cette recherche, monsieur Meho Čorhodžić, premier responsable du combinat « Borac », m'a apporté une aide précieuse. Il a immédiatement fait confectionner un drapeau et fourni beaucoup de matériel qui portait les emblèmes de notre jeune État. Un grand problème fut de réunir les fonds nécessaires au voyage. Dans cela, monsieur Senad Džonlić m'a apporté une aide précieuse ; il fut, me semble-t-il, l'un des rares à savoir apprécier l'importance de l'apparition de nos sportifs au Championnat d'Europe.

Avant le départ pour Topolčany, la présidente de l'ambassade des enfants de Travnik, madame le docteur Nura Bazdulj, m'a remis une lettre des enfants de Travnik, dans laquelle ils demandaient la fin de cette guerre absurde et une vie égale à celle que mènent les enfants de tous les pays libres. Avec la lettre, elle m'a aussi donné une tapisserie, œuvre de madame Anita Mikić, dont l'image parle elle aussi de la paix dans le monde. Linda Mešan remettra la lettre et la tapisserie, lors de l'ouverture du Championnat d'Europe, au président du comité d'organisation, monsieur Otto Macković.

Nous sommes arrivés à Topolčany en suscitant un grand intérêt des médias locaux. Notre arrivée au Championnat d'Europe a été relatée par les journaux locaux, annoncée à la radio, et la télévision a annoncé, dans le journal du soir en tête d'édition, l'arrivée de l'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine, en soulignant que, par sa participation à cette compétition, elle apportait sa contribution à la lutte pour la liberté de son pays.

Le championnat a débuté par un défilé solennel des participants, où chacun portait le drapeau du pays qu'il représentait. Ne m'en veuillez pas si je souligne que le drapeau aux lis dorés était le plus beau. Peut-être que d'autres, qui cherchaient eux aussi le plus beau, n'ont pas partagé mon avis. Mais moi, je n'en ai pas vu de plus beau à ce moment-là. Si j'ajoute encore que c'était sa première présentation à l'Europe et au monde, alors il est parfaitement clair pourquoi je l'ai vu ainsi. Et la fierté que Linda et moi avons ressentie à ce moment-là est indescriptible. Pendant toute la durée du championnat, Linda et moi avons porté, sur la poitrine de notre tenue de sport, les armoiries aux lis dorés. Savoir que, par notre participation à Topolčany, nous étions entrés dans l'histoire du tennis de table de notre pays, en tant que ville ayant donné la première représentante nationale, nous rendait encore plus fiers.

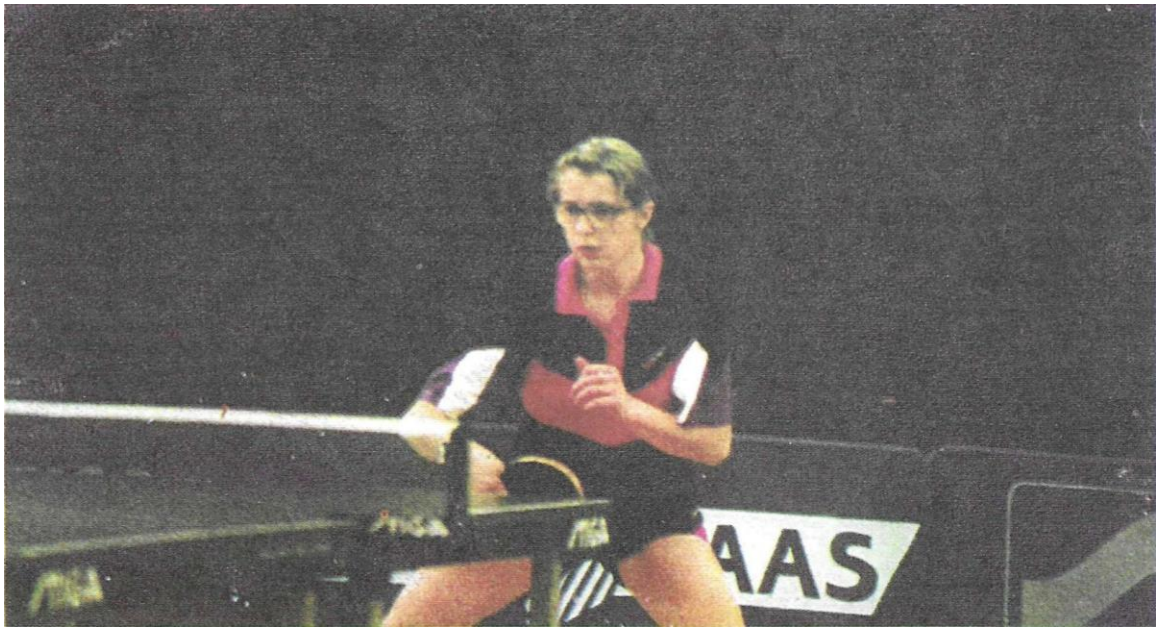
À ce championnat, nous n'avons pas seulement montré notre identité. Nous avons montré que nous étions initiés aux secrets du jeu de tennis de table. Au premier tour, Linda a battu la meilleure juniore grecque, Vafeu, tandis qu'au deuxième tour elle a perdu contre l'une des meilleures juniores d'Europe, la Hongroise Fazekaš, montrant, même dans cette rencontre, qu'elle pouvait rivaliser d'égal à égal avec les meilleures. À ce championnat a également participé l'équipe masculine, mais elle ne comptait aucun membre de notre club, sachant qu'elle ne s'est même pas présentée le premier jour de compétition. L'équipe féminine ne comptait que deux membres : Linda Mešan, compétitrice, et moi-même comme entraîneur. La mission que nous avions tous les deux a été accomplie de la meilleure façon, à la satisfaction de la Fédération de tennis de table de Bosnie-Herzégovine et du Club de tennis de table « Borac » de Travnik, dont Linda et moi sommes membres.

Le sport a joué un rôle très important dans cette guerre qui nous a été imposée et qui fut, par-dessus tout, sanglante. Les clubs sportifs et leurs sportifs ont, de la meilleure façon, contribué à la lutte pour la libération définitive. Dans des compétitions à travers le monde, les sportifs ont été d'exceptionnels ambassadeurs de leur pays, disant à ceux qu'ils rencontraient sur le terrain sportif la vérité sur la juste lutte de notre peuple contre l'agresseur. Dans cette lutte, le Club de tennis de table « Borac » a lui aussi apporté une grande contribution. L'équipe masculine a représenté la Bosnie-Herzégovine dans la Coupe « Nensi Evans », rencontrant l'équipe italienne « Lib. Alfaterna » de Salerne. Il est vrai qu'ils ont été battus par les meilleurs Italiens à la table de tennis de table, mais ils ont été grands en disant la vérité sur la guerre que menait alors notre peuple. Si l'on ajoute à cela que l'ensemble de l'équipe nationale féminine, entraîneur compris, était composé de membres du Club de tennis de table « Borac », alors il est clair combien ce club a contribué à l'affirmation du pays, non seulement sur le plan sportif mais aussi sur le plan de l'affirmation générale.

Avant de partir pour le Championnat d'Europe, Linda Mešan s'est adressée à ses concitoyens par le biais du journal « Travnička ratna hronika ». Voici le texte intégral :

« En partant pour le Championnat d'Europe de tennis de table, qui se tiendra en Tchécoslovaquie, et en quittant ma patrie qui traverse des jours difficiles, je ressens le besoin de m'adresser à mes concitoyens. Toutes les lettres qui ont été écrites jusqu'ici, tout comme celle-ci, ne changeront rien, mais elles représentent malgré tout un soutien pour ceux qui se trouvent probablement en ce moment dans des abris et pour ceux qui sont dans les rangs de la défense. Par cette lettre, je m'adresse en particulier à mes camarades d'âge, l'avenir de notre pays. Je les appelle à s'engager, de quelque manière que ce soit, dans la défense de cette patrie qui est la seule que nous ayons, et à lutter contre les forces du mal qui conquièrent le territoire de ce pays, sans comprendre que les hommes appartiennent à la terre, et non la terre aux hommes, et qu'elle ne peut être ni achetée ni conquise. Je les appelle à prouver que la Bosnie est un pays d'amour et non de haine, comme l'a dit Ivo Andrić dans sa nouvelle, que la diversité nationale, culturelle et religieuse n'est pas un obstacle mais un pont vers le progrès. Je tâcherai, par ma participation à ce championnat, sous le drapeau de la Bosnie-Herzégovine et ses armoiries sur la poitrine, de le prouver moi aussi, et de contribuer ainsi à la lutte pour une Bosnie-Herzégovine libre et indépendante. »

Votre concitoyenne, Linda Mešan.



Linda Mešan est la première joueuse de tennis de table de notre jeune État à avoir porté ses armoiries aux lis dorés lors d'un championnat international. Cela ne fait pas seulement honneur à elle-même, cela fait honneur à sa ville et au Club de tennis de table « Borac » où elle a grandi. Sur la photo, Linda Mešan lors de l'une de ses nombreuses apparitions en équipe nationale.

Monsieur Sead Žerić a un très grand mérite dans le fait que le tennis de table ait continué à se jouer même au plus fort des combats sur notre territoire. Depuis de nombreuses années déjà, il est président du Club de tennis de table « Borac » et s'efforce de toutes ses forces de lui rendre son prestige d'autrefois. C'est grâce à lui que le Club de tennis de table « Borac » a obtenu, pour la première fois de son histoire, un local à lui, ce qui a enfin résolu un problème essentiel.

Monsieur Džemaludin Herceg appartient à la deuxième génération de l'école de tennis de table du Club de tennis de table « Borac » et il est le premier de cette génération à transmettre aujourd'hui son savoir en tennis de table à la génération actuelle. Il fait partie des joueurs de tennis de table de notre ville qui ont grandement contribué au développement de ce sport, non seulement à Travnik, mais aussi dans notre pays. Džemaludin est aussi l'un de ces sportifs qui ont défendu la patrie depuis les premières lignes de combat. Sur la photo, monsieur Džemaludin Herceg à l'époque où il portait le maillot du Club de tennis de table « Borac » en tant que son meilleur joueur.

Il serait injuste de ne pas mentionner l'aide que nous a apportée la Fédération de tennis de table de Croatie, avant notre participation au Championnat d'Europe. Ils nous ont invités à un stage commun de préparation de sept jours, que nous avons effectué à Crikvenica. Ce stage terminé, nous sommes partis pour la Tchécoslovaquie avec leur équipe nationale. Les frais du stage et du voyage ont été pris en charge par la Fédération de tennis de table de Croatie. Je profite de l'occasion pour remercier très sincèrement cette fédération, en particulier monsieur Reni Marolt, Žarko Ratković et le président du club de tennis de table « Mladost » de Zagreb, monsieur Fiolić.

À Topolčany, nous avons reçu une invitation à nous installer à Zagreb afin qu'Adela et Linda jouent dans la ligue de tennis de table la plus relevée de Croatie. Nous avons accepté l'offre, et pendant un an, Adela (pour le Club de tennis de table « Vodovod » d'Osijek) et Linda (pour le Club de tennis de table « Mundus » de Varaždin) ont joué dans cette ligue.

À Zagreb, j'ai appris, en lisant le journal « Sportske Novosti », que la Fédération de tennis de table de Bosnie-Herzégovine avait mandaté monsieur Đuro Žifko, alors établi à Luxembourg, pour effectuer en son nom toutes les démarches administratives et pour procéder aux inscriptions à tous les championnats internationaux. Je suis entré en contact téléphonique avec monsieur Žifko, et au cours d'une longue conversation, nous avons conclu qu'il serait bon de former une équipe nationale masculine et féminine et de sortir avec elles sur la scène internationale. De cette façon, le tennis de table, comme d'autres sports, apporterait sa contribution à la lutte globale pour la libération de la patrie.

Monsieur Žifko m'a confié tout le soin de la formation de l'équipe féminine, tandis qu'il a assumé la responsabilité de l'équipe masculine. Pendant un peu plus de deux ans, je serai l'entraîneur de l'équipe nationale féminine, participant avec elle à des championnats du monde, d'Europe et à de nombreuses compétitions internationales, et étant, en un sens, l'ambassadeur sportif de mon pays. De tout ce qu'a accompli cette équipe nationale, je suis extrêmement fier. Des compétitions internationales auxquelles nos équipes nationales ont pris part, je ne mentionnerai que les détails les plus importants.

À cette époque, les activités de tennis de table se poursuivent dans notre pays. Les clubs de tennis de table travaillent dans des conditions extrêmement difficiles, défiant l'agresseur. L'exemple suivant, concernant les fils d'un membre de la présidence du Club de tennis de table « Bosna » de Sarajevo, monsieur Faruk Sijerčić, peut servir de bonne illustration. Au moment où les tchetniks ont attaqué la population désarmée du quartier de « Grbavica », chacun, en quittant sa maison, emportait le strict nécessaire. Les fils de monsieur Faruk, Nedim (huit ans) et Nihad (onze ans), n'ont emporté avec eux que leurs raquettes de tennis de table, les considérant comme ce qu'ils avaient de plus précieux. Ce cas m'a été raconté par monsieur Midhat Uštović, sélectionneur des équipes nationales de tennis de table de Bosnie-Herzégovine, et il est certain qu'il y en eut bien d'autres semblables.

L'homme qui, sans aucun doute, a beaucoup fait pour l'affirmation du tennis de table de notre pays est monsieur Đuro Žifko. C'est grâce, avant tout, à monsieur Žifko que la Fédération de tennis de table de Bosnie-Herzégovine a été, la première parmi toutes les fédérations sportives, admise dans l'association mondiale et européenne. Sans sa diligence, cela se serait certainement fait très lentement. Outre les tâches administratives, très complexes à cette époque, monsieur Žifko exerçait aussi la fonction d'entraîneur. Pendant toute la durée de la guerre, il s'est occupé de l'équipe nationale masculine de notre pays, et non rarement aussi de l'équipe féminine. Monsieur Žifko a financé un grand nombre des participations de nos équipes nationales.

Sur la photo, monsieur Đuro Žifko, devant la salle où s'est tenu le Championnat d'Europe senior de tennis de table. Birmingham, le 24 mars 1994.

APPARITIONS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Je sais que vous vous demanderez quel rapport ont les participations sur la scène internationale avec le titre de ce livre, qui parle de l'histoire du tennis de table dans la ville de Travnik. Ce sont justement ces participations qui ont écrit les moments les plus brillants du tennis de table dans notre ville, depuis le jour où l'on a commencé à y jouer jusqu'à aujourd'hui. Il suffit de regarder la composition de l'équipe nationale féminine de notre pays lors de ces participations, depuis la première, tenue en 1992, jusqu'à aujourd'hui, et ce regard vous donnera la réponse. Plus clairement : depuis la première participation, les deux tiers de l'équipe nationale féminine de tennis de table de Bosnie-Herzégovine sont composés de joueuses de tennis de table de Travnik.

J'ai déjà mentionné que c'est grâce, avant tout, à monsieur Đuro Žifko, que nous sommes sortis sur la scène internationale. La première participation des équipes nationales seniors nous attendait à Bratislava, où devait bientôt se tenir le championnat international de la République slovaque.

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE TENNIS DE TABLE DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE, BRATISLAVA, DU 18 AU 21 FÉVRIER 1993

À cette époque, il était difficile de composer la meilleure équipe, aussi bien l'une que l'autre. Pourquoi ? C'était l'année où l'on savait déjà bien qui était pour une Bosnie-Herzégovine intègre et indivisible, et qui était contre. Des conceptions différentes à cet égard ont conduit de nombreux joueurs et joueuses de tennis de table vers le pays de l'agresseur, et certains se sont retrouvés réfugiés dans la Croatie voisine. Ceux qui sont mieux informés de tels cas et d'autres semblables en écriront certainement.

À la compétition internationale de Slovaquie, l'équipe comptait deux membres. La composition féminine se présentait ainsi : Adela Mešan, Linda Mešan et l'entraîneur Fadil Mešan. La composition masculine était formée de : Muhamed Mehmedović, Tarik Hodžić, Remhad Hasanović et l'entraîneur Đuro Žifko. Il est intéressant de mentionner que l'ensemble de l'équipe nationale féminine était composé de membres du Club de tennis de table « Borac » de Travnik, et l'équipe masculine, hormis l'entraîneur, de membres du Club de tennis de table « Vitez » de Vitez.

Ici aussi, beaucoup hocheront la tête, du fait que l'ensemble de l'équipe nationale (féminine) était composé de membres de la famille Mešan. Cependant, les véritables amateurs de tennis de table et les connaisseurs du niveau du tennis de table en Bosnie-Herzégovine à l'époque n'auront aucune remarque à faire sur cette composition. Et qu'ils aient raison, le fait le confirme : les sœurs Mešan, aussi bien alors qu'aujourd'hui, sont les premières dames du tennis de table en Bosnie-Herzégovine. Elles justifient cette épithète par le fait que, depuis leur première participation aux championnats nationaux jusqu'à aujourd'hui, elles disputent toutes les deux la finale.

Quand on parle de soi-même en termes positifs, celui qui parle apparaît, aux yeux de ceux qui l'écoutent, comme manquant de modestie. J'ai mérité le poste d'entraîneur de l'équipe nationale par mon travail dans le sport du tennis de table et par les résultats que j'ai obtenus pendant cette période qui n'a pas été précisément courte. Le diplôme d'entraîneur sportif supérieur dans ce sport m'a également donné un avantage sur ceux qui méritaient tout autant d'être entraîneurs de l'équipe nationale.

Les joueurs de tennis de table qui composaient l'équipe nationale masculine jouaient pour des clubs en Belgique (Mehmedović et Hodžić) et respectivement en Allemagne (Hasanović). Adela et Linda jouaient en Croatie.

Nos équipes nationales ont été accueillies par les organisateurs de façon vraiment extraordinaire et très amicale. Cette fois encore, comme à Topolčany, les médias ont consacré le plus d'attention à nos équipes nationales masculine et féminine. Nous étions la cible constante de nombreux photo-reporters, journalistes, reporters de radio et de télévision. Nous avons donné une série d'interviews dans lesquelles nous avons parlé de la situation dans notre pays, de l'attaque sauvage de l'agresseur contre notre pays. Nous avons parlé des atrocités commises par l'agresseur contre la population innocente : viols, meurtres d'enfants, de personnes âgées et de personnes sans défense, destruction de tout ce qui, même dans la plus petite mesure, révélait l'identité bosniaque et croate... À cette occasion, on pouvait voir, sur le visage des journalistes et des personnes présentes, qu'ils étaient aux côtés de la Bosnie et de son peuple. Il était évident qu'ils avaient reçu la bonne information, car, avant d'interviewer nos membres, ils parlaient de la propagande serbe, qui s'efforçait, à tout prix, de convaincre le monde du bien-fondé de ce qu'elle faisait en Bosnie-Herzégovine.

Que la Slovaquie, son gouvernement et son peuple, soutenaient la Bosnie-Herzégovine et sa juste lutte pour la liberté, ils l'ont montré par le fait que, plus tard, ils ont pris en charge un grand nombre de nos gens, leur apportant une aide sous toutes ses formes. Nous étions fiers de contribuer, même de cette manière, à la lutte pour une Bosnie-Herzégovine libre.

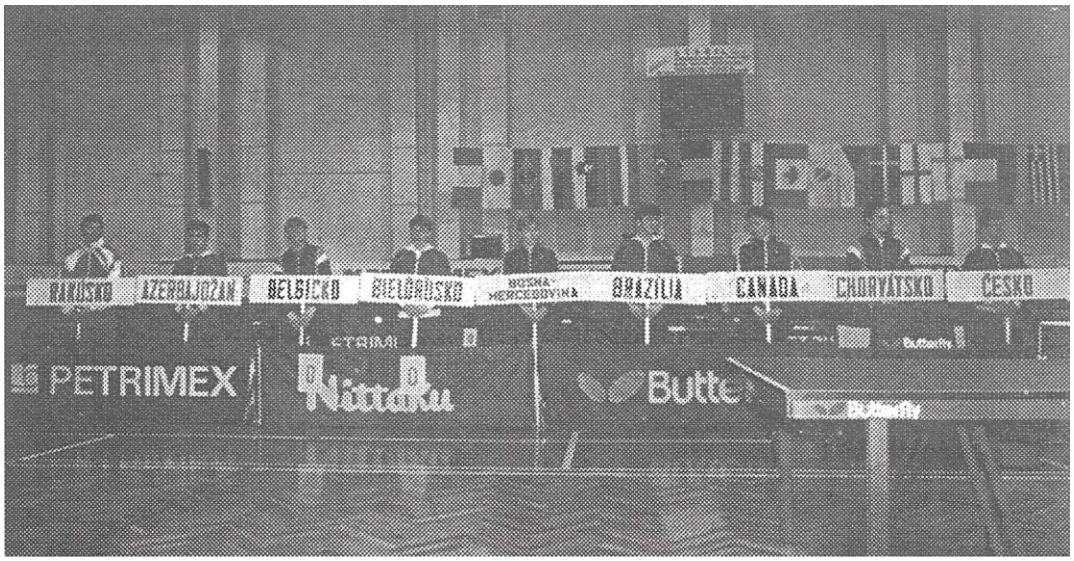
À la compétition de Bratislava était venue l'équipe nationale de la Yougoslavie agresseur, ce qui ne nous convenait absolument pas. Ils n'avaient pas eu, auparavant, la possibilité de participer aux compétitions par équipes et n'avaient pas le droit de porter sur leurs maillots un quelconque emblème de la Yougoslavie. Leur équipe féminine était composée des Bosniaques Jasna Fazlić et Fatima Isanović. Nous souhaitions, et l'organisateur s'est efforcé lui aussi, autant que possible, d'éviter une rencontre avec leurs compétiteurs. Il est cependant arrivé qu'au premier tour se rencontrent notre plus jeune (Hasanović) et leur plus âgé (Kalinić). Tout le contact entre eux deux s'est limité au salut sportif après la fin de la rencontre. D'autres rencontres, heureusement, il n'y en eut pas.

Les résultats que nous avons obtenus à cette occasion n'étaient pas non plus à sous-estimer. Adela et Linda ont apporté les premières victoires à notre équipe nationale et se sont qualifiées pour le deuxième tour, aussi bien en simple qu'en double. Linda a battu la meilleure Danoise, Pernille, et a obtenu l'occasion unique de se retrouver face à la légendaire Popova, plusieurs fois championne d'Europe. Linda a perdu ce match sur le score attendu de 3:0, mais elle a joué, à la satisfaction générale, très bien. Tout le monde l'a félicitée pour sa bonne prestation, mais c'est la félicitation de Popova qui lui a fait le plus plaisir. Adela a été éliminée de la suite de la compétition par la joueuse française Coubat. En double, Adela et Linda ont battu le double des hôtes, Placha-Vochovchova, mais lors de leur deuxième match, elles ont subi une défaite face au double de la République tchèque. Chez les hommes, le tirage au sort a opposé, dès le premier tour, nos joueurs à des joueurs de la première moitié du classement mondial. Mehmedović a perdu contre le futur vainqueur du championnat, le Tchèque Peter Korbel, sur un score honorable de 3:2. Hodžić a lui aussi été battu par un représentant de la République tchèque. La première participation sous le drapeau et les armoiries aux lis dorés a obtenu une note de passage.

Nos équipes nationales seniors ont eu leur première participation internationale, sous le drapeau et les armoiries aux lis dorés, à Bratislava, au championnat international de la République slovaque de 1993. Sur la photo, l'équipe nationale féminine avant la rencontre avec l'équipe hôte. En partant de la droite : Linda Mešan, Adela Mešan et l'entraîneur Fadil Mešan. (tous membres du Club de tennis de table « Borac » Travnik). Bratislava, 1993.

Sur la photo, la composition masculine de la Bosnie-Herzégovine, avant la rencontre avec la République tchèque. En partant de la gauche : Đuro Žifko (entraîneur), Tarik Hodžić, Remhad Hasanović et Muhamed Mehmedović. (tous, sauf l'entraîneur, membres du Club de tennis de table « Vitez » de Vitez).

Lors du championnat international de la République slovaque, les médias locaux ont consacré beaucoup de place à nos équipes nationales. Sur la photo, les sœurs Adela (à gauche) et Linda Mešan (à droite) lors de la rencontre avec la paire de la République tchèque, Plachova et Vachovchova, qui l'a emporté sur le score de 2:1.



Lors du championnat international de la République tchèque, parmi les drapeaux des pays participants figurait aussi le nôtre, avec ses lys jaune d'or. Et c'était là une preuve, pour l'agresseur, que la Bosnie avait existé, qu'elle existait et qu'elle continuerait d'exister. Sur la photo, une partie des banderoles portant les noms des pays participants, parmi lesquels le drapeau de la Bosnie-Herzégovine.

42e CHAMPIONNAT DU MONDE DE TENNIS DE TABLE SENIORS ET SENIORES, GÖTEBORG, 12-24 MAI 1993

Le championnat du monde de Göteborg fut le premier, et par conséquent historique, où apparut l'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine. Ce championnat restera gravé à jamais dans la mémoire de tous ceux d'entre nous qui y avons participé. Il y restera non seulement parce que ce fut, pour nous tous, le premier championnat du monde auquel nous participions, mais aussi parce que ce fut précisément à nous qu'échut l'honneur de représenter la Bosnie-Herzégovine devant le monde entier. En outre, nous fûmes la première équipe nationale de Bosnie-Herzégovine à se présenter à un championnat du monde dans un sport.

Nous ne nous attendions pas à être ici comblés par l'attention des médias comme à Bratislava. Pourtant, nous fûmes agréablement surpris par ce que nous réservèrent les médias locaux. C'était à ne pas croire : dans les journaux, à la radio et à la télévision, nous avons obtenu plus de place que tous les pays participants, hormis, bien sûr, le pays hôte, la Suède. Il ne se passait presque pas un jour sans que l'on parle de nous dans les journaux locaux, où paraissaient des interviews de nos représentants et de nos entraîneurs, accompagnées de photographies de circonstance. La surprise fut particulièrement grande lorsqu'on apprit que défendaient ensemble les couleurs de la Bosnie-Herzégovine : les Bosniaques Muhamed Mehmedović et Tarik Hodžić, le Serbe Nenad Stevanović et le Croate Boris Pranjković chez les hommes, et les Bosniaques sœurs Adela et Linda Mešan, ainsi que la Croate Vanja Šantić chez les femmes, alors que chez nous ces peuples se battaient entre eux. Précisément, une telle composition de l'équipe nationale de BiH a donné la vraie réponse à la question : « Qui est l'agresseur, et qui est la victime ? » Comme vous le voyez, nous étions une cible constante des médias, ce qui, à ce moment-là, comptait davantage que les résultats. Les résultats, cette fois encore, étaient réellement au second plan. Surtout si l'on sait que nous sommes arrivés à ce championnat sans avoir effectué au préalable la moindre préparation commune.

Il faut mentionner ici quelque chose qui ne plaira pas aux membres de l'époque de la Présidence de la FTT de BiH. En effet, pour des raisons incompréhensibles, juste avant le départ de l'équipe féminine pour Göteborg, on chargea monsieur Đuro Žifko d'annuler sa participation. Vous pouvez imaginer ce que ressentirent, à ce moment-là, celles qui s'apprêtaient à représenter fièrement leur pays dans la lointaine Suède. À cette époque, les médias de la Croatie voisine informaient aussi en détail sur le départ de l'équipe féminine de BiH pour le championnat du monde. Nos amis sportifs nous félicitaient et faisaient tout leur possible pour nous aider, dans la mesure où cela était alors possible. Que les choses ne se soient pas passées comme le souhaitaient certains, à qui il ne convenait absolument pas que l'équipe féminine se produise elle aussi, c'est là le mérite de monsieur Đuro Žifko. Il avait confiance dans les sœurs Mešan et dans Vanja Šantić, et il donna le feu vert pour le voyage en Suède. Et sachez qu'il ne s'est pas trompé. Il me restait alors à me débrouiller pour les frais de voyage et l'hébergement de cinq personnes. À Zagreb se trouvait alors aussi monsieur Enver Hadžiabdić-Eki, qui m'orienta vers certaines personnes en Suède, et tout se déroula ensuite sans problème. En collaboration avec monsieur Suljo Halalkić, président de l'association « Bosna i Hercegovina » en Suède, j'ai assuré l'hébergement et la restauration. Monsieur Zdravko Šantić, par l'intermédiaire des entreprises slovènes « IBL » et « Hermes-Softlab », a obtenu cinq billets aller-retour sur le trajet Ljubljana-Göteborg. Comme on le voit, la FTT de BiH n'a strictement rien fait pour la participation de l'équipe féminine au championnat du monde en Suède. Que cela leur serve d'honneur.

ACCUEIL DES ÉQUIPES NATIONALES DE TENNIS DE TABLE DE BOSNIE-HERZÉGOVINE À L'AÉROPORT ET AU PORT DE GÖTEBORG

L'accueil réservé aux membres de l'équipe féminine par nos compatriotes établis en permanence en Suède, à l'aéroport de Göteborg, ne peut se décrire avec des mots. Il fallait le vivre. Je vais essayer de vous décrire au moins une partie de l'atmosphère qui régnait alors à l'aéroport. Alors que nous attendions nos bagages sur le tapis roulant, nous parvinrent de retentissants cris de « Bosna, Bosna », puis retentit le chant « Bosno moja divna mila, lijepa gizdava ». Sur le moment, dans l'émotion qui nous saisit, nous ne parvenions pas à comprendre d'où venaient les sons de ce magnifique chant. Lorsque enfin nous tournâmes le regard vers la galerie du bâtiment de l'aéroport, notre bonheur fut sans limite. Depuis la galerie, avec des drapeaux aux lys jaune d'or déployés et au milieu de retentissants cris de Bosna-Bosna, des dizaines de personnes nous faisaient signe de la main. Ils nous attendirent à la sortie du bâtiment de l'aéroport, où ils nous remirent de magnifiques bouquets de fleurs. Pourquoi le cacher, il y eut des chants, ceux de notre Bosnie, et des larmes de joie de voir apparaître ici, dans la lointaine Suède, l'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine, ainsi que des larmes de tristesse à cause de la situation dans laquelle se trouvait ce pays. Après ce bref épanchement d'émotions, nous prîmes place dans les voitures, désormais celles de nos hôtes. Ils nous conduisirent dans un restaurant, où, autour d'un dîner, ils nous présentèrent le programme de notre séjour à Göteborg. À cette occasion, madame Sabina Pašić, au nom des membres de l'association « Bosna i Hercegovina », nous remit une enveloppe contenant de l'argent de poche, en nous souhaitant un agréable séjour en Suède. Alors comme durant tout notre séjour, nous fûmes touchés par l'attention dont nous comblèrent nos compatriotes. C'est là que nous mîmes au point les détails de l'accueil de l'équipe masculine, qui devait arriver le lendemain par bateau à Göteborg, en provenance du port allemand de Kiel.

Nous sommes arrivés au port de Göteborg le lendemain une demi-heure avant l'accostage du bateau à bord duquel devaient arriver nos représentants. Nous avons passé cette demi-heure en chantant notre chant bosniaque, drapeaux et banderoles déployés. Et lorsque le bateau, avec les membres de l'équipe masculine, accosta et que nos représentants en descendirent, le bonheur fut sans limite. Pendant tout notre séjour à Göteborg, les membres de l'association « Bosna i Hercegovina », menés par leur président monsieur Suljo Halalkić et par madame Sabina Pašić, s'occupèrent de l'équipe féminine. Les propriétaires des restaurants exclusifs « Dubrovnik » et « Upitnik », les frères Fera et Nera Listo ainsi que Sejo Malkoč, nourrirent gratuitement les membres des deux équipes pendant toute la durée du championnat, bien que l'équipe masculine ait eu tout assuré à l'hôtel. Daut Pašić-Dudo transporta pendant tout ce temps, avec sa propre voiture, l'équipe féminine du lieu d'hébergement jusqu'à la salle où se déroulait le championnat du monde. Et cela représentait chaque jour plus de cinquante kilomètres. Outre les personnes citées, resteront aussi dans le souvenir des membres des deux équipes, pour leur bonté, Emira, son frère Emir, Dugi et bien d'autres encore.

Ayant appris que, dans notre équipe nationale, se côtoyaient des Serbes, des Croates et des Bosniaques, une organisation humanitaire suédoise appelée « Mir » (« Paix ») nous remit, par l'intermédiaire de sa représentante mademoiselle Dijana Pucar, un beau diplôme et des fleurs, en reconnaissance de tout ce que nous faisions pour que règne la paix dans le monde.

VM-EXTRA

ONSDAG 12 MAJ 1993

NEDERLAG SVIDER ALLTID

Flytt från kriget i Bosnien har familjen Mesan gjort. För sex månader sedan stack de från krigsdrabbade Travnik norr om Sarajevo till Zagreb och nu har de nått bordtennis-VM: Pappa Fadil och döttrarna Linda (t v) och Adela.

BILD: ALLAN KARLSSON

Herrlaget består av två muslimer, en kroat och en serb.

Damlaget flydde till Kroatien för ett halvår sedan för att kunna få vara med i pingis-VM.

Bosnien-Hercegovinas lag bjuder på märkliga livsöden.

— Det viktigaste är att vi deltager och visar upp vår identitet och vår flagga, säger damtränaren Fadil Mesan.

Av LARS HILDINGSSON

—även om det bara gäller bordtennis-VM

Cirka 650 pingisspelare är under två veckor samlade i Göteborg.

De flesta är stenhårt koncentrerade på tävlingarna.

Vi kan nog bara ana vilka tankar som rör sig i huvudet på Bosniens spelare under turneringen.

Ofattbart lidande

— Jag har inte kunnat prata med min mamma på två år. Hon finns kvar i ett krisområde några mil norr om Sarajevo, säger Muhamed Mehmedovic.

Muhamed är 22 år och bor numera i sydöstra Belgien.

— Det är enorma lidanden hemma i Bosnien nu. Jag förstår inte kriget.

Serber, kroater och muslimer slåss mot varandra i ett av de mest infernaliska krig världen upplevt.

Tre kulturer, tre religioner som inte kan leva tillsammans.

Muhamed och Tarik Hodzic är muslimer.

Nenad Stevanovic är serb.

Boris Pranjkovic är kroat.

Tillsammans (!) bildar de Bosniens herrlag.

— Det är inget onormalt i det, vi har känt varann i 10–15 år, säger serben Nenan.

Stolta över sitt land

— Vi är bosnier och kriget är riktat mot vårt land. Vi är stolta att vi kan få representera vårt land.

Kvartetten hade redan flyttat utomlands när kriget bröt ut på allvar sommaren 1991.

— Men våra förberedelser har varit svåra ändå, säger tränaren Zilko Djuro som bott i Luxemburg i 20 år.

Ännu värre är det för damlaget som till tre fjärdedelar består av familjen Mesan.

Pappa Fadil är tränare och döttrarna Adela och Linda spelar.

— Vi flydde från Travnik för sex månader sedan och lyckades ta oss till Zagreb, berättar Fadil.

Går inte att nå

Tack vare välvilliga bosnier i Göteborg har de lyckats ta sig till VM.

De bor hemma hos nyfunna vänner som fixar transporter och mat åt dem.

— Vi vill tacka alla de som ger av sitt hjärta och sin värme, säger de via en tolk.

Någon kontakt med övriga familjen som är kvar i Bosnien har de inte haft på länge.

— De telefonlinjer som finns in till Bosnien används av ambassader och TV-bolag.

Via ping-pong-diplomati vill de berätta om situationen i Bosnien och sprida fredens budskap.

— Vi är stolta att vi kan representera republiken Bosnien-Hercegovina, säger Fadil och visar upp den nya landssymbolen.

Båda förlorade

När VM inleddes på tisdagen förlorade Bosniens damer mot Lituaen med 1–3 och herrarna mot Lettland med samma siffror.

Men de vann en seger som inte kan mätas i siffror.

VM-KORTISAR

Sveriges herrar vann enkelt 2×3–0.

Förbundskapten **Anders Thunström** var kanske mest nyfiken på en annan match där Sveriges blivande (?) finalmotståndare kanske fanns:

Kina mot Sydkorea där Kina vann med 3–1.

— Inget skrämde mig. Sydkoreas bäste spelare **Kim Taek Soo** verkar ha trassel med sitt ena kna, det såg valdigt konstigt ut och han spelade ju inte mot Kina heller, konstaterade "Thunis".

Kinas världsåtta **Wang Tao** förlorade mot **Hee Chan Kang** (rankad 54:a), medan Kinas bäste **Ma Wenge** krossade världsnian **Yoo Nam Kyu**.

* * *

Jean-Philippe Gatien (rankad tvåa i världen) vann båda sina matcher mot Nordkorea, men Frankrike förlorade ändå med 3–2.

Tyske europamästaren **Jörg Rosskopf** förlorade sina matcher mot Nordkorea som vann med 3–1.

Pass upp för Nordkorea och dess suveräne defensivspecialist **Li Gun Sang**.

* * *

Av de forna staterna Jugoslavien, Sovjetunionen och Tjeckoslovakien har det bildats ett 20-tal nya pingisförbund.

Under beteckningen Independent Federation Players (Oberoende länders spelare) finns de serber som inte får spela i lagtävlingen, bl a **Ilija Lupulesku** och hans fru **Jasna Fazlic**.

Lettland gör sitt första bordtennis-VM sedan 1938 och Litauen sedan 1939, medan Estland t o m hoppas få vara med i nordiska mästerskapen 1994.

Sydafrika — med både svarta och vita spelare i laget — hälsas tillbaka i pingisfamiljen efter 36 års bortavaro.

Turkmenistan gjorde inte någon lyckad VM-premiär. De ringde till VM-arrangörerna i går förmiddag från Arlanda (!) och ville bli hämtade. Då skulle de redan ha spelat två matcher...

Le prestigieux journal suédois « I DAG » a consacré une page entière à notre équipe nationale, avec une photographie et un texte de circonstance. Linda Mešan et son père Fadil Mešan au championnat du monde de Göteborg, en 1993.

TRADUCTION DU TEXTE DU JOURNAL SUÉDOIS « I DAG »

FIERS DE LEUR PAYS

L'équipe masculine est composée de deux musulmans, d'un Croate et d'un Serbe. L'équipe féminine, il y a six mois, a fui vers la Croatie pour pouvoir participer au championnat du monde de ping-pong. L'équipe de Bosnie-Herzégovine nous offre d'étranges histoires de vie. « Le plus important est que nous participions et que nous montrions notre identité, notre drapeau », dit l'entraîneur de l'équipe féminine Fadil Mešan. Au total, 650 participants sont ici, et ils passeront deux semaines à Göteborg. Tous sont fermement concentrés sur la compétition. On ne peut que supposer ce qui se passe dans la tête des participants de BiH pendant cette compétition. « Je ne peux pas parler avec ma mère depuis déjà deux ans. Elle se trouve dans une zone de crise, à dix kilomètres au nord de Sarajevo », dit Muhamed Mehmedović. Muhamed a 22 ans et vit actuellement dans le sud-est de la Belgique. Ce sont des tragédies inouïes qui se déroulent en Bosnie. Serbes, Croates et musulmans se battent les uns contre les autres dans la pire guerre dont le monde se souvienne. Trois religions, trois cultures, qui ne peuvent vivre ensemble. Muhamed et Tarik Hodžić sont musulmans, Nenad Stevanović est serbe, et Boris Pranjković est croate. Ensemble, ils forment l'équipe de BiH. « Rien d'étrange à cela, nous nous connaissons déjà depuis dix ou quinze ans. Nous sommes des Bosniens et la guerre est dirigée contre notre pays. Nous sommes fiers de pouvoir représenter notre pays », dit Nenad. Tous les quatre se sont installés à l'étranger avant le début de la guerre. « Notre préparation a été difficile », dit Đuro Žifko, l'entraîneur qui vit et travaille déjà depuis vingt ans au Luxembourg.

L'équipe féminine a connu un sort bien pire ; elle est composée aux trois quarts de membres de la famille Mešan. « Il y a six mois, nous avons réussi à sortir de Travnik et à rejoindre Zagreb », dit Fadil. Grâce aux citoyens de BiH vivant à Göteborg, elles ont réussi à venir au championnat du monde. Elles logent chez des amis nouvellement rencontrés, qui leur assurent la nourriture et le transport. « Nous voulons remercier tous ceux qui nous ont accueillies de tout cœur et avec beaucoup de chaleur », nous disent-elles à l'aide d'un interprète. Elles ne parviennent plus, depuis longtemps, à établir le contact avec les membres de leur famille restés en BiH. Les lignes téléphoniques existantes sont utilisées par les ambassades et les réseaux de télévision. À travers la diplomatie du ping-pong, elles veulent montrer la situation en BiH, ainsi que leur désir de paix.

« Nous sommes fiers de pouvoir représenter la Bosnie-Herzégovine », dit Fadil, en montrant le symbole de la Bosnie-Herzégovine sur sa poitrine. Mardi a commencé le championnat du Monde. L'équipe féminine a perdu son premier match 1:3 contre la Lituanie, et l'équipe masculine a perdu sur le même score contre la Lettonie. Mais toutes deux ont remporté une victoire qui ne se mesure pas en chiffres.

Traduit du suédois par Emir S.

Nous n'avons pas non plus à rougir des résultats que nous avons obtenus lors du championnat qui s'est tenu. Dans la compétition par équipes, sur 82 pays, l'équipe féminine a occupé la 50e place, en laissant derrière elle 32 équipes nationales. Voici également le score individuel des victoires et des défaites :

Linda Mešan : 7:5
Adela Mešan : 4:6
Vanja Šantić : 0:3

De l'accueil de l'équipe masculine au port de Göteborg. De gauche à droite, tenant le drapeau de BiH : Boris Pranjković, Tarik Hodžić, Adela Mešan, Linda Mešan, Nenad Stevanović, Muhamed Mehmedović et Vanja Šantić. - Göteborg, 1993.

Une agréable surprise, avant l'ouverture du 42e championnat du monde de tennis de table, fut réservée à de nombreuses équipes nationales, dont la nôtre, par la célèbre firme d'équipement de tennis de table « Butterfly ». Au cocktail organisé à l'occasion des 20 ans de présence de cette firme aux championnats du monde, assistèrent aussi de nombreuses personnalités du tennis de table. Sur la photo, Adela Mešan en compagnie de personnalités de Chine. Le quatrième à partir de la gauche, triple champion du monde monsieur Ze Dong (Ćuang Ce Tung). Göteborg, 1993.

Les équipes nationales de tennis de table de Bosnie-Herzégovine devant le restaurant « Dubrovnik ». Au rang du haut, de gauche à droite : Đuro Žifko (entraîneur, équipe masculine), Linda Mešan, Vanja Šantić, monsieur Listo, propriétaire du restaurant, Adela Mešan, Tarik Hodžić et Fadil Mešan (entraîneur, équipe féminine). Au rang du bas, de gauche à droite : Nenad Stevanović, Muhamed Mehmedović et Boris Pranjković. Göteborg, 1993.

C'est un grand honneur de représenter son pays lors de compétitions sportives, à l'occasion desquelles on rencontre beaucoup de gens et leurs coutumes. C'est une satisfaction particulière que de faire la connaissance du premier personnage du sport que l'on pratique. Nous avons eu cet honneur, nous qui représentions la BiH en tennis de table. Monsieur Ichiro Ogimura, président de l'ITTF, passa quelque temps en compagnie des membres de notre équipe nationale, à cette occasion il s'intéressa à la situation en BiH. Sur la photo, de gauche à droite : Adela Mešan, Linda Mešan, monsieur Ichiro Ogimura, Vanja Šantić, Fadil Mešan et Đuro Žifko.

Göteborg, 1993.

APPARITIONS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE QUI ONT SUIVI LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE GÖTEBORG

Je pense que vous avez compris l'importance des apparitions de nos équipes nationales sur la scène internationale et leur contribution à la diffusion de la vérité sur le combat pour la liberté et l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine. Il faudrait beaucoup de place pour écrire séparément sur chaque apparition, aussi ne retiendrai-je à cette occasion que les plus importantes. Font exception : la première apparition à Topoľčany (poussins et juniors), la deuxième à Bratislava (première apparition des équipes nationales seniors) et la première apparition des équipes seniors à un championnat du monde (Göteborg). Aux noms viendront s'ajouter également des photographies des compétitions mentionnées.

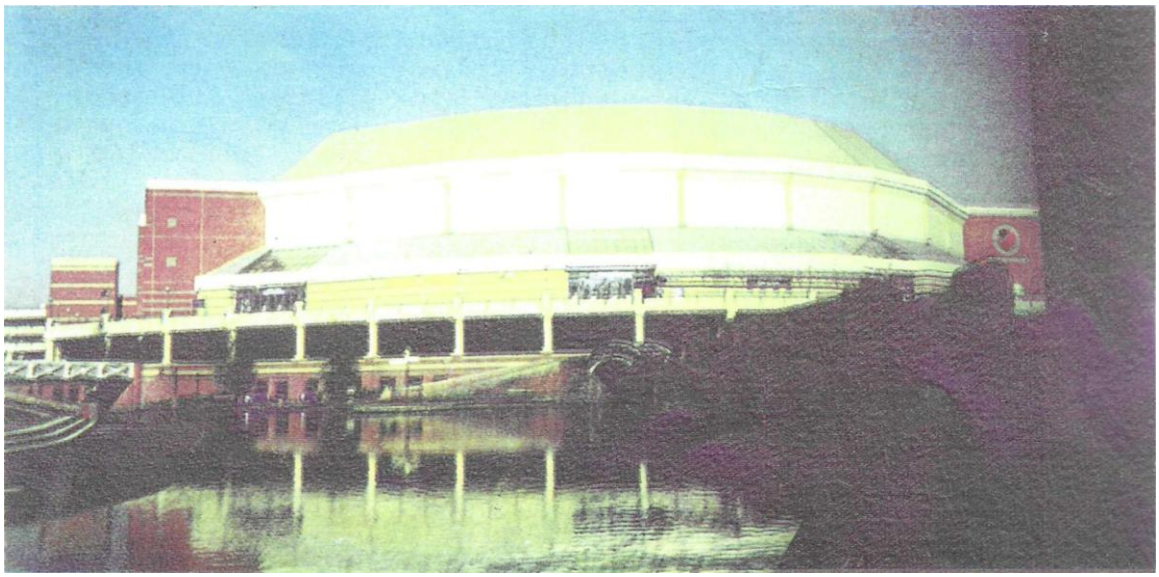
CHAMPIONNAT D'EUROPE DE TENNIS DE TABLE SENIORS ET SENIORES, BIRMINGHAM, DU 24 MARS AU 4 AVRIL 1994

Lors de ce championnat d'Europe, notre ville a de nouveau fourni deux joueuses de l'équipe nationale. Il aurait pu arriver que, dans cette compétition, l'équipe nationale complète soit composée de membres du Club de tennis de table « Borac » de Travnik, si Vanja Šantić n'avait pas renoncé à sa participation en équipe nationale. Pour cette raison, l'équipe féminine était composée de : Adela Mešan, Linda Mešan, Elvira Mehić et de l'entraîneur Fadil Mešan. L'équipe masculine était composée de : Muhamed Mehmedović, Tarik Hodžić, Samir Mulabdić, Nenad Stevanović et de l'entraîneur Đuro Žifko.

L'équipe masculine a occupé, parmi 44 pays, la 32e place, tandis que les filles ont occupé, parmi 38 pays, la 30e place.

L'organisateur nous a aussi réservé une surprise désagréable. Lors de la cérémonie d'ouverture du championnat, parmi les drapeaux des participants, le nôtre ne figurait pas. Nous avons aussitôt quitté la salle, en demandant à monsieur Clive Oakman une explication pour un tel manquement. Elle fut la suivante : « La fillette qui, pendant la cérémonie, devait porter le drapeau de la Bosnie-Herzégovine, est tombée malade. » Naturellement, cette réponse ne nous satisfit pas, aussi avons-nous exigé que l'on s'excuse publiquement, par haut-parleur, devant les personnes présentes, pour le manquement commis, en précisant que cela n'avait aucune connotation politique. À défaut, nous quitterions la compétition, et les journalistes recevraient des informations qui ne plairaient pas à l'organisateur. Monsieur Oakman satisfit aussitôt à notre demande. Ce fut là une nouvelle victoire pour nous dans la représentation de notre pays.

Dès leur première apparition, nos représentantes ont conquis les sympathies des participants et se sont fait de nombreux amis. L'une de ces amitiés se noua avec les membres de l'équipe nationale grecque. Sur la photo, au rang du bas, les membres de l'équipe nationale grecque : Zerdila Diana, Mirou Maria, Danduola Despina, Antiopoulo Katerina et l'entraîneur de l'équipe. Au rang du haut, de gauche à droite : Linda Mešan, Elvira Mehić, Adela Mešan et l'entraîneur Fadil Mešan. Birmingham, 1994.



Vue de la salle de sport où s'est tenu le championnat d'Europe de tennis de table seniors et seniores. Birmingham, 1994.

LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK - ÉQUIPE MASCULINE À LA COUPE « NANCY EVANS »

Bien que la guerre fît rage de toute sa violence, les sportifs de notre pays, parmi lesquels les pongistes, n'ont à aucun moment cessé leurs activités. Il est vrai que ces activités n'avaient pas l'intensité d'avant-guerre, mais elles étaient perceptibles. Cela était d'ailleurs logique, quand on sait que de nombreuses installations sportives, y compris celles de tennis de table, avaient été endommagées ou entièrement détruites. Et celles qui restaient intactes avaient été utilisées pour loger ceux qui s'étaient retrouvés non seulement sans biens, mais aussi sans toit. Ainsi, ce sont précisément les salles de sport qui ont remplacé le foyer de milliers de sans-abri. Et malgré cela, on s'entraînait et on participait à des compétitions. Ces compétitions furent d'abord de caractère local, puis ensuite au niveau de l'État. Les dévoués artisans du tennis de table, menés par monsieur Sead Žerić (président du club), se débrouillaient de diverses manières pour se procurer l'équipement sportif et, l'essentiel, un espace pour maintenir les activités. Que ce travail ait porté ses fruits, le fait le confirme que les équipes féminine et masculine ont, lors du premier championnat national, obtenu le droit de participer à la coupe « Nancy Evans ». Elles eurent ainsi l'occasion de représenter leur pays et leur Travnik sur la scène internationale, ce qui fut un grand honneur.

Les familles Topalbegović et Mešan, qui se trouvaient en Belgique (Liège), étaient prêtes à offrir à l'équipe féminine l'hospitalité pendant dix jours, avec une préparation assurée. Et lorsque tout fut convenu, on leur annonça que l'équipe féminine ne participerait pas à la compétition en question.

L'équipe masculine s'est néanmoins produite sur la scène internationale. Elle a rencontré le club italien de tennis de table « Lib Alfaterna » de Salerne. Cette rencontre, ils l'ont perdue comme on pouvait s'y attendre, mais ils ont été grands en faisant connaître la vérité sur la guerre dans notre pays. Notre ville était représentée lors de cette rencontre historique par : Herceg, Hamzić et Salidžik, tandis que dans la délégation se trouvaient le président du club monsieur Sead Žerić et l'entraîneur Smail Hodžić.

43e CHAMPIONNAT DU MONDE DE TENNIS DE TABLE SENIORS ET SENIORES, TIANJIN (CHINE), MAI 1995

Voir la Chine, le pays le plus peuplé du monde, est le rêve de beaucoup. Mais ceux qui pratiquent le tennis de table ont un attrait particulier à la voir. La raison n'est pas seulement que l'on y joue le meilleur tennis de table du monde, mais aussi en raison des beautés naturelles et des curiosités qu'elle possède. Sa ville de Tianjin a obtenu l'organisation du 43e championnat du monde de tennis de table seniors et seniores, auquel ont pris part nos deux équipes nationales. Cette fois encore, Travnik a fourni deux des trois joueuses de l'équipe nationale féminine. Sur le banc de l'équipe féminine était assis l'entraîneur Anto Dafinić, tandis que sur celui de l'équipe masculine restait monsieur Đuro Žifko. Cette fois encore, les compétitrices ont dû payer elles-mêmes leurs frais de voyage, qui n'étaient pas minces, sans l'aide de personne, ce qui n'était pas simple.

L'équipe féminine s'est présentée en Chine dans la composition suivante : Adela Mešan, Linda Mešan et Alma Fazlić, et l'équipe masculine : Muhamed Mehmedović, Tarik Hodžić, Mirza Hadžijahić et Nermin Smajić. Contrairement à l'accueil reçu en Angleterre, en Chine nos représentants furent reçus avec un honneur exceptionnel. On pouvait le constater à chaque pas. Les médias, cette fois encore, ont consacré beaucoup d'attention à l'équipe nationale de BiH. Outre le fait que les journaux et la radio rendaient compte quotidiennement des apparitions de nos équipes nationales, nos représentants furent aussi les invités de la télévision locale, qui diffusa l'interview en direct. À cette occasion, on ne parla pas seulement de tennis de table, mais aussi de la situation dans notre pays et de son juste combat pour la liberté.

La visite au Foyer pour enfants sans parents a été une joie particulière pour les membres de notre équipe nationale. Ils ont passé avec ces enfants un agréable après-midi, en compagnie d'eux-mêmes et des personnes qui s'occupent d'eux. Le moment le plus exceptionnel de cette rencontre fut le lâcher de colombes de la paix et l'écoute de la musique d'un garçon de quatre ans, qui interprétait sans une seule faute la mélodie de la « Marche turque » au cymbalum. En l'écoutant, ils ne pouvaient tout simplement pas croire qu'une telle chose fût possible. Voilà, cela aussi, c'est la Chine ! Parmi 84 participants, l'équipe masculine a obtenu la 46e place, tandis que l'équipe féminine, sur le même nombre, a obtenu la 47e. Outre la Chine, nos équipes nationales ont pris part au Championnat du monde de Manchester en 1997, au Championnat du monde en simple aux Pays-Bas en 1999, et au Championnat du monde par équipes en Malaisie en 2000. Pour des raisons objectives, l'organisation du Championnat du monde de 1999 a été retirée à la Yougoslavie et scindée en deux volets, individuel et par équipes, organisés respectivement par les Pays-Bas et la Malaisie. Les équipes nationales de Bosnie-Herzégovine ont également pris part à deux autres Championnats d'Europe, tenus en 1996 et 1999 en Slovaquie (Bratislava) et aux Pays-Bas (Eindhoven). Le sport, et donc aussi le tennis de table, a apporté une contribution importante à la mise en lumière de la juste lutte pour la libération de notre pays de l'agresseur. Dans cette contribution, le tennis de table de Travnik occupe une place importante. Ne serait-ce que d'après ce qui est écrit dans ce livre, Travnik et les Travnikois peuvent être fiers de leur Club de tennis de table « Borac » et de ses membres.

Les membres de l'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine ont profité de leur visite à l'une des merveilles du monde, la célèbre Grande Muraille de Chine, pour se faire photographier. On y voit les sœurs Adela et Linda Mešan avec le drapeau de Bosnie-Herzégovine déployé, orné de lys jaune doré.

TIANJIN - ville hôte du 43e Championnat du monde de tennis de table seniors et seniores. Mai 1995.

EN MOTS ET EN IMAGES

ÉVÉNEMENTS ET PERSONNES

Il n'a pas été simple de rassembler tous les faits et d'énumérer chronologiquement tous les événements et toutes les personnes qui ont contribué au développement du tennis de table au cours des dernières décennies à Travnik. En raison d'éventuelles omissions, je présenterai un bref aperçu des moments les plus importants de l'histoire du tennis de table à Travnik.

Je tiens auparavant à souligner que, pendant et après la guerre, sept championnats nationaux seniors et seniores ont été organisés, auxquels les joueurs et joueuses de tennis de table de Travnik ont connu un grand succès. Au premier, qui s'est tenu à Zenica du 11 au 14 juin 1994, dans la compétition par équipes, nos équipes ont obtenu le classement suivant : seniores IIe place, juniores IIe place, benjamines IIe place, seniors IIIe place, juniors IIe place et benjamins IIe place. Dans la compétition individuelle, le meilleur classement a été obtenu par Lejla Ajanić, avec la quatrième place (seniores), Alma Šehić IIIe place (juniores), Topić IVe place (benjamines), Fadil Hamzić Ire place (juniors) et Kasumović IVe place (benjamins). Du 30 mars au 2 avril 1995, s'est tenu le deuxième championnat national par équipes et en individuel. Lors de ce championnat, les hommes n'obtiennent pas de résultat notable, tandis que l'équipe féminine ramène les titres à Travnik, aussi bien en individuel (Alma Fazlić) qu'en équipes (Club de tennis de table « Borac » Travnik).

Lors des cinq compétitions suivantes, notre club n'a pas connu de succès. Cependant, les sœurs Mešan, Adela et Linda, bien qu'elles se trouvassent à l'étranger, sont restées et demeurent des Travnikoises, de sorte que chacun de leurs succès était aussi un succès pour leur Travnik. Elles n'ont pas participé aux deux premiers championnats nationaux, mais lors des cinq suivants, toutes les deux ont disputé la finale à cinq reprises. Adela a remporté quatre titres de championne de Bosnie-Herzégovine : en 1996, 1997, 1998 et 2000, tandis que Linda a remporté le titre de championne en 1999.

En 1995, notre club fournit également deux sélectionnés nationaux qui ont représenté l'équipe nationale junior au Championnat d'Europe tenu à La Haye (Pays-Bas). Ce jour-là, Sanel Sojtarić et Adnan Žerić ont endossé le maillot le plus cher à leur cœur. Durant cette période se distinguent également Batić Martina et Mirza Hodžić.

JOUEURS ET JOUEUSES DE TENNIS DE TABLE QUI ONT PORTÉ LE MAILLOT DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » SANS ÊTRE ISSUS DE SON ÉCOLE DE TENNIS DE TABLE

Le Club de tennis de table « Borac » de Travnik, comme je l'ai déjà souligné précédemment, avait sa propre école de tennis de table dans laquelle il puisait ses joueurs et avec lesquels il obtenait des résultats enviables. Cependant, il y a eu aussi des cas, en particulier pendant la guerre, où des personnes n'étant pas issues de son école ont endossé le maillot de notre club.

Dans l'équipe féminine, avant la guerre, ont évolué les joueuses suivantes : Nevenka Šako, Samela Bašić et Aida Pezer, toutes trois pour une durée relativement courte. Pendant la guerre, également très brièvement, Alma Fazlić et Lejla Ajanić ont porté le maillot.

Chez les hommes, ce phénomène a été plus marqué. Avant la guerre, ont porté le maillot du Club de tennis de table « Borac » : Vjekoslav Blaškan, Miroslav Bekavac, Ivica Slavko et Stipo Brkan (tous de Vitez), tandis que pendant la guerre, F. Hamzić et Salidžik ont endossé le maillot.

Quel qu'ait été le temps passé par toutes les personnes citées au Club de tennis de table « Borac », il est certain qu'elles ont, elles aussi, contribué aux résultats obtenus par notre club. Je saisis cette occasion pour les remercier, au nom des membres de notre club, de leur contribution.

JOUEUR DE TENNIS DE TABLE HANDICAPÉ

Tomislav Malenica, tel est le nom de ce jeune homme qui, bien que se déplaçant en fauteuil roulant, est un connaisseur exceptionnel du jeu de tennis de table. Un passionné de ce jeu magnifique et ô combien bénéfique, comme on en rencontre rarement. Tomislav est né à Travnik et réside depuis de nombreuses années à Bielefeld (Allemagne), où il travaille et joue pour le club de tennis de table pour personnes handicapées de la ville, dont il est l'un des meilleurs éléments. Il participe à de nombreux tournois de tennis de table dont il revient souvent vainqueur. Pendant ses vacances annuelles, Tomislav ne manque jamais de revenir dans sa ville natale, où il profite de l'occasion pour effectuer quelques entraînements dans les locaux du Club de tennis de table « Borac ». Sur la photo, Tomislav Malenica en compagnie des sœurs Mešan et de leur maman Elvica.

Mars 1991.

PRÉSIDENTS DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK, SOUS LA PRÉSIDENCE DESQUELS FURENT ÉCRITES LES PLUS BELLES PAGES DU TENNIS DE TABLE

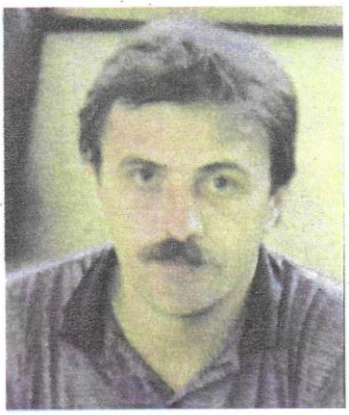
MIROSLAV BANUŠIĆ

ŽELIMIR HALAJKIJEVIĆ

RADOVAN RADOVIĆ

Monsieur Miroslav Banušić, monsieur Želimir Halajkijević et monsieur Radovan Radović sont les présidents du Club de tennis de table « Borac » sous la présidence desquels ce club a avancé à grands pas. Sous leur direction, le Club de tennis de table « Borac » a remporté tout ce qu'il y avait à remporter dans le tennis de table de Bosnie-Herzégovine. Malheureusement, aucun d'eux n'est aujourd'hui parmi les vivants. Ils sont décédés dans le même ordre que celui dans lequel ils ont pris la tête du Club de tennis de table « Borac ». Ils resteront à jamais dans la mémoire non seulement des amateurs de tennis de table, mais aussi dans la mémoire durable des habitants de notre ville.

IZET TAMBURIĆ



EŠREF BEGOVAC

Monsieur Izet Tamburić est resté à la tête du Club de tennis de table « Borac » pendant quatre années entières. Les résultats obtenus durant cette période resteront inscrits en lettres d'or dans l'histoire du sport travnikois. Son successeur, monsieur Ešref Begovac, a poursuivi avec succès là où il s'était arrêté. C'est grâce à monsieur Begovac que le Club de tennis de table « Borac » a établi des relations amicales avec le club polonais de tennis de table « Granit ». Malheureusement, monsieur Ešref Begovac n'est plus parmi les vivants non plus. Comme les trois premiers, il vivra éternellement dans le cœur des habitants de Travnik.

AIDA PEZER

SAMELA BAŠIĆ

Aida Pezer et Samela Bašić font partie de ces joueuses qui, sans être issues de notre école, ont contribué aux bons résultats du Club de tennis de table « Borac » lorsqu'elles portaient son maillot.

Monsieur Slobodan Šušljik (sur la photo, au centre, en train d'applaudir) fait sans aucun doute partie de ceux qui, par un travail désintéressé et bénévole, ont contribué à l'affirmation du tennis de table à Travnik.

La ville de Travnik attendait beaucoup de la deuxième génération de joueurs de tennis de table, qui comptait de nombreux garçons talentueux. Cependant, il lui est arrivé la même chose qu'à la première. En plus du talent, il fallait un entraîneur, non seulement doté de connaissances techniques, mais aussi disposant d'assez de temps et de patience pour travailler avec elle. En vérité, elle n'en a jamais eu un tel. Sur la photo, ceux dont on attendait tant. De gauche à droite : Fadil Mešan (entraîneur de l'équipe féminine), Zoran Šunjić, Vjekoslav Visković, Ivan Visković et Džemaludin Herceg.

Photo de groupe des meilleurs éléments de la deuxième génération. De gauche à droite : Dijana Bilić, Jadranka Vulić, Ivan Visković, Adela Mešan, Zoran Šunjić, Amela Merdanović, Miodrag Banjac, Linda Mešan, Vjekoslav Visković, Oljenka Kiso et Džemaludin Herceg.

Les sœurs Adela et Linda Mešan, avec leur père Fadil, n'ont jamais rompu le lien avec le club où elles ont fait leurs débuts. Pendant la guerre, elles lui ont apporté leur aide dans la limite de leurs possibilités. Sur la photo, Fadil Mešan remet au président du Club de tennis de table « Borac », monsieur Sead Žerić, six ensembles complets d'équipement de tennis de table « YASAKA ». À droite, les sœurs Adela et Linda Mešan.

Sur la photo, les membres du club de tennis de table « Borac » dans leur nouvel équipement de tennis de table « YASAKA », don des sœurs Mešan et de leur père Fadil.

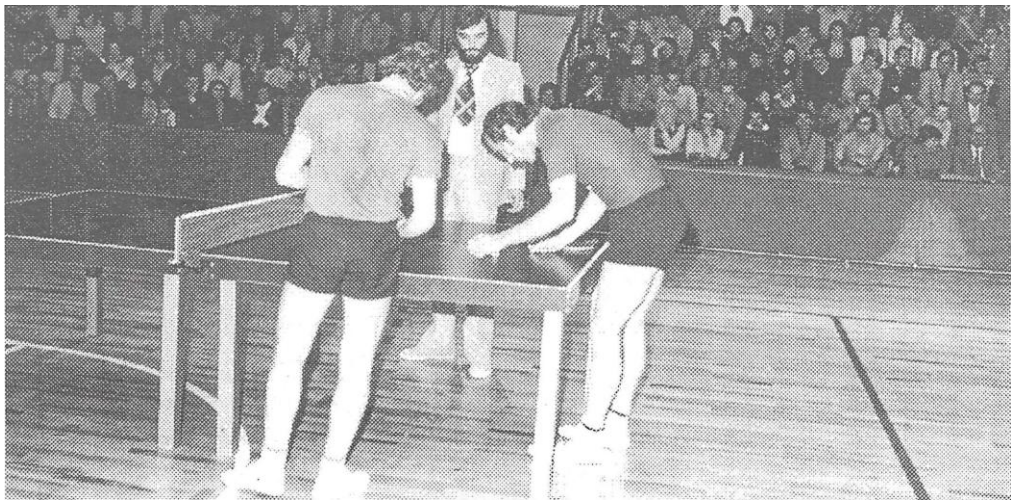
Les succès du Club de tennis de table « Borac » de Travnik sont liés à une longue et fructueuse collaboration avec le Club de tennis de table « Vitez » de Vitez, qui remonte à la fondation du Club de tennis de table « Borac » en juillet 1972. Une contribution particulière à cette collaboration a été apportée par les membres du Club de tennis de table « Vitez » : Ivan Šantić, Slavko Ivica, Stipo Brkan, Enver Jašarević, Senad Rizvanović, Harun Rizvanović et Avdo Zlotrg, ainsi que par les joueurs de tennis de table de Vitez qui ont porté le maillot de Borac : Miroslav Bekavac et Vjekoslav Blaškan

Sur la photo, on voit les membres du Club de tennis de table « Vitez » et du Club de tennis de table « Borac » après leur participation réussie au championnat junior de Bosnie-Herzégovine de tennis de table, tenu en avril 1978 à Doboj. Les titres de champions sont alors revenus à Sonja Solomun, de Borac, et à Harun Rizvanović, de Vitez. Sur la photo figurent les membres des clubs amis. De gauche à droite, au rang du haut : Sead Šehić (Vitez), Fadil Mešan (Travnik), Harun Rizvanović (Vitez) et Senad Palić (Vitez). Au rang du bas, de gauche à droite : Saliha Sojtarić, Milanka Kaurin, Mirna Halajkijević, Sulejman Gegić (tous de Travnik), Salahudin Beganović (Vitez), Alma Sijamija (Travnik), Zoljić (Tuzla) et Sonja Solomun (Travnik).

Doboj, avril 1978.

Travnik et son Club de tennis de table « Borac » font partie des rares villes auxquelles ont été confiées également les compétitions de tennis de table de la plus haute importance. Ainsi, outre les championnats de Bosnie-Herzégovine et de l'ex-Yougoslavie, Travnik a été l'organisateur de : la rencontre de Ligue européenne Tchécoslovaquie-Yougoslavie, la rencontre des quatre meilleurs joueurs de tennis de table de l'ex-Yougoslavie, la rencontre des 24 meilleures joueuses de tennis de table de l'ex-Yougoslavie, la rencontre des dix meilleurs joueurs de tennis de table de Bosnie-Herzégovine, ainsi qu'une série d'autres compétitions importantes.

Détail de la rencontre des vingt-quatre meilleures joueuses de tennis de table de l'ex-Yougoslavie. Au premier plan, Reflak (Slovénie) et Bernardić (Voïvodine).



Détail de la rencontre des quatre meilleurs joueurs de tennis de table de l'ex-Yougoslavie. Les légendes du tennis de table Anton Stipančić et Dragutin Šurbek choisissent les balles avant le début de la rencontre. Devant des tribunes combles, la rencontre a été dirigée par monsieur Jadranko Ohnec.

U TRAVNIKU ODRŽAN MEČ U OKVIRU II KOLA EVROPSKE STONOTENISKE SUPER LIGE

Za sve ljubitelje stonog tenisa 16. oktobar će dugo ostati u lijepom sjećanju. Travničani su tog dana imali priliku da u sportskoj dvorani Osnovne škole »Braća Lolić« posmatraju susret reprezentacija Jugoslavije i Čehoslovačke, koji se igrao u okviru drugog kola evropske stonoteniske super lige. Pred oko 400 gledalaca reprezentativci obje zemlje, prikazali su vrhunski stoni tenis.

U ovom susretu Čehoslovački stonoteniseri su pokazali više sigurnosti ali i znanje, i zasluženo porazili našu reprezentaciju visokim rezultatom 6:1. Iako niko nije očekivao ovako visok poraz, još jednom treba reći, da je pobjeda Čehoslovaka potpuno zaslužena.

Najbolji pojedinac susreta bio je Jindrich Pansky, koji je izvojevao četiri pobjede za svoju ekipu. Dvije u pojedinačnim susretima i po jednu u igri muških parova i mješovitom dublu. Njemu uz rame je i Marie Hrachova sa dvije pobjede, po jednom u pojedinačnom susretu i mješovitom dublu. Pansky i Hrachova su i u ovim mečevima pokazali da se sasvim zasluženo nalaze na samom vrhu evropskog i svjetskog stonog tenisa.

Naši nisu imali »svoj« dan ali ni dovoljno znanja da se uspješnije suprotstave Čehoslovacima. Jedinu pobjedu ostvario je Zoran Kalinić u susretu sa drugim igračem Čehoslovačkog tima Vladislavom Brodom.

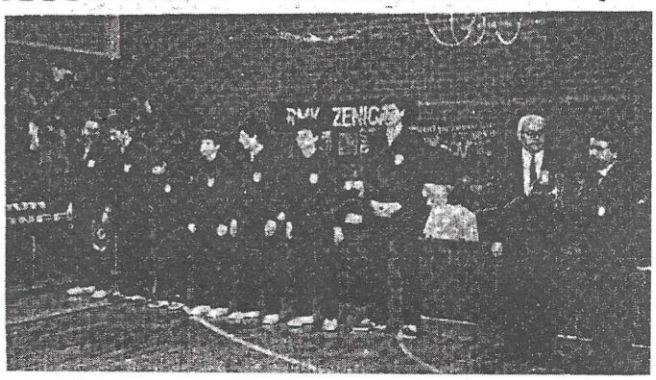
Ilie Lupulesku i Zoran Primorac su se svojski zalagali, ali poraza. Ipak, treba napomenuti da su to mladići, na koje savezni kapiten Dušan Osmanagić može u narednom periodu ozbiljno računati, a njihova mladost i pokazani kvalitet daju veliku nadu da bi mogli zamijeniti naše starije asove. O njima će se sigurno još više čuti i znati i u svjetskoj konkurenciji.

Branka Batinić i Gordana Perkučin nisu uspjele da u pojedinačnom susretu i igri mješovitih parova pariraju raspoloženoj i kvalitetnoj igračici kakva je Marie Hrachova.

Treba nešto reći i o organizaciji ovog susreta, koji je odigran u okviru proslave Dana oslobođenja Travnika. Vrijedni sportski radnici grada, a naročito stonoteniskog kluba »Borac« uložili su ogromne napore da ovaj meč bude odigran u što boljim uslovima. U tome su u potpunosti uspjeli, što potvrđuju i riječi pohvale koje su uputile obe reprezentacije. Kao i u svim sličnim prilikama, veliku podršku organizatori su imali u privrednim organizacijama iz Travnika, SOUR-a »Borac«, RO »Sipad-Sebešić«, PBS Osnovna banka Travnik i drugim, koje su svojom materijalnom podrškom omogućile da se jedan ovako izuzetan sportski događaj održi u našem gradu.

Na kraju treba spomenuti i travničku publiku koja je znala nagraditi svaki uspjeban potez svih igrača i igračica. Nakon završetka meča, aplauzom je ispratila obe ekipe i na taj način se zahvalila svim akterima meča, za

JUGOSLAVIJA - ČEHOSLOVAČKA 1:6



Lors de la rencontre contre la Tchécoslovaquie, l'équipe nationale de l'ex-Yougoslavie a évolué dans la composition suivante : Dušan Osmanagić (sélectionneur), Zlatko Novaković (entraîneur), et les joueurs et joueuses Branka Batinić, Gordana Perkučin, Ilije Lupulesku, Zoran Primorac et Zoran Kalinić. Travnik, 16 octobre 1985.

Nakon dvodnevnih borbi u Travniku je 3. februara završen savezni pozivni turnir I i II grupe najboljih stonoteniserki naše zemlje.

U oba takmičarska dana, veliki broj ljubitelja ovog atraktivnog sporta posmatrao je uzbudljive i do kraja neizvjesne borbe takmičarki.

Poslije jedanaest odigranih kola konačne tabele I i II grupe izgledaju ovako:

I GRUPA

1. Vesna Ojsteršek	9 : 2	18
2. Amela Fazlić	8 : 3	16
3. Jasna Bernardić	7 : 4	14
4. Dubravka-Fabri -Vučković	6 : 5	12
5. Marica Grkinić	5 : 6	10
6. Jasna Fazlić	5 : 6	10
7. Monika Reklak	5 : 6	10
8. Mirjam Čadež	5 : 6	10
9. Andrea Ojsteršek	4 : 7	8
10. Tatjana Krsnik	3 : 8	6
11. Olga Gopić	3 : 8	6
12. Valerija Vašidi	2 : 9	4

II GRUPA

1. Fatima Isanović	9 : 2	18
2. Nada Kujundžić	8 : 3	16
3. Mirela Šikoronja	7 : 4	14
4. Ljiljana Subotin	6 : 5	12
5. Ivana Čok	6 : 5	12
6. Borislava Miloradov	6 : 5	12
7. Duška Jovičić	6 : 5	12
8. Otilija Dognar	5 : 6	10
9. Tanja Pandev	5 : 6	10
10. Polona Frelih	4 : 7	8
11. Zorana Zrnić	3 : 8	6
12. Marina Sretenović	1 : 10	2

Nakon završetka takmičenja održan je i svečani ceremonijal dodjele priznanja i nagrada trima prvoplasiranim takmičarkama iz obe grupe.

Ovo takmičenje je inače odigrano, kako smo već rekli, pred prepunim gledalištem, a organizacija takmičenja je bila besprijekorna. To svjedoče i izjave:

Borko Anđelić, delegat STSJ:

»Za više od 30 godina društvenog rada u stonoteniskom sportu za koje vrijeme sam posjetio i veliki broj republičkih, saveznih i međunarodnih takmičenja, skoro da nisam naišao na ovakvu toplinu i srdačnost u prihvatanju učesnika i izvanrednu angažovanost u pripremi i realizovanju čitavog takmičenja. Otvoren je put za organizaciju i daleko većih međunarodnih stonoteniskih priredbi, ali i put za dalji razvoj stonoteniskog sporta u ovoj lijepoj živopisnoj komuni«.

V. Ojsteršek, trener STK »Kemičar« Hrastnik:

»Iznenađen sam vašim gostoprimstvom. Želim da se to pročuje, jer tako kao što ste vi nas primili, nisam još doživio.

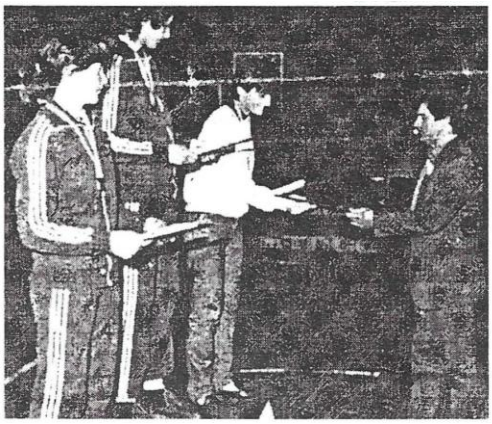
Puno vam hvala i dosta uspjeha u vašem daljem radu«.

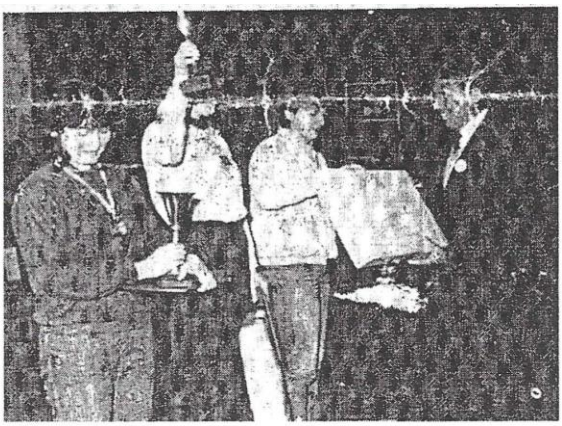
Zlatko Novaković, trener STK »Mladost-Ribomaterijal« Zagreb.

»Nakon dva dana druženja i sportskih borbi, odlazimo iz Travnika, prepuni utisaka o divnom prijemu, gostoljubivosti i prijatnosti domaćina, uz organizaciju kakvu ne pamtimo godinama na sličnim turnirima«.

Bolje pohvale ne trebaju, a ovakva razmišljanja sportskih radnika, najbolja su garancija za organizovanje budućih sportskih takmičenja u našem gradu.

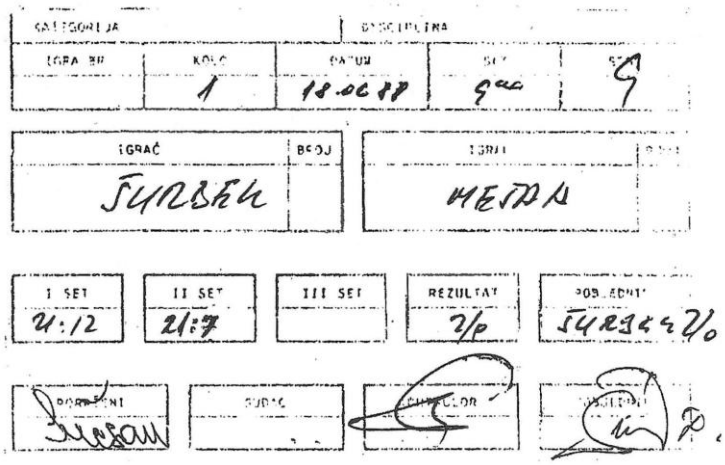
G. Blaževlć





À TRAVNIK A ÉTÉ ORGANISÉ UN TOURNOI SUR INVITATION AUQUEL ONT PARTICIPÉ LES VINGT-QUATRE MEILLEURES JOUEUSES DE TENNIS DE TABLE DE L'EX-YOUGOSLAVIE.

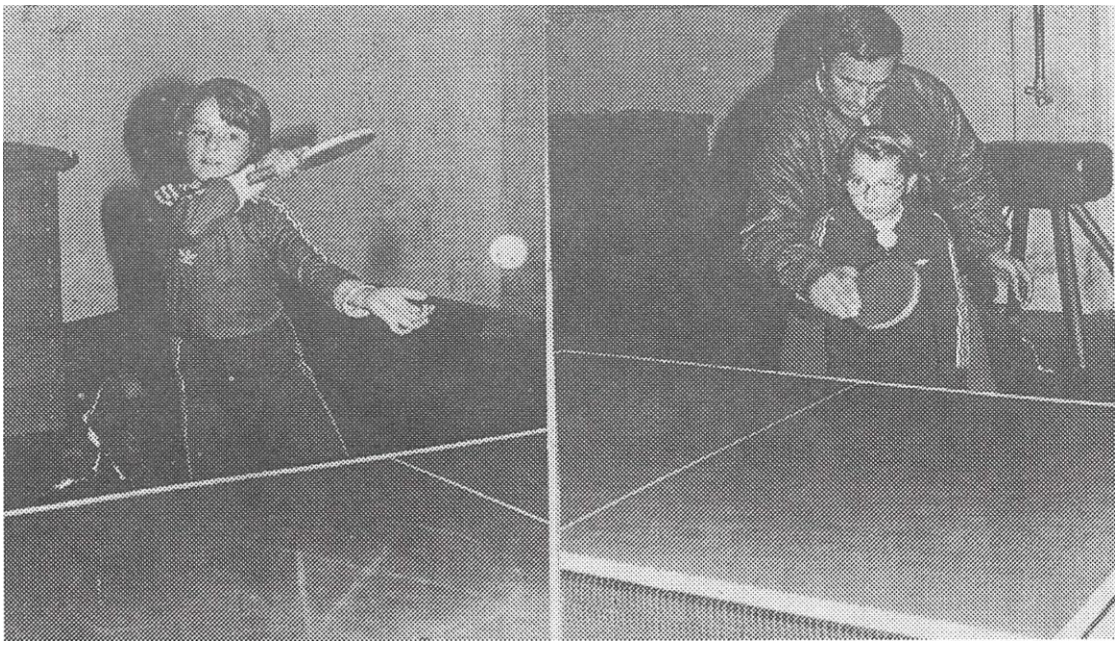
TRAVNIK, LE 3 FÉVRIER 1985..



Quel que soit le résultat, c'est un grand honneur de se retrouver face à un grand du tennis de table. L'honneur de rencontrer l'un d'eux m'est échu dans la ville côtière de Crikvenica, au mois de juin 1988, lorsque je me suis retrouvé face à Dragutin Šurbek, légende du tennis de table mondial. Ci-dessus, le procès-verbal de cette rencontre, qui mérite, selon moi, de figurer dans les pages de ce livre.

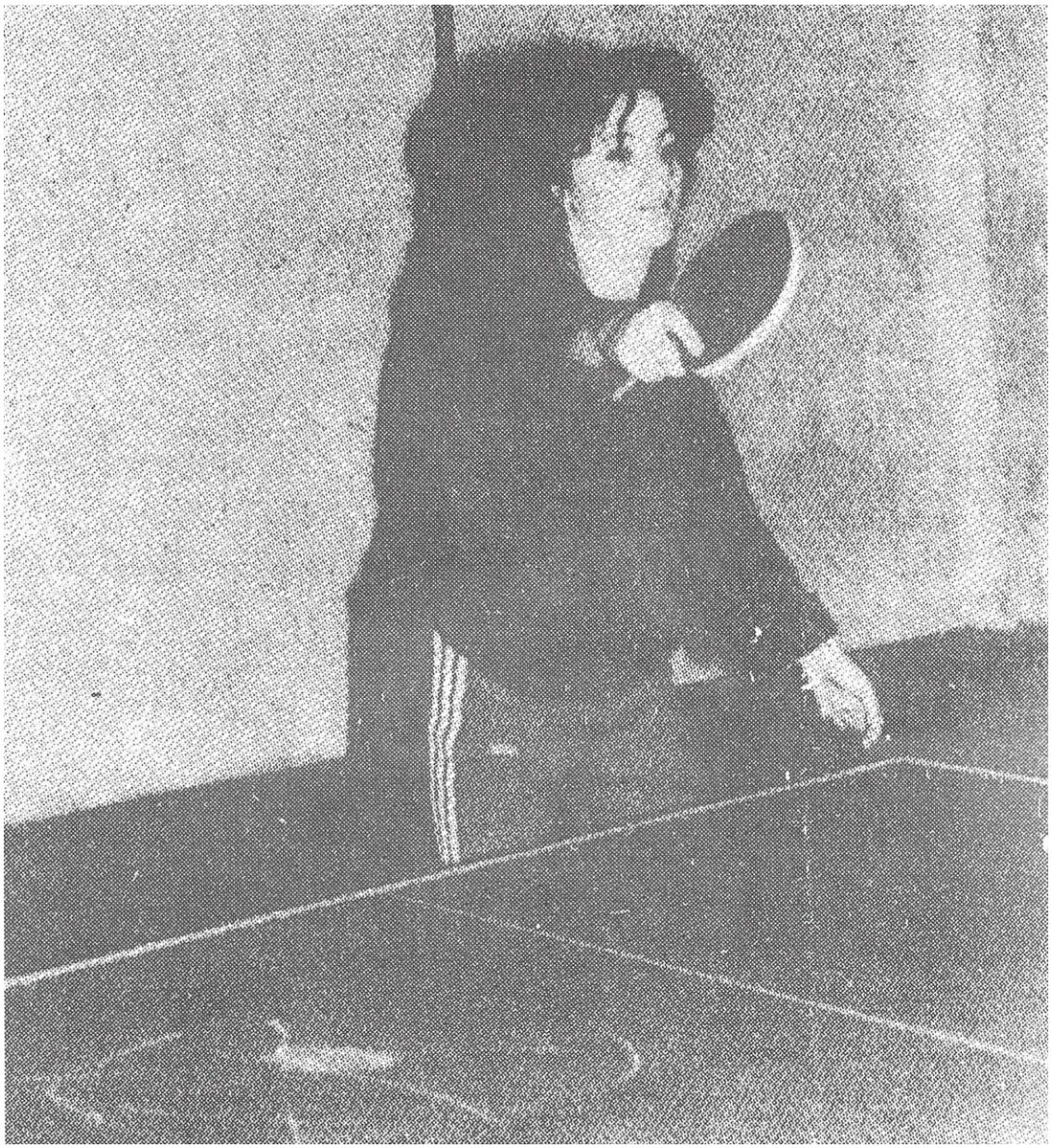
Où qu'il apparaisse, Dragutin Šurbek était la cible des chasseurs d'autographes. Sur la photo, on le voit en compagnie des plus jeunes amateurs de tennis de table de notre ville. Beaucoup, aujourd'hui adultes, se reconnaîtront sur les photos du livre en le lisant. Sur celle-ci, le feront : Milanka, Mensura, Boris, Edina, Smajo, Sulejman... C'était l'époque où le Club de tennis de table « Borac » avançait à grands pas.

Ce que les invités de la Pologne amie ont le plus apprécié, c'est leur séjour à Čiovo. Ils en ont vraiment profité, jouissant de toute la beauté de la mer et de la chaleur du soleil. Sur la photo, monsieur Janusz Szablinski (président du club de tennis de table « Granit ») en train de jouer avec les plus jeunes membres du Granit et du Borac. Čiovo, juillet 1986.



Les sœurs Adela et Linda Mešan ont commencé à jouer au tennis de table très tôt, sous la supervision experte de leur père Fadil. Sur la photo, Adela, 7 ans (à gauche), s'exerce au coup droit, tandis qu'à Linda, 6 ans (à droite), leur père Fadil montre le coupé.

Travnik, 1980.



Il est rare qu'un sportif porte le même maillot pendant quinze ans. L'une de ces rares personnes est Milanka Kaurin, qui n'a pas changé son maillot de tennis de table portant les armoiries de la ville de Travnik pendant quinze années entières. Durant cette période, elle a obtenu une série de résultats précieux, dont le plus précieux est celui par équipes : l'entrée parmi les meilleures équipes de tennis de table de l'ex-Yougoslavie. Dans cette réalisation historique, la contribution de Milanka est incommensurable. Dans les annales du tennis de table, non seulement de notre ville mais de la Bosnie-Herzégovine, le nom de cette sportive exceptionnelle est inscrit aux côtés des noms des meilleurs.

.

Encore deux jeunes filles qui ont écrit les plus belles pages du tennis de table de la ville de Travnik. Sur la photo, Saliha Sojtarić (à gauche) aux côtés de Milanka, celle qui a porté le plus longtemps le maillot du Borac, en compagnie de Mirna Halajkijević (à droite).

Doboj, 1978.

Rares, voire inexistants, sont les clubs dont les membres constituent, avec l'entraîneur, l'intégralité de l'équipe nationale d'un pays. L'un de ces clubs est le club de tennis de table « Borac » de Travnik. Sur la photo, l'équipe nationale féminine de tennis de table de Bosnie-Herzégovine. De gauche à droite : Vanja Šantić, Linda Mešan, l'entraîneur Fadil Mešan et Adela Mešan. (tous membres du club de tennis de table « Borac » Travnik)

Göteborg, 1993.

Sur la photo, Adela et Linda Mešan sur le podium des vainqueurs après la fin du championnat national. Cette image se répète depuis leur toute première participation, où elles disputent toutes deux la finale. Adela est championne de Bosnie-Herzégovine à quatre reprises – en 1996, 1997, 1998 et 2000 – tandis que Linda a remporté le titre de championne de Bosnie-Herzégovine en 1999.

Aujourd'hui, les sœurs Adela et Linda Mešan, avec leur père Fadil, défendent les couleurs du club de tennis de table « Royal Alpa XL » de Bruxelles (Belgique). Avec ce club, elles ont remporté la Coupe de Belgique en 1997 et en 2000, ainsi que le titre de championnes de ce pays en 1999. Sur la photo, de droite à gauche : Caroline Neetens, Maud Billen, Adela Mešan, Linda Mešan et l'entraîneur de l'équipe Fadil Mešan.

Bruxelles, 1997.

POUR CEUX QUI ONT CHOISI LE TENNIS DE TABLE COMME LEUR SPORT.

TENNIS DE TABLE

- Le tennis de table est un chant que le corps chante de toute sa puissance, mais qui n'est jamais chanté deux fois de la même manière.
- Le tennis de table porte en lui une grandeur, précisément parce qu'il a aussi sa part de tragique.
- Le combat le plus grand et le plus difficile est celui que l'on mène contre soi-même.
- Le tennis de table peut être un sport de masse en tant que jeu, mais non en tant qu'art.
- Tous ont fini par aimer le tennis de table pour sa beauté.
- Ce n'est que lorsque le pongiste commence à l'étudier que le tennis de table acquiert sa véritable valeur.
- Le tennis de table a son école primaire, son lycée et sa faculté.
- La plus belle note qu'un club de tennis de table puisse recevoir, c'est qu'il y règne une véritable vie du tennis de table. Dans le tennis de table, il existe la qualité et il existe la qualité suprême, et elles diffèrent profondément l'une de l'autre. Cette différence se voit peu.
- Le pongiste traverse de nombreux changements psychiques avant d'atteindre sa maturité.
- En compétition, il faut savoir : se maîtriser, se souvenir, observer.
- Savoir observer, voilà un art.

ENTRAÎNEMENT

- L'entraînement qui te fait plaisir est trop léger pour donner des résultats de haut niveau.
- Tout bonheur est le fruit du travail et du courage.
- L'homme est esclave tant qu'il ne fait que ce qu'on exige de lui. Au moment où il fait plus que cela, il devient un homme libre.
- Pour tous les hommes, une heure compte 60 minutes. La réussite de chacun dépend de la façon dont il utilise ces minutes.
- Le véritable charme du tennis de table réside dans l'entraînement. C'est là que l'on travaille, que l'on apprend, que l'amitié se développe.
- La compétition est l'examen du travail accompli, tout comme à l'école.
- Le repos sert à réfléchir sur le travail passé et sur le travail à venir.
- La routine bride le travail dans le tennis de table. On se fige et l'on perd son originalité. Change, défie la routine.
- IL NE FAUT PAS POUSSER UN BON PONGISTE AU TRAVAIL, MAIS AU REPOS.
- Il est facile d'être malin quand on parle, quand on critique... mais crée, travaille.
- Il faut toujours se mesurer à quelqu'un, y compris à soi-même si nécessaire. Cela développe l'initiative personnelle pour un entraînement autonome.
- « Je vais commencer maintenant » : c'est une décision que le pongiste prend souvent. Mais : « Quand vais-je persévérer ? » — voilà la question qu'il faudrait se poser plus souvent ! La monotonie est le plus grave péché de l'entraînement.
- A-t-il de l'ambition pour le club, ce membre de la direction qui ne vient jamais aux entraînements ?
- Avant de commencer à jouer un match, pose-toi la question : « Que veux-je ? » La victoire, le combat, une défaite honorable au terme d'un grand combat, apprendre en combattant, etc.
- Avec quoi est-ce que je veux ? Avec de bons services, des effets, du contre, des changements d'intensité dans l'attaque, du coupé...
- Il faut toujours croire en soi, surtout si l'on a travaillé et s'est entraîné honnêtement.

- Dans chaque match, il faut être aussi tenace que possible, donner le meilleur de soi jusqu'au bout.
- Plus il y a d'engagement et de sueur à l'entraînement, moins il y a de peine et plus il y a de joie en compétition.
- Bien se nourrir compte tout autant que bien s'entraîner.
- La lutte contre la nicotine, l'alcool et la drogue fait partie intégrante du travail du joueur de tennis de table.
- L'homme qui travaille n'est jamais tout à fait malheureux. Seul le travail ne fatigue pas.
- Le travail et l'amour sont les plus belles choses au monde !
- L'homme qui ne fait pas d'erreurs dans son travail, travaille généralement peu.

ENTRAÎNEUR

- Je rêve d'un entraîneur qu'on écoute et qu'on aime.
- Il n'y a pas de grands collectifs de tennis de table sans grandes directions du tennis de table.
- Le jeune joueur de tennis de table a besoin d'un maître, car il est débutant en tennis de table. Le plus âgé, en revanche, a besoin d'un conseiller et d'un critique. Le jeune est inexpérimenté, le plus âgé commet des erreurs.
- Presque à chaque sportif célèbre est associé un entraîneur célèbre.
- Le véritable élève est celui qui, dans les désaccords, reconnaît que l'entraîneur a raison.
- Il vaut mieux écouter l'entraîneur que de reconnaître qu'il écrit bien.
- Tout comme il y a des chanteurs nés, il y a aussi des joueurs de tennis de table nés. Il faut les éduquer à vouloir la victoire dans le jeu. L'éducation est la clé de toute culture. Le joueur de tennis de table doit être éduqué, quel que soit son talent.
- Dans la vie, c'est ainsi ! Pour créer quelque chose, il faut d'abord convaincre les non-spécialistes, tandis que les spécialistes se convainquent par les résultats.

SUCCÈS

- L'indécision est une perte de temps. Beaucoup de gens sont malheureux précisément à cause de cela.
- Un engagement psychique suprême mène au plus grand succès.
- Le joueur de tennis de table doit s'entraîner de manière autonome. Cela ne signifie pas que plusieurs d'entre eux ne peuvent pas travailler en même temps dans la salle. C'est comme lorsque plusieurs personnes jouent de la musique dans une même pièce, mais que chacune écoute le son de son propre instrument.
- Le moins qu'un joueur de tennis de table puisse retirer d'une compétition, c'est de l'expérience.
- Regarde et observe ce que fait l'adversaire avec sa raquette, comment il se déplace, comment il reçoit les services, s'il gaspille des points...
- Si tu veux vraiment quelque chose, alors presque rien n'est impossible.
- La lutte même pour le sommet rend le joueur de tennis de table heureux.
- Si vous voulez créer quelque chose de grand, investissez-vous tout entier.
- CROIRE EN SA PROPRE FORCE EST LE VÉRITABLE SECRET DU SUCCÈS.
- TOUT GRAND SUCCÈS S'ACCOMPAGNE D'ENVIE. MAIS IL VAUT MIEUX QU'ON VOUS ENVIE QUE QU'ON VOUS PLAIGNE.
- Un point perdu à la légère vaut double pour l'adversaire, car cela lui donne de la force.
- Celui qui pense d'avance à la défaite est en réalité à moitié vaincu avant même le début du match.

(Les dictons cités ont été recueillis et mis en forme par un grand connaisseur du tennis de table, monsieur Ištvan Sabo-Pišta).

LA BALLE AUX MULTIPLES VISAGES

Combien de fois s'est-il déjà avéré que le niveau de la compétition n'est pas important pour que le plaisir sportif soit suprême ! La lutte, en fin de compte, reste toujours une lutte. Et les compétiteurs y donnent toujours le meilleur d'eux-mêmes.

Le championnat ouvert des pionniers de Zagreb de ping-pong a donc été un événement sportif de premier ordre. Peut-être que la compétition a même été, à bien des égards, plus passionnante encore, car les gamins ne connaissent tout simplement pas les calculs des adultes et abordent chaque combat avec une ardeur totale. Combien de feu il y avait autour de cette petite balle en celluloïd, les visages des petits combattants et combattantes en témoignent probablement le mieux.

NOMS DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK, 1972-2000.

PRÉSIDENTS : Miroslav Banušić, Želimir Halajkijević, Radovan Radović, Izet Tamburić, Ešref Begovac, Besim Halilović, Fahrudin Karakaš, Sead Žerić, Omer Borić...

SECRÉTAIRES : Mustafa Hočkić, Radovan Radović, Dragana Vidaček, Stipo Lozić, Slobodan Šušljik.

MEMBRES DE LA PRÉSIDENCE : Besim Terzić, Bazdulj, Smail Sojtarić, Mićo Tovirac, Tomislav Gelić, Anton Glogoški, Vladimir Jerić, Tomislav Josipović, Nihad Memišević, Smiljan Božić, Kazimir Jurić, Mirsad Dautović, Branko Ahmet Kulenović, Tomislav Visković, Anto Šunjić, Kasim Herceg, Omer Šehić.

ENTRAÎNEURS : Ibrahim Bazdulj, Mustafa Hočkić, Smail Hodžić, Sulejman Gegić, Džemaludin Herceg, Stipo Brkan, Jadranko Ohnec et Fadil Mešan.

JOUEURS DE TENNIS DE TABLE DU STK « BORAC » AYANT REPRÉSENTÉ L'UNE DES SÉLECTIONS : Iorahim Bazdulj, Esad Kasumović, Mustafa Hoćkić, Fadil Mešan, Mišo Radović, Gegić, Smail Hodžić, Goran Blažević, Goran Ugrica, Džemaludin Herceg, Ivan Vjekoslav Visković, Zoran Žunjić, Emin Gradašćević, Jasmin Gradaščević, Amir Nezirović, Nenad Rezdeušek, Salko Sojtarić, Mirza Hodžić, Sanel Sojtarić, Adnan Žerić, Fadil Hamzić, Miroslav Bekavac, Vjekoslav Blaškan, Stipo Brkan, Ivica Zdenko (Jurčević, Dario Vranešević.

JOUEUSES DE TENNIS DE TABLE DU STK « BORAC » AYANT REPRÉSENTÉ L'UNE DES
SÉLECTIONS : Alma Sijamija, Sonja Solomun, Senada Sojtarić, Saliha Sojtarić, Milanka Kaurin, Mirna Halajkijević, Nevenka Šako, Mensura Omerčaušević, Edina Ćimbur, Snježana Vasić, Amela Kurtiš, Marijeta Drobnjak, Kiso Oljenka, Dijana Grgić, Amela Merdanović, Alma Šehić, Sanja WVokić, Jadranka VulićJ Alma Fazlić, Lejla A]anlc, Aida Pezer, Samela Bašić, Vanja Šantić, Martina Batić, Adela Mešan, Linda Mešan...

— Une aide au STK « Borac » pendant la guerre a été apportée par : monsieur Sulejman Gegić d'Autriche, monsieur Zdenko Jurčević, entraîneur de succès en Suède, et les sœurs Adela et Linda Mešan de Belgique.

POUR LES AMATEURS DE STATISTIQUES

- Toutes disciplines sportives confondues, les premières à se produire sur la scène internationale sous le drapeau et les armoiries aux lys jaune d'or furent les sélections nationales juniors et cadettes de tennis de table, au mois de juillet 1992.
- À ce championnat, la seule junior de Bosnie-Herzégovine était la joueuse de tennis de table du STK « Borac » de Travnik, Linda Mešan. Dans la sélection masculine, le STK « Borac » n'avait pas de représentant.
- Les premiers entraîneurs furent Fikret Fazlić (sélection masculine) et Fadil Mešan (sélection féminine).
- La première victoire sous le maillot aux armoiries aux lys jaune d'or fut remportée par Linda Mešan (STK « Borac » Travnik), lors d'un match contre la représentante de la Grèce, Vafea, sur le score de 2:0. Topolčani, juillet 1992 (championnat d'Europe).
- La première sélection nationale féminine senior de Bosnie-Herzégovine était composée de membres du STK « Borac » de Travnik : Adela Mešan, Linda Mešan et l'entraîneur Fadil Mešan. (Championnat international de Slovaquie, Bratislava, 1993).
- Il est rare qu'une sélection nationale complète soit composée uniquement des membres d'une seule et même famille. Cet honneur revint à la famille Mešan, lors du championnat international de Slovaquie en 1993.
- La première victoire de notre sélection senior fut remportée par les sœurs Mešan en double, face à la paire slovaque Placha-Vahoncova. Le résultat fut de 2:1 en faveur des sœurs Adela et Mešan. Bratislava, 1993. _
- Les sélections masculine et féminine de Bosnie-Herzégovine firent leurs premiers pas dans un championnat du monde à Göteborg, en Suède, au mois de mai 1993. La sélection féminine au complet était composée de membres du STK « Borac » de Travnik. La composition était la suivante : Adela Mešan, Linda Mešan, Vanja Šantić et l'entraîneur Fadil Mešan.
- La première victoire par équipes lors d'un championnat du monde fut remportée par l'équipe féminine face au Luxembourg, sur le score de 3:2. Göteborg, 1993.
- Les sélections nationales de Bosnie-Herzégovine firent leurs premiers pas dans un championnat d'Europe en Angleterre, à Birmingham, en mars-avril 1994. La sélection féminine se présenta dans la composition suivante : Adela Mešan, Linda Mešan, Elvira Mehić et l'entraîneur Fadil Mešan.

J'ai essayé, comme je l'ai déjà dit dans l'introduction de ce livre, d'arracher à l'oubli l'essentiel de ce qui a marqué le développement du tennis de table à Travnik, un sport que pratiquent aussi bien ceux de sept ans que ceux de soixante-dix-sept ans. Dans quelle mesure j'y suis parvenu, je vous laisse le soin d'en juger, chers lecteurs et amateurs de sport. Et si, par hasard, vous n'étiez pas satisfaits, je pense — et n'y voyez pas de ma part un manque de modestie — que ce que j'ai écrit n'en aura pas moins une valeur exceptionnelle. Je dis bien exceptionnelle, car cela servira certainement à celui qui aura, non seulement plus de compétence, mais aussi plus de temps pour cette tâche vraiment délicate. En achevant ce livre, je souhaite que, dans notre Bosnie-Herzégovine libre et notre Travnik toujours aussi beau, le tennis de table, comme les autres sports, soit un lien d'amour et de compréhension entre les hommes. Un lien qui contribuera à ce que ne se répète plus jamais, au grand jamais, le mal que nous ont infligé des (non-)hommes à l'esprit dérangé.

Avec mes respects, Fadil Mešan.

À PROPOS DE L'AUTEUR

L'auteur de ce livre, le premier du genre à Travnik, et peut-être même en Bosnie-Herzégovine, Fadil Mešan (né le 3.12.1941 à Kupres), orphelin de guerre, arriva à Travnik en 1957 et fut hébergé au foyer des élèves (Đački dom), où il se distingua immédiatement comme un sportif polyvalent et très talentueux dans diverses disciplines. À 16 ans, il devint membre du Club de handball « Borac », et joua également comme basketteur dans l'équipe de la ville de Travnik ; lors d'un tournoi, il fut désigné meilleur basketteur. Il fut aussi l'un des volleyeurs les plus remarqués de l'équipe de Travnik, et lors du championnat de Travnik de tennis de table de 1962, il remporta le titre de champion, devenant dès lors membre permanent de l'équipe de tennis de table de la ville. Il fit même quelques apparitions dans l'équipe de quilles de Travnik, et alors qu'il était au sommet de sa carrière de handballeur, l'entraîneur d'alors du Club de football « Bratstvo », Mehmed-Meko Dautović, l'invita à rejoindre le club pour poursuivre sa carrière sportive en jouant au football. Il ne tint pas longtemps au football. Son amour pour le handball était plus fort que le désir de tous ceux qui auraient aimé le voir sur un terrain de football. Il revint à son premier et plus cher amour : le handball. De formation, d'abord instituteur puis professeur d'éducation physique, il cessa de jouer au handball relativement tôt, à 27 ans. Alors que l'on s'attendait à ce qu'il reprenne le rôle d'entraîneur du club de handball, il fonda en 1972, avec Ibrahim Bazdulj, Mustafa Hočkić et Esad Kasumović, le Club de tennis de table « Borac », où, dès le premier jour, il devint l'entraîneur de la section féminine, poste qu'il occupa jusqu'en 1992. Au cours de ces deux décennies, il remporta avec l'équipe féminine tout ce qu'il était possible de remporter en Bosnie-Herzégovine, d'abord en catégorie cadette, puis junior et senior. Il entra dans l'histoire sportive de Travnik comme le premier entraîneur à avoir réussi à faire accéder une équipe sportive à l'échelon le plus élevé de la compétition, la Première ligue de l'ex-État yougoslave (RSFY). Durant cette période, il acquit également la formation nécessaire en tennis de table : d'abord le diplôme d'entraîneur de niveau national (républicain), puis, après deux années d'études, le titre d'entraîneur sportif supérieur diplômé, l'un des rares à détenir ce titre, non seulement en Bosnie-Herzégovine mais aussi dans l'ex-Yougoslavie. Il est intéressant de noter que monsieur Fadil Mešan fut, à la même époque, entraîneur de l'équipe féminine de tennis de table évoluant en Première ligue fédérale de l'ex-Yougoslavie et entraîneur de l'équipe masculine de handball évoluant en Ligue républicaine de Bosnie-Herzégovine. Il poursuivit sa brillante carrière d'entraîneur de tennis de table pendant l'agression, brièvement en Croatie, puis en Belgique, où il vit et travaille encore aujourd'hui. Au cours de son travail avec les joueuses de tennis de table de Travnik, il forma un grand nombre de compétitrices remarquables, parmi lesquelles il convient de citer les meilleures : le Dr Alma Sijamija, les sœurs Senada et Saliha Sojtarić, Milanka Kaurin, Mirna Halajkijević et Sonja Solomun. Après elles vint une nouvelle génération de jeunes joueuses de tennis de table, dont se distinguèrent deux des joueuses les plus accomplies de l'histoire de ce sport, non seulement de notre ville mais aussi de l'histoire de notre jeune État : ses filles, Adela et Linda Mešan. Adela est quadruple championne de Bosnie-Herzégovine (1996, 1997, 1998 et 2000), tandis que Linda a remporté le titre de championne en 1999. Il est intéressant de noter qu'elles ont, chaque fois, disputé la finale l'une contre l'autre. Toutes deux évoluent aujourd'hui pour le « Royal Alpa XL » de Bruxelles, dont l'entraîneur est leur père Fadil. Avec le « Royal Alpa XL », elles ont remporté en quatre ans deux fois la Coupe de Belgique (1997 et 2000) et le titre de championnes de Belgique en 1999. Lors de plusieurs compétitions internationales, la sélection féminine complète de Bosnie-Herzégovine était composée de membres de la famille Mešan, puisqu'Adela et Linda (l'équipe comptant deux membres) évoluaient comme compétitrices tandis que leur père Fadil était l'entraîneur de la sélection, ce dont la famille Mešan est extrêmement fière. Ce sont Linda et Fadil Mešan qui, les premiers, montrèrent au monde le drapeau de Bosnie-Herzégovine aux lys jaune d'or, en juillet 1992, lors du championnat d'Europe de tennis de table qui se tint dans la ville alors tchécoslovaque de Topolčani.

Sans doute le sportif le plus polyvalent de l'histoire de Travnik, Fadil Mešan est aujourd'hui un entraîneur très réputé en Belgique. Sa contribution exceptionnelle, avec les autres membres de sa famille, à la lutte pour une Bosnie-Herzégovine unique, entière et indivisible, est incommensurable, bien qu'il en parle peu volontiers, même si ce fut là sa manière de se battre, tout comme il ne parle pas de l'aide qu'il a apportée aux joueurs de tennis de table de Travnik pendant l'agression contre notre pays.

Mustafa Gafić

TABLE DES MATIÈRES :

PRÉFACE 3
LE DÉVELOPPEMENT DU TENNIS DE TABLE DANS LE MONDE 4
LES DÉBUTS DU TENNIS DE TABLE EN BiH 8
LE TENNIS DE TABLE À TRAVNIK 10
LA CRÉATION DE SECTIONS ET DE SOCIÉTÉS 12
EN 1972 EST FONDÉ LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » - TRAVNIK 16
PREMIÈRE PARTICIPATION DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » AU CHAMPIONNAT DE L'EX-YOUGOSLAVIE DE TENNIS DE TABLE – NOVI SAD, 1974 20
CHAMPIONNAT DE BOSNIE-HERZÉGOVINE PAR ÉQUIPES POUR PIONNIERS ET PIONNIÈRES 1975 TRAVNIK 22
VINGT-TROISIÈME CHAMPIONNAT OUVERT DE TENNIS DE TABLE POUR PIONNIÈRES ET PIONNIERS ZAGREB, JANVIER 1976 24
ENTRAÎNEMENT EN MANTEAU DE FOURRURE / LE FROMAGE EN DANGER 27
CONDITIONS DE TRAVAIL 28
CHAMPIONNAT DE L'EX-YOUGOSLAVIE DE TENNIS DE TABLE POUR BENJAMINES ET BENJAMINS Travnik, 24-26 JUIN 1977 30
PREMIER SUCCÈS INTERNATIONAL « BORAC » TRAVNIK - « ŠLEZ » WROCŁAW, POLOGNE (FEMMES) 5:1 32
ÉLECTION DE LA NOUVELLE DIRECTION DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » TRAVNIK EN 1979 34
LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » TRAVNIK, MEMBRE DE LA PREMIÈRE LIGUE FÉDÉRALE DE L'EX-YOUGOSLAVIE 36
COOPÉRATION AVEC LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « GRANIT » DE STRZELIN, EN POLOGNE 42
TRENTE-TROISIÈME CHAMPIONNAT OUVERT DE TENNIS DE TABLE DE ZAGREB POUR PIONNIERS ET PIONNIÈRES ZAGREB, 1986 52
CHAMPIONNAT NATIONAL DE L'EX-YOUGOSLAVIE DE TENNIS DE TABLE POUR PIONNIÈRES ET PIONNIERS UMAG, 1988 54
CHAMPIONNAT D'EUROPE DE TENNIS DE TABLE POUR PIONNIÈRES, PIONNIERS, JUNIORES ET JUNIORS NOVI SAD, 1988 56
CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK (FEMMES) DANS LA LIGUE INTERRÉPUBLICAINE DE TENNIS DE TABLE DE L'EX-YOUGOSLAVIE 58
STK « BORAC » TRAVNIK – activités pendant la guerre 60
APPARITIONS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE 66
CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE TENNIS DE TABLE DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE, BRATISLAVA, DU 18 AU 21 FÉVRIER 1993 66
42e CHAMPIONNAT DU MONDE DE TENNIS DE TABLE SENIORS ET SENIORES, GÖTEBORG, 12-24 MAI 1993 70
ACCUEIL DES ÉQUIPES NATIONALES DE TENNIS DE TABLE DE BOSNIE-HERZÉGOVINE À L'AÉROPORT ET AU PORT DE GÖTEBORG 71

TRADUCTION DU TEXTE DU JOURNAL SUÉDOIS « I DAG » 73
FIERS DE LEUR PAYS 73
APPARITIONS SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE QUI ONT SUIVI LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE GÖTEBORG 76
CHAMPIONNAT D'EUROPE DE TENNIS DE TABLE SENIORS ET SENIORES, BIRMINGHAM, DU 24 MARS AU 4 AVRIL 1994 76
LE CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK - ÉQUIPE MASCULINE À LA COUPE « NANCY EVANS » 78
43e CHAMPIONNAT DU MONDE DE TENNIS DE TABLE SENIORS ET SENIORES, TIANJIN (CHINE), MAI 1995 79
EN MOTS ET EN IMAGES 81
ÉVÉNEMENTS ET PERSONNES 81
JOUEURS ET JOUEUSES DE TENNIS DE TABLE QUI ONT PORTÉ LE MAILLOT DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » SANS ÊTRE ISSUS DE SON ÉCOLE DE TENNIS DE TABLE 81
JOUEUR DE TENNIS DE TABLE HANDICAPÉ 82
PRÉSIDENTS DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK, SOUS LA PRÉSIDENCE DESQUELS FURENT ÉCRITES LES PLUS BELLES PAGES DU TENNIS DE TABLE 83
POUR CEUX QUI ONT CHOISI LE TENNIS DE TABLE COMME LEUR SPORT. 97
TENNIS DE TABLE 97
ENTRAÎNEMENT 97
ENTRAÎNEUR 98
SUCCÈS 98
LA BALLE AUX MULTIPLES VISAGES 99
NOMS DU CLUB DE TENNIS DE TABLE « BORAC » DE TRAVNIK, 1972-2000. 100
POUR LES AMATEURS DE STATISTIQUES 101
À PROPOS DE L'AUTEUR 102
TABLE DES MATIÈRES : 104